LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53 — No 16 — CHICOUTIMI, JEUDI 7 DECEMBRE 1939 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 8.—L'Immaculée-Conception.

Le 10.—IIe dimanche de l'Avant. A la messe, 2e oraison de S. Frs Xavier, 3e de l'Octave. 4e de S. Melchiade. Aux IIes vêpres du dimanche, mémoire de S. Damase et de l'Octave.

L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps..... Il est l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

(Lettre des Evêques)

L'attention s'est détournée...

Voici que l'attention s'est détournée de ce qui se passe dans la mer du Nord ou sur le front franco-allemand; le monde, accoutumé pourtant à de vastes tragédies, assiste stupéfait à l'un des drames les plus tristes et les plus honteux qu'ait jamais consignés l'histoire.

La Russie s'est jetée sur la Finlande; un peuple de 150 millions contre un petit peuple de 3 millions et demi. Cinquante contre un!

Parce que le petit peuple qui ne menace personne, qui ne demande pas autre chose que de vivre en paix chez lui, veut garder son bien et son indépendance.

Pour un homme, eût-il raison, c'est se déshonorer que de se battre contre une femme; la force, à moins d'être toute brutale, n'ose pas descendre à pareille ignominie. Que penser de cette Russsie qui n'a en l'occurence aucun droit ni prétexte? Mais il y a longtemps que les maîtres qui la mènent et la trompent n'ont plus dans le coeur rien d'humain.

Tant il est vrai que là où Dieu est absent *l'homme* devient plus féroce, plus sauvagement audacieux que la bête, et que plus l'orgueil de sa civilisation est développé, plus il s'abandonne à d'inconcevables excès!

La loi est inexorable: la déchéance se proportionne à l'orgueil.

Croyez-le bien, à mesure que la civilisation matérielle augmente ses moyens et ses découvertes, si le monde, pour la brider et la contenir n'augmente pas en même temps sa vie chrétienne, il deviendra un coupe-gorge tel qu'on n'en a jamais vu.

La preuve est en train de se faire.

—En passant, voyez comme est triste l'inconséquence de ceux qui, d'une part, maudissent les abus de la force dont nous sommes témoins, et qui, de l'autre, avec une fièvre qui voudrait encore garder le sourire, ne manquent pas une occasion de miner l'influence salutaire de l'Eglise et de s'élever contre tout ce qu'elle couvre de ses encouragements. —

Quand c'étaient les Rouges d'Espagne, endoctrinés et appuyés par Moscou, qui se lançaient à l'assaut des églises, des monastères et du passé chrétien d'un peuple, on a vu de tous les pays de la terre les volontaire accourir pour leur prêter main-forte; il en est allé des Etats-Unis, il en est allé du Canada. Combien de volontaires vont voler au secours de la faible et noble Finlande aux prises avec la Russie!

Quelle nation, grande ou petite, va lever en sa faveur le bout du doigt!

Un après l'autre les petits états sont en train de se faire dévorer. Chacun a voulu garder une neutralité parfaite, se tenir à l'écart quand c'était le tour du voisin et s'exempter des maux terribles de la guerre; la guerre leur vient quand même. Unis, tous ensemble, dès le début, c'eût été peut-être courir au-devant des coups; c'eût été peut-être aussi les détourner; en tout cas qu'est-ce qui aurait pu leur arriver de pire que ce qui leur arrive ou les attend?

Mais, comment réaliser l'union?

A quand le tour des Balkans?

Hitler, le jour qu'il s'est jeté dans les bras de Staline peut se vanter d'avoir fait une belle besogne. Quand même il périrait — et il va périr, — il est *sûr* de laisser après lui une peste qui le vengera. Car, au point de vue humain, la Russie est le seul peuple à qui profitera la guerre, peu importe son issue.

Et la guerre, malgré les ruines déjà accumulées, est-elle seulement commencée? Elle pourrait bien être autre chose que la simple aventure dans laquelle nous nous sommes engagés de gaieté de coeur; elle pourrait bien consister en autre chose qu'à remplir des contrats de munitions ou des commandes de denrées.

Qu'est-ce que l'avenir réserve à l'Europe et au monde?

Voit-on quelque part un conseil humain assez avisé, assez sage, assez puissant pour conjurer les effroyables malheurs qui menacent?

Il n'y a vraiment que le bon Dieu.

Certes, il aura son heure; mais nous autres, ce n'est pas dans un an, ni demain, c'est aujourd'hui qu'il faut prier, confesser nos fautes, faire pénitence, comprendre que de lui seul viendra le salut.

Plus nous tardons, individuellement et collectivement, cambrés dans notre orgueil ou notre bêtise, distraits ou empêchés par nos passions, plus tardera la miséricorde.

André LALIBERTE, ptre

Les choses devraient s'arranger

La nouvelle arrivée en fin de semaine dernière que la Compagnie Price avait conclu, pour ses moulins de Kénogami, une entente avec les ouvriers de l'Union internationale a causé une vive émotion.

En fait cette attitude heurte tellement le sentiment des ouvriers et de la population en général, elle s'éloigne tellement de ce qu'on était en droit d'attendre, de ce que suggéraient le bon sens et l'équité, qu'elle demeure aussi regrettable qu'inexplicable.

Nous ne mettons à le dire aucune animosité; mais nous ne pouvons nous empêcher de le dire.

Voici l'affaire; Price a trois moulins à papier dans la région, celui de Kénogami, le plus important, celui de Jonquière et celui de Riverbend.

Au moulin de Kénogami deux unions ouvrières sont en présence, lse syndicats catholiques de la Fédération de la Pulpe et du Papier et l'Union internationale; mais la grande majorité des ouvriers appartient aux Syndicats catholiques; aux moulins de Jonquière et de Riverbend, c'est la totalité, l'Union internationale ne comptant pratiquement pas.

Depuis longtemps les Syndicats catholiques sollicitaient la Compagnie de passer avec eux un contrat collectif de travail; le groupe de l'Internationale faisait de même.

Jusqu'ici la Compagnie Price a refusé, elle ne reconnaissait officiellement aucune union. Ce en quoi elle avait tort. Car si c'est le droit des ouvriers de s'unir, ce droit ne rime à rien si l'employeur ne reconnait point leur union.

Il est vrai qu'en sous-main elle s'est servie des unions quand ça faisait son affaire; lorsque l'Internationale menaçait de créer quelque embarras, elle favorisait le recrutement des Syndicats catholiques; une fois la crise passée, elle encourageait l'Union internationale pour affaiblir les Syndicats catholiques trop puissants.

Ce que nous avançons là est l'exacte vérité.

Mais voici que soudain *Price* se décide à conclure une convention de travail.

Normalement, équitablement elle voudra traiter avec le groupe le plus nombreux, ou encore avec les deux groupes. En haut lieu on le lui conseille. Non pas, elle s'adresse au groupe minoritaire et à celui-là seulement. Et comme il n'y a point d'Union internationale à Jonquière et à Riverbend, l'entente qu'elle conclut ne regarde que le moulin de Kénogami. Elle fait savoir en fait que si les ouvriers de Jonquière et de Riverbend veulent obtenir la même convention ils n'ont qu'à s'embrigader dans l'Internationale.

Mais pourquoi cette attitude?

Voilà qui est incompréhensible; de tous les prétextes invoqués par la Compagnie, il n'en est pas un qui honnêtement tienne.

Mais enfin, est-ce par quelque sorte de fanatisme, soyons francs, parce que les Syndicats catholiques nationaux portent le mot *catholique* dans leur nom? Mais ce serait stupide, voyons! Ce n'est plus de mise!

Si les ouvriers veulent porter ce nom-là, qu'est-ce que ça peut faire? Est-ce que ça les diminue? Est-ce que ça diminue leur raison quand ils ont raison? Est-ce que ça peut les rendre injustes ou redoutables? En quoi *catholique* peut-il effrayer personne?

Il n'est pas non plus un nom qu'il est honteux de porter, du moins à notre avis; il a quelque sens, il suppose une doctrine qui est assez connue, assez belle, assez sociale, assez respectueuse du droit de chacun.

Si ce n'est pas répugnance, serait-ce la peur, — de toute évidence ce n'est pas l'amour —; la Compagnie Price aurait peur des Syndicats catholiques? Mais sa voisine, la Compagnie d'Aluminium d'Arvida, a passé avec eux une convention collective dont elle n'a qu'à se féliciter.

Non non! Ne le faisons pas exprès pour entretenir à plaisir des préjugés. Les Syndicats catholiques nationaux ne se présentent point en ennemis de personne, bien au contraire! C'est justement pour tâcher d'atténuer et de faire disparaître la lutte des classes, plus ou moins officiellement mise au programme des autres unions ouvrières, qu'ils existent. Ils veulent la paix, ils veulent l'ordre, ils veulent la justice avec la charité; ils veulent rendre justice tout autant que recevoir justice. Vous ne direz toujours pas que c'est un programme dangereux et subversif? N'est-ce pas plutôt hautement louable et recommandable? Certes, en pratique toute difficulté n'est pas abolie dans les relations entre patrons et Syndicats catholiques. Les hommes qui les mènent ou qui les composent restent des hommes, avec leurs faiblesses et leurs défauts; mais quand l'esprit est nourri d'une doctrine saine, qu'il est honnête, sincère, ouvert à la collaboration et qu'il rencontre devant lui des dispositions pareilles, un peu de temps et un peu de patience ne peuvent manquer de tout régler.

Nous avons mentionné Arvida et la Compagnie d'Aluminium... Avez-vous remarqué une chose elle n'échappe pas au plus distrait:

Voici une industrie américaine nouvellement installée dans la région; elle témoigne un réel souci de s'adapter au milieu où elle vit, de comprendre la mentalité des gens qui l'entourent, de se conformer au sentiment public, de tenir compte de l'opinion régionale.

Voici d'autre part l'industire Price qui existe dans la région depuis cent ans, qui a grandi de nous et avec nous. Elle devrait nous connaître, connaître notre mentalité, incliner naturellement vers ce que nos sentiments et nos goûts souhaitent. On dirait parfois qu'elle n'a plus de contact. Prenez pas exemple le travail du dimanche; la population et les ouvriers lui ont toujours été profondément opposés; ils ont demandé, prié, supplié qu'on y mette ordre. Ça n'a jamais eu aucune influence.

Dans la question des unions ouvrières, les ouvriers de la région, en grande majorité et la population toute entière en tient pour les Syndicats catholiques qui répondent le mieux à leur esprit, à leur conception des choses, aux directives très autorisés que donnent des chefs spirituels qu'ils vénèrent. La Compagnie Price le sait bien; elle n'a rien à perdre en l'occurence, elle a une belle occasion de faire plaisir, de rencontrer un sentiment très respectable.

Elle n'en tient pas compte et va à l'opposé.

Vous penserez que c'est dire brutalement les choses; nous ne voudrions pourtant pas indisposer personne, surtout nous ne voudrions commettre aucune injustice. Nous n'entretenons aucune animosité à l'égard de la Compagnie Price, qu'on en soit persuadé. Entre hommes on peut se parler, exposer ce qu'on ne trouve pas de son goût et il n'y a rien comme de parler franchement pour s'entendre.

Nous trouvons que la Compagnie Price ne traite pas comme elle devrait les Syndicats catholiques; ils méritent plus de considération; nous sommes persuadés qu'elle commet une erreur en refusant de s'entendre avec eux.

Erreur bien facile à corriger et la Compagnie s'honorerait sûrement en la corrigeant.

Elle n'aura qu'à s'en réjouir, elle aussi; elle trouvera dans les Syndicats catholiques une intelligence bienveillante des conditions économiques, la chrétienne et honnête coopération qu'il faut souhaiter de voir régner entre employeurs et employés.

Et elle aura rencontré l'ardent et légitime désir de ce que l'opinion publique compte de meilleur en cette région. Tout le monde la félicitera.

PHILIPPE

Communiqué de S. Excellence

Campagne de souscription pour les Huttes canadiennes

Dans tout le Canada, les Chevaliers de Colomb viennent de lancer une grande campagne de souscription en faveur des soldats catholiques canadiens. On veut leur procurer des amusements sains et moraux, les éloigner des lieux profanes et leur assurer des relations et des contacts précieux pour leurs âmes. Lors de la guerre de 1914, les Chevaliers de Colomb ont mérité pour ce même travail accompli les félicitations et la chaude approbation du Souverain Pontife.

Il va donc sans dire, qu'avec toute la hiérarchie catholique du Canada, j'approuve et bénis ce mouvement de charité fraternelle et tous ceux qui y apportent leur offrande et leur concours.

† Charles LAMARCHE.
évêque de Chicoutimi.

Evêché de Chicoutimi,
le 2 novembre 1939.

La Cie Price et les ouvriers de Kénogami

Convention avec l'Union Internationale neutre. — Déclaration de M. le major Flynn. — Les Syndicats catholiques sont plus forts que jamais dans leurs revendications auprès de la compagnie. — Ils ont l'appui de toutes les organisations catholiques. — Ils demandent une convention.

PRONE DE M. L'ABBE FORTIER

Le *Progrès du Saguenay*, par l'entremise de la radio, et les journaux quotidiens ont annonce que la Cie Price Brothers en était venue à une entente avec l'Union Internationale pour ses moulins de Kénogami. Voici la déclaration faite par le major Edward Flynn, gérant général, au *Progrès du Saguenay*:

"La Cie Price Brothers, ou plutôt l'Union Internationale était en pourparler avec notre Compagnie depuis sept ou huit mois au sujet d'une convention. Après avoir étudié soigneusement la situation, les circonstances dans lesquelles la demande a été présentée, après avoir estimé que les Unions Internationales groupaient le plus grand nombre de travailleurs, la Cie Price Bros. a signé une entente cette semaine (il s'agit de la semaine dernière). Le président de la Compagnie signera cette convention à son retour à Québec". M. Flynn a ajouté, à la demande de notre représentant, quelques détails sur la marche des affaires aux moulins de Price Bros. Il y a progrès sensible depuis une couple de mois.

En rédaction, le *Progrès* commente cette nouvelle.

Les Syndicats catholiques, qui essayaient depuis longtemps d'obtenir une reconnaissance de la Cie Price et une convention de travail, ont continué leurs démarches avec l'appui magnifique de la grande majorité des ouvriers catholiques de Kénogami et des autres moulins de Price à Jonquière et à Riverbend Ils ont demandé à la Cie Price une convention et un salaire proportionné au coût de la vie.

Le Syndicat catholique de la Pulpe et du Papier de Kénogami a l'entier appui de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada qui va demander l'intervention du gouvernement provincial; il a aussi l'entier appui de la Fédération nationale catholique des Employés de Pulperies et Papeteries du Canada, dont M. Philippe Lessard, de Port-Alfred, est le président, du Conseil central de Jonquière et de tous les syndicats qui lui sont affiliés. En outre tous les syndicats catholiques, toute la population sont de tout coeur avec le Syndicat de Kénogami dans cette épreuve et dans la lutte qui est engagée d'une façon décisive. Les associations catholiques prêtent leur entier concours à la suite des pasteurs.

Les Syndicats catholiques sont assurés de l'entier appui de M. le député Joseph Fillion, de St-Joseph-d'Alma et de M. le député Antonio Talbot, de Chicoutimi.

Le Conseil de ville de Kénogami a promis également de se faire l'interprète des Syndicats catholiques auprès de la Cie Price et de prendre leur cause en main, suivant la demande faite par M. le curé Henri Fortier.

Un fait significatif, c'est que les ouvriers s'empressent d'entrer dans le Syndicat catholique de la Pulpe et du Papier de Kénogami. Au lieu de la panique chez les ouvriers prévue sans doute par les Unions Internationales neutres, ce fut un élan vers les Syndicats catholiques, si bien qu'ils groupent la majorité des ouvriers du moulin de Kénogami, avec contribution payée à date. La grande assemblée de mardi soir à Kénogami a été significative à ce sujet. C'est ce qui faisait dire à M. Philippe Lessard: "La Cie Price a voulu choisir son union, les ouvriers choisissent la leur à leur tour". M. Lesard a dit de plus que les ouvriers catholiques ne s'en laisseront pas imposer et qu'ils prendront tous les moyens de faire respecter leurs droits. Il a averti les Unions Internationales et la Cie Price d'avoir à se garder de toute intimidation, car les Syndicats catholiques savent comment se servir de la loi.

A cette grande assemblée de Kénogami, ont adressé également la parole, M. Ls-Ph. Boily, président du Conseil central, M. l'abbé J.-B. Tremblay, aumônier de la Fédération de la Pulpe et du Papier, M. J.-A. Rochefort, président du Comité d'Action catholique.

Les Syndicats sont largement soutenus dans leur lutte par l'aumônier du Conseil central de Jonquière, M. l'abbé Alfred Bergeron.

Dimanche, dans les paroisses de Kénogami, St-Laurent et St-Dominique, M. le curé Henri Fortier, M. le curé Arthur Levesque, M. le chanoine curé Joseph Lapointe, ont, à toutes les messes, exprimé leurs regrets pour l'attitude de Price Bros. à l'égard des Syndicats catholiques. MM. les curés ont exhorté tous les ouvriers a demeurer fidèles à leurs syndicats catholiques.

Voici le texte du prône de M. le curé de Kénogami:

Les journaux du 30 novembre nous apportaient la nouvelle que la Compagnie Price avait conclu, pour ses moulins de Kénogami, une entente avec l'Union Internationale. On devait apposer prochainement, de part et d'autre, la signature officielle.

Par ce geste, la Compagnie reconnait officiellement le droit qu'ont les ouvriers de s'unir, tel que le veut la loi naturelle et la loi civile de notre pays. L'entente entre le capital et le travail, une franche collaboration entre employeurs et employés, est certainement, comme le proclame l'Eglise, l'unique voie qui conduise à une saine restauration de l'ordre social. Or vous n'ignorez pas, mes frères, que, depuis près de deux ans, les Syndicats catholiques s'efforcent d'obtenir de la Compagnie une convention collective de travail qui respecterait à la fois leurs droits de travailleurs et de catholiques.

Nous regrettons l'initiative que cette dernière vient de prendre. C'est un acte qui tient à diviser les travailleurs eux-mêmes et à semer la discorde entre les citoyens, c'est un mépris public de leur foi catholique. Les catholiques de Kénogami, qui sont au nombre de 6,500 et qui constituent la plus grande majorité de tous ceux que la Compagnie emploie, ont bien certainement le droit et aussi le devoir, d'appartenir à une union qui respecte toutes les exigences de leur foi.

En cette matière, ils ne peuvent rester indifférents. On nous dira qu'il n'y a aucune obligation pour qui que ce soit d'entrer dans une union neutre avec laquelle la Compagnie s'entend. Sans doute; et vouloir y astreindre ses employés serait une inadmissible tyrannie. Cependant c'est une invitation directe que les circonstances peuvent rendre pressante.

Nous ne voulons en rien faire appel aux préjugés, et encore moins soulever des passions. Toutefois, en face de cette situation, nous ne pouvons pas, pas plus que vous ouvriers catholiques, rester indifférents. Il faut absolument qu'on en vienne à reconnaitre les Syndicats catholiques et à respecter la foi du travailleur.

C'est pourquoi je prierai les autorités municipales de se faire, comme le demande leur charge, les protecteurs et les défenseurs de leurs administrés. C'est non seulement l'appui du Conseil de ville que je désire, mais je demanderai à M. le Maire et à messieurs les échevins de se saisir de la question et de la mener à bonne fin. J'espère que, comme par le passé, vous y mettrez toute l'attention et tout l'esprit de foi que je vous connais, et que le

(Suite à la 12e page)

Petite tribune

Cette lettre . . .

A propos de la lettre parue la semaine dernière en *Petite tribune* et signée XXX, quelques lecteurs distraits ont semblé comprendre — nous en avons eu des échos — que cette lettre était due à la plume de Pierre Dupont et que celui-ci parlait pour lui-même.

Il nous semble pourtant que la chose était assez clairement dite, cette lettre nous est venue d'un homme qui fait affaires dans la région et qui nous a demandé, pour des raisons qui nous ont paru honnêtes, de taire son nom. Pierre Dupont, notre collaborateur chargé ce jour-là de la *Petite tribune*, n'a fait que citer la lettre, avertissant même qu'il laissait à son auteur la responsabilité de ses dires, puis il a signé, non pas la lettre, mais la *Petite tribune*.

Il est vrai que la disposition typographique aurait pu être plus claire; une autre fois nous tâcherons d'y voir. Tout de même, avec un peu de bonne volonté, il n'était pas difficile de s'y démêler.

L'achat chez nous

Il ne manque pas de grands esprits qui se scandalisent de la formule *Encourageons les nôtres. Achetons chez nous.*

"Faut pas dire ça! c'était étroit! il n'y a que chez les Canadiens-français qu'on entend pareilles choses! L'argent n'a point de race et ne connait point de frontières, *et cætera...*"

Vont-ils se scandaliser d'entendre Londres lancer maintenant le mot-to: *Buy British... Buy Emperial... Achetez en Grande-Bretagne... Achetez dans l'Empire...* Ils vont trouver que cela a bien du bon sens, que les Anglais sont gens pratiques, *et cætera...*

Cela a bien du bon sens pour les Anglais, cela a bien du bon sens pour nous.

Dans les circonstances graves que nous connaissons, il est convenable qu'à prix et qualité égaux nous accordions pour nos achats extérieurs la préférence aux produits de l'Empire dont nous faisons partie.

Il est de même extrêmement convenable que chez nous, à qualité et prix égaux, nous accordions notre préférance à nos concitoyens et à nos compatriotes, que nous fassions passer ceux de notre ville avant ceux d'ailleurs, ceux de notre province avant ceux des autres provinces, ceux du Canada avant les étrangers.

Il n'y a aucun risque à pratiquer *l'achat chez nous*. C'est un devoir d'élémentaire justice.

Pensons-y! Voici venir le temps des fêtes et des achats. Pensons-y!

Encourageons ceux qui nous encouragent, ceux qui partagent nos charges, notre vie, nos sentiments et nos besoins.

Entendu?

Sous-ministre de l'agriculture

M. Ls-Ph. Roy, qui a été choisi par M. Godbout comme sous-ministre de l'agriculture, est entré en fonction cette semaine; il remplace M. Albert Rioux à qui l'on confie l'organisation d'une bibliothèque agricole.

Puisque les moeurs de la politique, peut-être aussi le souci d'une collaboration plus étroite, voulaient que M. Rioux fût remplacé dès là qu'arrivait au pouvoir une administration nouvelle, reconnaissons que le choix du successeur a été heureux.

Sans connaitre personnellement M. Roy, le bien qu'on en dit est unanime et chacun se plait à voir dans ses connaissances techniques et son expérience des services agricoles les plus authentiques recommandations.

On pourra lire en *Page agricole* l'éloge que M. Boudreault, notre bienveillant et distingué collaborateur, fait de M. Roy, et de M. Brown, qui, lui, vient d'être nommé sous-ministre de la colonisation.

Un plan qui a du bon sens

Nous espérons avoir le plaisir, la semaine prochaine, ou du moins avant qu'il soit longtemps, de souligner les importantes décisions que le premier ministre, M. Godbout, a faites à Montréal à propos de la colonisation.

C'est avec plaisir que nous constatons que les plans de M. Godbout n'ont point changé à ce sujet.

Nous avons eu l'occasion au cours de l'été de parler du programme qu'il avait expliqué aux journalistes et qui nous paraissait fort juste et fort heureux. Nous voulons y revenir, avec d'autant plus d'aise cette fois que M. Godbout, premier ministre, sera à même de réaliser ce qu'il proposait comme chef de l'opposition.

Ne négligez pas l'annonce

C'est bientôt le temps des almanachs, des calendriers, des cartes et des étrennes; à vrai dire c'est déjà commencé. Passez à la *Librairie du Progrès*, vous trouverez ce qui vous convient.

Achète bien qui achète au *Service de Librairie du Progrès*, tout le monde sait ça.

PHILIPPE

Pro-maire de Jonquière

M. l'échevin L. Lespérance a été nommé, lundi soir, maire-suppléant de la ville de Jonquière.

Jeunes gens condamnés au pénitencier

Son Honneur le juge Métayer, siégeant en Cour de Magistrat, a condamné, hier matin, M. Robert-Aimé Pagé à 3 ans de pénitencier, et M. Jean-Marie Girard, à 2 ans de pénitencier. Ces deux jeunes gens sont de Chicoutimi.

Robert Pagé, qui avait purgé une sentence il y a 3 ans déjà, à la suite d'un vol, a plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir commis trois vols avec effraction au cours de la nuit. Pagé a reçu 3 ans de pénitencier pour chacune des offenses, mais les sentenses seront purgées concurremment. Girard s'était rendu coupable de deux vols avec effraction, commis également dans la nuit. Il a plaidé culpabilité et il a été condamné à 2 ans de pénitencier pour chaque offense, les sentences devant être purgées en même temps.

Avant de rendre son jugement, S. H. le juge Métayer a fait une très sévère remontrance aux deux jeunes gens. M. le Magistrat a fait remarquer qu'il existe présentement à Chicoutimi et dans les environs une véritable épidémie de vols avec effraction qui se commettent la nuit, dans les magasins, les hangars, les bureaux, etc. La Cour a déjà eu l'occasion de rendre plusieurs sentences. Le tribunal s'était montré assez clément dans le passé, prévenant cependant les prévenus et leurs semblables que des exemples seraient faits prochainement. M. le Juge continue ses remarques en disant que si d'autres jeunes gens commettent les mêmes infractions, ils recevront une sentence encore plus sévère. La loi permet au juge d'infliger une punition de 14 ans de pénitencier pour chacune des offenses. "J'ai constaté, dit M. Métayer, que les traitements de clémence ne donnent pas de bons résultats auprès des jeunes voleurs de Chicoutimi et des environs. J'ai fini de donner des avertissements: à l'avenir, comme aujourd'hui, ce sera le pénitencier".

D'autres jeunes gens ont comparu sous l'accusation de vols. Ils recevront leurs sentences le 18 ou le 19.

Nota. — Jean-Marie Girard n'est pas le fils de M. Joseph Girard.

La guerre

La Finlande résiste magnifiquement, à la honte de la Russie qui viole sans cesse le droit naturel. — Séance spéciale de la S. D. N. — La guerre avec l'Allemagne demeure d'ordre économique. — Au Canada.

LE ROI AU FRONT

Ce qui se passe en Finlande a détourné l'attention de ce qu'on a appelé jusqu'ici la guerre: la lutte entre l'Allemagne et les Alliés. Pour le moment le point stratégique paraît l'empiètement sans cesse grandissant de la Russie.

La Russie a violé le droit naturel en envahissant la Pologne déjà aux prises avec l'Allemagne.

La Russie a violé le droit naturel en réduisant en servitude les pays de la Baltique.

La Russie — l'*Osservatore Romano* organe officieux du Vatican, le rappelait hier — a violé le droit naturel en envahissant la Finlande. Elle le viole de nouveau en menaçant la liberté de la Suède et de la Norvège.

En Finlande la Russie essuie de rudes défaites. On se demande si le mastodonte russe viendra facilement à bout de la souris qu'est la Finlande. C'est presque à en conclure que la Russie, puissante chez elle, est bien faible au dehors. En fait, la résistance héroïque de la Finlande étonne et suscite la plus vive admiration pour les Finlandais et le plus profond mépris pour la Russie communiste et sans-Dieu.

Les Etats-Unis accordent tout leur appui pacifique à la Finlande.

La Russie a averti officieusement la Roumanie d'avoir à se comporter en douceur avec elle. Moscou veut donc étendre sa domination dans l'Europe du sud et dans les Balkans? L'Italie a dénoncé la menace, les étudiants ont conspué les Russes. A noter cependant que l'Italie paraît encore sympathique a l'Allemagne qui n'est plus le premier ennemi de la liberté et de la démocratie, semble-t-il. A l'heure présente, l'Allemagne est aussi intéressée que qui que ce soit à écraser la Russie communiste pour la restaurer ensuite dans l'ordre. Si la Russie attaque les Balkans, ce sera probablement pour sa perte et pour le salut des pays scandinaves.

La Finlande a fait appel à la Société des Nations qui se réunira en séance spéciale samedi le 9. La Russie, l'Allemagne et l'Italie n'y seront pas, pas plus que le Japon et les Etats-Unis.

Lorsque les Soviets entrèrent à la Société des Nations en 1934, M. Joseph Motta, représentant autorisé de la Suisse, s'opposa courageusement à ce qu'on y admit la Russie. La Société passa outre; et Max Litvinov, diplomate énigmatique, protecteur de tous les thèses bolchévistes à Genève par l'Espagne rouge, devint une des figures les plus remarquées aux réunions périodiques de la Société. L'Allemagne abandonna la Société en 1935, en partie à cause de l'admission de la Russie en 1934. La Russie ne se présentera pas à Genève, samedi, parce qu'elle ne veut pas tenir figure de pays mis en jugement. Au reste, du Kremlin, on a déjà télégraphié à M. Avenol, secrétaire général de la Société, que "la Russie n'est pas en état de guerre avec la Finlande et ne menace pas le peuple de Finlande". C'est jouer sur les mots, même mentir.

x x x

Tout est assez calme sur le front franco-allemand. Les Allemands ont donné une démonstration militaire à Sa Majesté le roi George en visite au front pour réconforter les armées françaises. Le canon a tonné quelque temps contre la ligne Maginot et tout est redevenu calme.

Sur les mers, la guerre maritime est bien diminuée. Il se coule encore des navires chaque jour, mais ce n'est rien comparé à ce qui s'est passé il y a une dizaine de jours.

Le blocus des exportations allemandes est commencé. Berlin tente de le déjouer en exportant par l'entremise de courtiers en pays neutre, toute indication de provenance des marchandises étant supprimée; sauf que des experts peuvent facilement reconnaitre et dépister tout objet de fabrication allemande.

Au Canada, M. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, a dit à Montréal, que le pays doit pousser à fond sa production agricole et industrielle afin de sustenter les Alliés, "d'une manière telle qu'on n'aura jamais rien vu de pareil"; et qu'au prix seulement d'un effort vigoureux dans tous les domaines de la production agricole et industrielle nous pourrons aider à gagner la guerre. Ce qu'il faudra surtout développer, dans le domaine industriel, dit-il, ce sont les industries qui, la guerre finie, pourront le plus facilement retourner à leur champ normal. "Il faut un développement uniforme dans tout le Canada," a-t-il conclu.

On signale l'arrivée au Canada de M. R. B. Bennett, notre ancien premier ministre.

Des quotidiens des provinces anglaises commentent à poser la question de savoir si le corps expéditionnaire de deux divisions que prépare le Canada va suffire aux besoins des Alliés. La Grande-Bretagne, dit le "Citizen", vient d'appeler sous les armes 250,000 autres soldats, afin que la France en libère qui ont 40 ans et davantage, pour fournir de la main-d'oeuvre à ses industries de guerre. Il doit y avoir en service actif au moins dix divisions anglaises, dit le "Citizen", qui ajoute que le Canada aura dans plus ou moins de temps une division en France. Cela, au dire du "Citizen", ne suffira pas; et "le Canada devrait enrégimenter au moins 60,000 hommes de plus, tandis que la Grande-Bretagne appelle 250,000 autres sous les armes. . . Les jeunes Canadiens répondraient à l'appel militaire, tout aussi vite; mais il faut une direction, au Canada, de la part des chefs, dans le champ élargi du service national", conclut ce journal d'Ottawa. On sait qu'il appuie, depuis la première heure, — et il n'est pas le seul dans la presse des provinces anglaises, — l'idée de conscription en masse, dans tous les domaines, au Canada, à commencer par des levées de jeunes gens pour service militaire obligatoire.

Poterie

M. Willie Chochard, expert en poterie du Ministère de l'Agriculture, a été autorisé à venir à Chicoutimi pour quelque temps afin de compléter l'organisation de la petite industrie "La Poterie du Saguenay". M. Chochard sera à Chicoutimi dans la semaine du 10 décembre.

Routes d'hiver

Par des lettres du Ministère de la Voirie, adressées à nos municipalités, nous apprenons que la route Grande - Baie - Chicoutimi - Arvida-Jonquière et Kénogami sera entretenue cet hiver comme d'habitude. Selon les décisions actuelles, la route de Jonquière à St-Joseph-d'Alma ne sera pas entretenue.

Carnet Social

M. J.-E.-A. Dubuc, M.P., est en voyage à Montréal et à Ottawa pour une semaine.

— o —

M. G.-W. Lamountain, d'Arvida, est de retour d'un voyage à Washington.

— o —

M. le Dr Eugène Tremblay est revenu ce matin d'un voyage de quelques jours à Québec.

— o —

Mme Rémeo Boivin, de Roberval, et son fils Bertrand, ont passé la semaine dernière à Chicoutimi.

— o —

Mme Cyr, de Dolbeau, était en notre ville hier.

— o —

Mme Joseph Fillion, de St-Joseph-d'Alma, est venue à Chicoutimi conduire un de ses enfants à l'Hôtel-Dieu pour y suivre un traitement.

— o —

M. Albert Routhier, de la Banque de Montréal, à St-Césaire, Rouville, a été transféré au bureau de la même banque à Chicoutimi.

— o —

M. Arthur Chamberland a passé la fin de semaine à Québec.

— o —

M. Jean-Marie Gagnon, de Roberval, était de passage à Chicoutimi samedi.

JONQUIERE, (D.N.C.) —

M. James Brown, N.P., est allé à Québec, la semaine dernière, à l'occasion d'une réception familiale donnée à M. Léo Brown, récemment nommé sous-ministre de la Colonisation.

— o —

M. le maire J.-E. Bergeron est parti mardi soir pour un voyage d'affaires à Québec.

— o —

***M. Ulysse Boulianne, maire de la** paroisse de Jonquière, est allé à Québec, en voyage d'affaires.*

— o —

M. J.-O. Fraser, maire de Kénogami, est parti mardi soir pour Québec.

— o —

M. Gustave Gagnon est allé à Chicoutimi, dimanche dernier.

— o —

M. Philippe Lessard, de Port-Alfred, président de la F.P.P. du Canada, passe la semaine à Jonquière.

A L'ACADEMIE ST-ALPHONSE

Les membres de la petite Maîtrise de l'académie St-Alphonse de Bagotville, à l'occasion de la fête de sainte Cécile, leur patronne, ont procédé à la formation d'un nouveau conseil. Voici les membres:

R. Frère Fabien, directeur de l'Académie, prés. honoraire; R. Frère Daniel, directeur de la Maîtrise; Marc-Antoine Levesque, président; Gaston Girard, vice-président; Antoine Chantal, *secrétaire*; Laurier Fortin, Adrien Gagné, Roger Claveau, Ray.-Marie Thibeault, Camille Coulombe, Normand Claveau, conseillers; Emilien Fortin, Marcel Maltais, Léo-Paul Gilbert, bibliothécaires.

Anciens membres: Rodolphe Laroie, Yvan-Léon Sergerie, Paul-Gaston Tremblay, Marcel Sergerie, Léon Guérin, Ray.-Marie Duchesne, Jean-Marie Brassard, Roger Boivin, Lawrence Gagnon, Marcel Desgagné, Jean-Paul Bouchard, Benoit Simard, Camille Sergerie, Gilles Tremblay, Ronald Ellefsen, Fernand Gagnon, Simon Villeneuve, Jean-Marc Tremblay, André Gagné, Alonzo Tremblay, *Jean-Bte Boivin*, Yvon Côté, René-Guy Villeneuve, Jacques Guérin, Clément Fortin, Raymond Simard, Maurice Tremblay, Jacques Gagnon.

Nouveaux membres: Lucien Trudel, Eric Jacques, Guy Boulianne, Romuald Gobeil, Marc Ellefsen, Camille Coulombe, Rosario Thibault, Bernard Dassylva, Paul Pouliot, Justin Boivin, Yvon Tremblay, Rodolphe Bolduc, Jean-Claude Tremblay, Paul-Albert Dufour, Camille Tremblay, Jean-Marie Brochu, Eugène Girard, Berth Ellefsen, Florent Tremblay, Camilien Gaudreault, Bertrand Simard, Egide Bouchard, Marcellin Simard.

Deux jours plus tard, tous les élèves de l'école fêtaient solennellement la Ste-Catherine. MM. les Commissaires votèrent, à cette fin, une jolie somme d'argent. MM. Edgar Boivin et Odina Simard, marchands, y allèrent également de leur générosité. Les Frères et les élèves, tout particulièrement les petits chantres, profitent de l'occasion pour les en remercier bien sincèrement. Un joli programme fut exécuté devant un auditoire nombreux et très sympathique.

OH! QUELLE JOLIE BAGUE

LE SECRET...

POUR FAIRE PLAISIR? OFFREZ UN BIJOU

Oui, un bijou est toujours apprécié, il constitue le plus beau cadeau.

Cyrille Savard vous offre l'assortiment le plus complet de bagues, montres-bracelets, pendentifs, colliers, etc...

Des prix pour convenir à tous.

Cyrille Savard

BIJOUTIER

127, rue Racine, Chicoutimi

ECOLE APOSTOLIQUE

SS. ANTONIENNES DE MARIE

5e ANNEE: Paul-Emile Tremblay, Gilbert Nadeau.

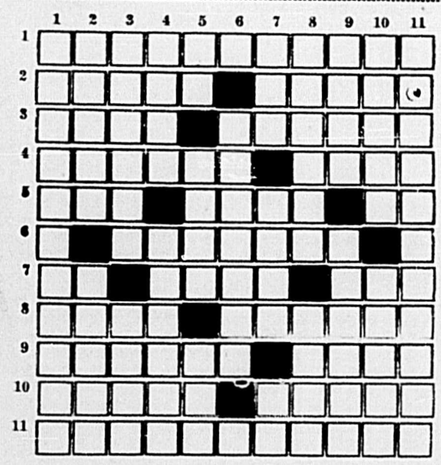
4e ANNEE: Alfred Dubuc, Jean Gobeil, François Bouchard, Laurent Simard.

3e ANNEE: F.-Antoine Tremblay, Jean-Louis Sergerie, Jean Murray.

2e ANNEE: Jean-Paul Bouchard, Léon-Maurice Tremblay, Louis Joron, Robert Murray, Chs-Emile Larouche, Louis-Georges Lapointe Jean-Roch Harvey.

PREPARATOIRE: Rosaire Larouche, Rosaire Tremblay, Vincent Sirois, Marc Savard, Jean Jauvin, Claude Saulnier, Albert Picard, Gilbert Murray, Yvan Frenette, Guy Jauvin, Gilles Potvin, Pierre-Paul Gagnon, Jeannot Godin, Aurèle Tremblay.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Fabrique, magasin de fontaines.
2.—Partisan de l'arianisme — Enlevons.
3.—Petite île — Rends mats l'or, l'argent.
4.—Homme d'état et écrivain anglais (1651-1716) — Aveu arraché par la torture.
5.—La salutation angélique. — Choisit entre plusieurs choses —Préfixe privatif.
6.—Naturelles, apportées en naissant (fig.)
7.—Etui de métal. — Ancienne-ment seigneur — Mesure pour les surfaces agraires.
8.—Chef-lieu de canton (Eure). — Mettre de niveau les assises d'une construction.
9.—Coupent ras le poil — Mit les rênes à.
10.—Impératrice de Byzance. — Marchai comme une cane.
11.—Pièces de bois placées en travers dans les tranchées.

VERTICALEMENT

1.—Lieu où l'on élève des faisans.
2.—Favori de Catherine II — Action de s'écarter de son chemin.
3.—Fleuve de Pologne et de Lithuanie. — Avoir la hardiesse.
4.—Crâne — Porté avec violence.
5.—Douze mois — Viande rôtie— Venus au monde.
6.—Elevât l'eau par le vide.
7.—"Substantif" — Ville de Russie — Symbole chimique du chlore.
8.—Disposée par étages. — Grand lac salé d'Asie.
9.—Ancien instrument de musique à cordes pincées. — Petite île de l'Adriatique.
10.—Partie méridionale de la Guyane française — Ecrivain français, né à Tréguier.
11.—Recouvrirais de bardeaux ou d'ardoises.

Solution du problème précédent

I	C	O	N	O	G	R	A	P	H	E
M	A	R	E	S	■	A	U	R	O	N
A	V	I	S	E	R	■	T	O	R	T
G	E	N	T	■	E	C	O	P	E	R
I	R	■	O	M	A	R	■	O	B	A
N	■	C	R	U	■	I	O	S	■	V
A	L	I	■	E	G	E	R	■	R	E
T	A	R	A	R	E	■	A	M	E	R
I	R	A	S	■	R	E	L	I	A	S
V	E	N	E	T	■	T	E	L	L	E
E	S	T	R	A	P	A	S	S	E	R

SECURITE

Très peu de gens se rendent compte que souvent la poussière produite par les procédés industriels est susceptible de faire explosion lorsqu'elle est mélangée à l'air et qu'elle est allumée.

Des explosions ont été causées par des personnes craquant des allumettes ainsi que par des personnes fumant dans l'usine. Tant d'explosions ont été causées de cette façon que, maintenant, on considère comme extrêmement dangereux de fumer dans la plupart des établissements industriels.

L'emploi d'objets allumés à flamme libre tels que lampes à souder, becs de gaz, lanternes, chandelles, bougies, torches, etc., constituent un danger sérieux.

Le nettoyage approprié joue un rôle important pour éviter les accidents. La poussière qui s'accumule sur les planchers, les poutres et les linteaux doit être essuyée soigneusement en évitant de la répandre en nuages qui pourraient être dangereux.

Les explosions de gaz sont dues à peu près aux mêmes causes et, par conséquent, les lois de prudence qui s'appliquent à un cas s'appliquent également à l'autre.

Lorsqu'on se sert de cylindres d'oxygène et d'acétylène, il faut bien éviter de ne pas mélanger les contenus. La combinaison des deux gaz (occasionnée par un mélange de tuyaux, par exemple) constitue un explosif puissant et dangereux.

Il est important de se souvenir que l'on ne doit jamais graisser les soupapes ou autres dispositifs de réglage des cylindres d'oxygène et qu'on ne doit laisser aucune huile lubrifiant ou graisse entrer en contact avec l'oxygène comprimé car cette manière de faire est très dangereuse.

Egalement il faut éviter de laisser tomber, de heurter ou de manier brutalement tout récipient ou cylindre contenant du gaz comprimé car il en pourrait résulter une violente explosion.

Toutes les qualités de l'essence, benzine, etc., sont très inflammables. Les vapeurs qu'elles émettent, mélangées à l'air, forment un mélange extrêmement détonant.

Un grand nombre de personnes ne se rendent pas compte de la puissance et du danger de ces liquides explosifs et les manient négligemment comme s'il s'agissait de matières sans danger.

On ne doit jamais se servir d'allumettes, de cigares, de cigarettes ou d'appareils d'éclairage à flamme libre lorsqu'on manie, ou qu'on fait usage d'un mélange explosif quelconque.

L'emploi considérable des véhicules automobiles et autres machines employant l'essence comme combustible est souvent cause d'empoisonnement par l'oxyde de carbone des gaz d'échappement. Il existe cependant une règle importante qui permet d'éviter presque entièrement ce danger. Et ce moyen, c'est l'aération.

Lorsque l'air frais du dehors circule abondamment, les dangers d'empoisonnement par l'oxyde de carbone se trouvent considérablement réduits.

Lorsqu'on travaille en lieu clos, que la besogne exige que les ouvriers restent à proximité des appareils d'où s'échappe l'oxyde de carbone, il est indispensable de faire usage de masques spéciaux.

L'oxyde de carbone est inodore et il est difficile de se rendre compte de sa présence; mais il est souvent accompagné d'autres gaz dont l'odeur est bien nette. On doit donc prendre toujours des précautions extrêmes lorsqu'on travaille à proximité de la source d'où émane ce gaz.

Le mal de tête, la faiblesse, les étourdissements, la vue baisse, la nausée et les évanouissements sont quelques-uns des symtômes d'empoisonnement par l'oxyde de carbone. Dès qu'on les ressent on doit immédiatement aller prendre l'air frais et demander les soins d'un médecin.

L'esprit de bois est un poison employé dans de nombreux procédés de fabrication. Il est incolore et possède une saveur et une odeur qui diffèrent très peu de celles de l'alcool de grain, mais lorsqu'il brûle il a une odeur semblable à celle du formol.

Une explosion prolongée aux effets de l'esprit de bois occasionne souvent des étourdissemens, de violents maux de tête, une démarche mal assurée, et quelquefois même la cécité et la mort.

Les couroies de machines, sont une autre cause d'accidents. Remarquez bien qu'il ne faut jamais faire de réparations à une machine en mouvement. Il faut toujours verrouiller le dispositif de mise en marche et d'arrêt, de préférence au moyen d'un cadenas, afin que personne ne puisse, par inadvertance, mettre la machine en marche sans se douter du danger que court le réparateur.

L'habitude qu'ont bien des ouvriers de déplacer les courroies à la main est dangereuse. Outre le danger d'être pris par la courroie, on s'expose également à de sévères coupures causées par les agrafes métalliques de la courroie. On ne doit pas non plus se servir d'un bâton pour déplacer les courroies sur une poulie à gradins bien que cette manière de faire soit moins dangereuse que le déplacement à la main. A moins que des dispositifs mécaniques n'aient été prévus pour ce travail, il convient toujours d'arrêter la machine avant de faire le travail.

Lorsqu'on se sert d'une tige spéciale pour déplacer les courroies, on doit vérifier si elle est suffisamment longue pour qu'il n'y ait pas de danger qu'une des extrémités ne vienne frapper l'abdomen au cas où l'autre extrémité se trouverait prise dans la poulie.

Ste-Elisabeth-de-Proulx

Ste-Elisabeth-de-Proulx. — D.N.C. Les 15, 16 et 17 novembre, nous avons eu en notre paroisse les pieux exercices des Quarante-Heures. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours.

M. le curé C. Girard s'est absenté pour les missions dans les chantiers de Price Brothers.

M. Georges-Arthur Tremblay, de St-Ludger-de-Milot, était de passage chez son père, dans le courant de la semaine.

Triste accident

Un triste accident est survenu à M. Léonce Girard, par l'explosion d'une lampe à pétrole qui le brûla presque vif. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, il expira 24 heures après. On le ramena chez son père où il fut exposé en chapelle ardente.

Le service a été chanté, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Thérèse Ouellette, un fils adoptif, Fernand; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Girard; ses frères: MM. Jean, Henri, Samuel, Arthur, Jos.-Eugène, Rénald; ses soeurs: Mme Pierre-Eugène Simard, Mme Gérard Fortin, Mme Ed. Thibeault, de Chicoutimi, Mlles Thérèse, Estelle, Emma, Pâquerette, Dométille.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

EXTRAIT DE L'ALBUM D'UN MUSICIEN GRINCHEUX

"Les femmes sont comme des notes de musique: il y en a de rondes, de blanches, de noires; on trouve aussi parmi elles des croches, et des doubles-croches, presque toutes poussent des soupirs, mais on en trouve peu qui observent le silence!"

C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

ECOLE ST-FRS-XAVIER

7e ANNEE: Emilienne Desbiens, Antide Côté, Lucienne Gagnon, Marie Gilbert.

6e ANNEE: Fernande Girard, Pierrette Tremblay, Gabrielle Desbiens, Jacqueline Vachon.

5e ANNEE: Annette Blackburn, Raymonde Vachon, Georgette St-Gelais, Etiennette Gagnon.

4e ANNEE: Ruth Demers, Réjeanne Coulombe, Francine Gagnon, Marie-Noëlle Pednaud.

3e ANNEE: Gisèle Crevier, Jeannine Gagnon, Huguette Tremblay, Pauline Picard.

2e ANNEE: Pauline Lajoie, Irène St-Gelais, Murielle Gagnon, Françoise Sirois.

1ère ANNEE: Louise Imbeau, Madeleine Coulombe, Norma Murray, Gaétane Beaulieu.

5e ANNEE: Louis Lemieux, Michel Gendron, Jean-Marie Gagnon, Roland Brassard.

4e ANNEE: Lauréat Tremblay, Alcide Tremblay, Roger Tremblay, Maurice Langevin.

3e ANNEE: Maurice Côté, Benoit Imbeau, Léopold Gignac, Robert Gaudreau.

2e ANNEE: Jules Tremblay, Robert Coutu, Réginald Caron, Jacques Ouellet.

1ère ANNEE: Avila Charbonneau, Kid Blackburn, Yvon Delwaide, Philippe Pedneault.

Le docteur palpe, ausculte, questionne. Quand il a terminé l'examen, le malade inquiet de son air préoccupé:

—C'est grave, docteur! qu'est-ce que c'est?

—C'est... deux piastres.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mettez fin à toutes ces misères—avec les Fruits-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES La Tablette pour le foie

Dans le Monde De l'Automobile

DE SEMAINE EN SEMAINE

QUELQUES CONSEILS DE SECURITE POUR L'HIVER

1—Faites régler le système électrique et l'échappement, le nettoie pare-brise, les freins. Voyez à ce que le dégivreur, la chaufferette, les chaines et autres accessoires d'hiver soient en parfait ordre. Faites en sorte que la charge de votre voiture soit distribuée.

2—Assurez-vous une visibilité parfaite autant par le pare-brise que par les côtés. Pour faire circulation d'air frais, ouvrez le ventilateur du capuchon de préférence aux fenêtres (celles-ci ont tendance à aspirer à l'intérieur l'oxyde de carbone qui passe sous le plancher de la voiture).

3—Sur des surfaces glissantes, réduisez votre vitesse et tenez le moteur embrayé. Evitez toute allure vive s'il vous faut changer souvent de direction ou arrêter souvent subitement.

4—Sur la glace, on ne doit jamais dépasser 15 ou 20 milles à l'heure, même quand la surface est sablée et que vous avez des chaines. Les matières abrasives et les chaines deviennent de moins en moins efficaces à mesure que la vitesse augmente. Sans sable et sans chaine, la vitesse doit être inférieure à 15 milles à l'heure. Dans les côtes et les courbes, avec ou sans chaines, on doit *ralentir encore plus.*

5—C'est une fausse idée de croire que la réduction dans la pression d'air des pneus ou que l'augmentation de la charge du véhicule accroissent beaucoup la traction. Ces pratiques sont sans réelle utilité. Les pneus anti-dérapants sont utiles sur une chaussée mouillée et, jusqu'à un certain point, sur la neige, mais sur la glace, ils ne sont pas plus anti-dérapants que d'autres pneus.

6—Les chaines sont la meilleure protection contre le dérapage. On en recommande l'emploi pour circuler sur la glace et, en général, sur la neige. Sur les roues arrières, des chaines diminueront de 25 à 30 p.c. la distance d'arrêt. Sur quatre roues, elles couperont de 40 à 50 p.c. la distance du freinage. Toutefois, sur glace, elles ne permettent pas de vitesses dépassant 20 milles à l'heure. Elles s'imposent pour les voitures circulant sur les routes très accidentées et aux camions poids-lourds. Les camions à remorques doivent avoir des chaines à toutes les roues.

7—Quand la chaussée est humide, même quelquefois sèche, et qu'il fait froid, après une chute de neige ou de pluie, il peut y avoir glace aux abords des ponts, dans les endroits ombragés, dans les courbes et les côtes.

8—Pour éviter que les roues arrière tournent à vide, commencez par dégager l'embrayage très lentement, laissant le moteur tourner à vide en première vitesse, et appuyez prudemment sur l'accélérateur. Sans chaines, il est dangereux de dépasser d'autres voitures sur les routes couvertes de glace, à moins que le chemin devant vous soit libre pour au moins un demi-mille.

9—Quand vous stoppez sur glace, "pompez" le frein, même si vos pneus sont munis de chaines, afin de maintenir les roues en rotation. Ralentissez jusqu'à dix milles à l'heure, puis relâchez l'embrayage pour l'arrêt définitif.

10—Sur glace, tenez le pied solidement appuyé sur l'accélérateur, pour éviter que les roues arrières tournent à vide. Si vous vous voyez pris à déraper, tournez vite vos roues avant dans le même sens que les roues arrière dérapent.

11—N'entreprenez pas de trop longs trajets. Une voiture complètement fermée porte à l'engourdissement. Arrêtez souvent pour vous reposer et vous dégourdir. Si la chose est possible, quand il neige ou qu'il y a brouillard dense, remettez votre voyage à plus tard.

Ligue de Sécurité de la province de Québec

SOYONS AUX ECOUTES LE 12 A 7 HEURES

Radio-Canada vous invite à écouter les petits chanteurs de langue anglaise de l'école Lord Selkirk, de Winnipeg.

Ils se feront entendre de nouveau cette année dans un programme de chansons françaises et de Noëls anciens au rythme plein de franchise et de gaîté.

Mardi le 12 décembre, de 7 h. à 7 h. 30, heure de Montréal.

N'oubliez pas d'être aux écoutes pendant cette demi-heure et d'adresser vos commentaires à Radio-Canada, Winnipeg, ou à l'Ecole Lord Selkirk, Winnipeg, Man.

Gagnants du concours "Brandram-Henderson"

Cent-dix enfants français, habitant la province de Québec ont gagné des primes dans le concours national d'éducation que la compagnie "Brandram-Henderson, Ltd." a organisé au commencement de l'année. C'est ce que Norman Holland, président et directeur gérant, a annoncé aujourd'hui.

Le sujet soumis "Pourquoi il est avantageux de conserver la peinture sur les choses peintes" a donné lieu à plusieurs milliers d'essais, dont plusieurs ont démontré une valeur considérable et beaucoup d'ingénuité.

Voici la liste des gagnants dans notre région:

Paul Neiderer, du Séminaire de Chicoutimi.

Yolande Bergeron, de St-Joseph-d'Alma.

Jeannine Tremblay, de St-Jérôme.

Thérèse Plourde, d'Albanel.

AU SERMON

Au beau milieu d'un sermon, un prédicateur tombe avec la chaire qui s'écroule sous ses pieds. Il en est à cette citation biblique: L'esprit est prompt. Il se ramasse en terminant la phrase... mais la chaire est faible.

DÉGAGE LA TÊTE PRISE

Aide aussi à éviter bien des rhumes

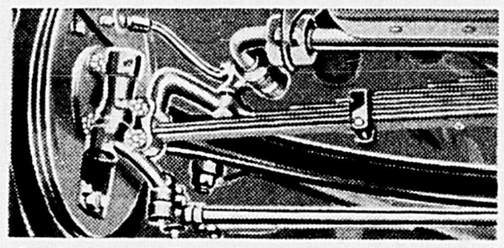
MAINTENANT, il est facile de soulager le malaise causé par le rhume de cerveau. Mettez simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et vous *sentirez* son action stimulante, tandis que la médication du Va-tro-nol diminue l'enflure des muqueuses, détache les mucosités tenaces, aide à empêcher les sinus de se boucher, et—vous permet de *respirer* de nouveau.

LA PROCHAINE FOIS, n'attendez pas que votre tête soit prise. Dès le premier reniflement ou éternuement employez immédiatement du Va-tro-nol —il aide à *empêcher* bien des rhumes de se déclarer.

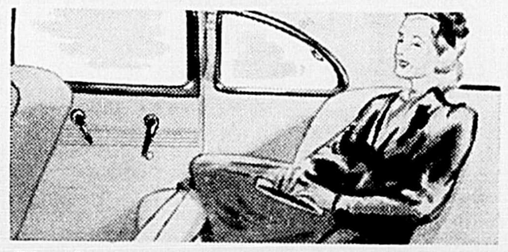
Le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu expressément pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé à temps, il stimule les défenses de la Nature, pour éviter bien des rhumes, ou pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

VICKS VA-TRO-NOL

Le COMMENT et le POURQUOI du ROULEMENT de la FORD 1940

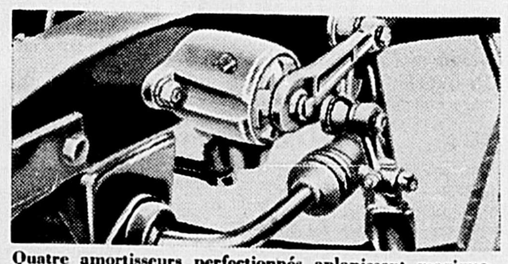


Ouaté, reposant, silencieux, le roulement des nouvelles Fords est la somme, le résultat, de plusieurs perfectionnements importants—entre autres, une suspension améliorée par des ressorts AV et AR, plus souples, plus élastiques, et qui, dirait-on, aplanissent magiquement la route. Le prolongement des ressorts AV est aussi un facteur de ce roulement d'un genre tout à fait sans précédent.

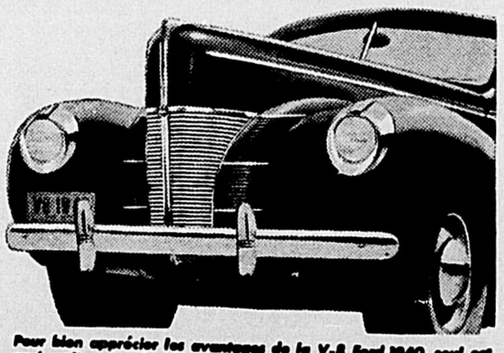


Dès qu'on s'y asseoit, l'on constate que la nouvelle Ford est véritablement *spacieuse. La longueur utile de l'intérieur des sedans a été augmentée de 4".* Simple, compact, le nouvel embrayage, "actionné du bout du doigt", est toute une révélation. Et, quel délassement total procurent les sièges *moelleux et profonds,* à rebords dits "flottants", pendant que le moteur V-8, vous entraine sans effort dans sa course puissante!

Les techniciens de la Sté Ford, en utilisant les appareils les plus délicats pour repérer les vibrations, et les substances les plus propres à l'insonorisation, ont obtenu ce *silence remarquable* qui caractérise le roulement de la nouvelle Ford. D'autres améliorations contribuent également au silence de la marche. Enfin, la nouvelle méthode d'aération réglée, quelque temps qu'il fasse, ajoute notablement au confort des voyageurs.



Quatre amortisseurs perfectionnés aplanissent magiquement les chemins les plus accidentés. D'autre part, nous avons ajouté récemment à l'équipement des modèles de luxe *des amortisseurs spéciaux, extra-robustes.* Le stabilisateur du roulement, par entre-axe à torsion, est aussi entièrement nouveau; à couplage direct, il maintient l'horizontalité de la carrosserie dans les virages.



Pour bien apprécier les avantages de la V-8 Ford 1940, seul est probant l'essai sur la route. Sans engagement de votre part, téléphonez à un dépositaire Ford pour fixer l'heure d'une démonstration.

7 DECEMBRE 1939

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

L'Immaculée-Conception

Le 8 décembre nous ramènera une des plus grandes fêtes instituées par la sainte Eglise à la gloire de la Très Sainte Vierge. C'est en effet, un privilège unique que nous rappelle l'Immaculée-Conception. En faveur de celle que Dieu, de toute éternité, avait choisie pour être la Mère du Rédempteur, pour être la Mère de son propre Fils, la loi qui régit que tout homme appelé à l'existence y entre avec le péché d'origine, cette loi a souffert une exception. Cette exception, les théologiens les plus réputés, laissés à leurs seules lumières, avaient peine à la concevoir; il y fallait la sagesse et la puissance de Dieu. . Mais la révélation primitive, apparaissant au cours des siècles de plus en plus nette aux intelligences humaines, amène l'Eglise à proclamer article de foi ce qui était devenu déjà une croyance presque universelle parmi les fidèles. Seule, donc, de tous les êtres raisonnables créés par Dieu, la Vierge Marie a été conçue sans la tache originelle. Cet insigne privilège, en même temps qu'il est pour notre Mère du ciel la source de son admirable sainteté et une gloire sans égale, donne à Dieu le plus grand honneur. Grâce à l'Immaculée Conception, l'oeuvre de Dieu ne sera pas entièrement défigurée, et l'une au moins des créatures raisonnables par lui créées réalisera en elle-même le plan conçu par la Sagesse infinie dès l'origine.

Ce mystère est aussi pour nous une source de joie infinie. "Le genre humain peut maintenant être fier d'avoir produit cette fleur immaculée qui donne à la plante d'où elle est sortie plus d'honneur que ne lui cause de dommage la faute originelle."

Aussi l'Eglise chante-t-elle: Votre conception, ô Vierge Mère de Dieu, a été un présage de joie, pour l'univers tout entier. *Et, en vérité, la conception immaculée de Marie est comme le prélude de la nouvelle joie que l'Evangile de Notre-Seigneur devait apporter aux hommes.*

De plus, l'Immaculée Conception déjoue les projets du démon qui, en entraînant nos premiers parents dans la chute, avait cru pouvoir triompher sur toute leur postérité. L'exemption de la faute originelle en Marie avait précisément pour but la divine maternité par laquelle notre rédemption a commencé. Ce privilège de Marie, en réduisant à néant le piège dressé contre nous par le démon, devient un puissant secours dans nos combats et un gage assuré de victoire à la mort.

Ces brèves considérations suffiront à nous faire comprendre avec quelle piété nous devons accueillir le retour de la grande fête du 8 décembre. Dans l'ordre pratique, ces sentiments de dévotion devront nous inciter à imiter de notre mieux notre Mère du ciel, en évitant avec le plus grand soin tout péché, non seulement le péché mortel, mais aussi le péché véniel qui nous éloigne du modèle proposé par la vie tout entière de la Vierge pleine de grâce.

De cette fête, sachons aussi tirer cet enseignement: le meilleur moyen de résister aux tentations, la meilleure arme contre les assauts du démon, c'est l'union à Marie. Soyons-y fidèles et le triomphe est assuré, car alors les tentations, vaincues avec l'aide de la Sainte Vierge, tournent à la confusion du démon, à la plus grande joie et à la plus grande gloire de Notre-Seigneur et de sa mère.

(L'Action Paroissiale)

Sur le Pont de Ste-Anne

Talbô... Pouliô... Chabô... Voilà Radio-Canada devenue bien délicate! Franchement, elle obligerait son public si elle voulait bien prononcer comme tout le monde.

x x x

Vaut autant se tromper avec tout le monde qu'avoir raison tout seul.

x x x

M. Gabriel Hanotaux, si j'ai bonne mémoire, marquait moins de scrupule qui, lors d'une réception à l'Université Laval de Québec saluait au nom de la France le premier ministre du temps et prononçait: "Monsieur *Gouine*..."

x x x

"Voilà maintenant quelques nouvelles d'un intérêt tout particulier pour le Québec: Toronto..."

x x x

Plus la grippe court, dit Polycarpe, plus on l'attrape.

x x x

En signant la paix de Brest-Litovsk avec les Soviets, en 1918, l'Allemagne leur imposait l'indépendance de la Lettonie, de l'Esthonie, de la Lithuanie et de la Finlande.

x x x

C'était s'assurer le contrôle de la Baltique et réduire à rien l'influence en ces parages de la Russie.

x x x

La Russie achève de démolir les ambitions et l'ouvrage de l'Allemagne.

x x x

Et l'Allemagne est forcée d'applaudir.

x x x

On dira ensuite qu'Hitler est un homme fier! Mais, pas pour un sou; c'est un bonace!

x x x

La guerre conduit à des situations cocasses; il y aura le front du Rhin, le front de l'Aisne, ce qui suppose pas mal de front.

JULES JANIN.

Corrigeons-nous

CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE

Allumeur, mais allumoir.
Allumier, (pour) briquet.
Batte-feu, mais briquet.
Braquette, mais applique.
Effacé, mais gomme élastique ou à effacer.
Ferrée, mais bêche.
Filer, mais classer.
Lettre enregistrée, mais lettre recommandée.
Moulin à carde, mais cardeuse.
Moulin à scie, mais scierie.
Origine, mais commencer, tirer son origine.
Plug, mais cheville, bouchon, tampon, fiche.
Quotation, mais cote, soumission, prix.
Rack à plumes, mais pose-plumes.

BILLET

INSTANTANÉS

C'est une série de portraits... l'*impoli*, le *bavard*, le *sentimental*, etc... etc... *pendant sa prière.*

L'impoli. — *Fait ses prières à la vapeur, bredouille en débitant au galop les formules prescrites, comme les enfants de certains pensionnats. Un vrai perroquet ou un simple phonographe... Serait peu flatté si on se permettait de lui parler de la sorte. — Attention, mon ami, à ce que vous dites et à qui vous parlez!*

Le bavard. — *Empile litanies sur litanies, entasse prières sur prières, s'imaginant que* plus il y en a, mieux ça vaut... *Ressemble aux moines païens du Thibet, qui fixent des formules de prières à l'intérieur d'un petit moulin portatif et croient multiplier ainsi plus rapidement leurs invocations. — Suivre la recommandation du Sauveur: "En priant, n'affectez pas de parler beaucoup, comme font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés". Mieux vaut* peu, *mais* bien, *que* beaucoup, *mais* mal.

Le sentimental. — *C'est pour lui affaire de tempérament, d'impressions... Il lui faut de jolies prières, surtout beaucoup de points d'exclamation... Jetez un regard sur sa bibliothèque pieuse: ce n'est que de la crème fouettée. — Je lui rappellerai la parole évangélique: "Tout homme qui dit: Seigneur! Seigneur! n'entrera pas pour cela dans le royaume des cieux".*

L'hypocrite. —*Genre de personne n'allant guère à l'église que pour voir et être vue, seulement parce que c'est la mode des gens comme il faut. Prend même parfois des airs fort dévotieux. — Sépulcres blanchis, vous oubliez cette parole de Jésus-Christ: "Ma maison est une maison de prière".*

Le grimacier. — *Posture exagérée... gémissements et soupirs... cliquetis fréquent de chapelets et de médailles... — Une sainte religieuse disait que prier de travers et en faisant des grimaces, c'était en quelque sorte vouloir faire peur au bon Dieu.*

Le compliqué. — *S'inscrit dans toutes les confréries... se charge les épaules de tous les scapulaires... à la recherche des dévotions nouvelles... — Un peu de bon sens, s'il vous plaît! Si dans un grand festin il y a des plats pour tous les goûts, chaque convive n'est pas obligé de manger de tout.*

Le superstitieux. — *Se préoccupe avec exagération des diableries... à l'affût des prophéties... surtout les moins authentiques... ne prie que par frayeur... croit tout perdu s'il échappe un* Ave... — *Allons! un peu moins de crainte et un peu plus d'amour de Dieu et de confiance en lui.*

Le bourru. — *Ne vous avisez pas de le déranger dans ses prières, vous seriez bien reçu!... Oublie que la vertu ne consiste pas à se rendre sauvage et que la charité est tout dans la religion. — N'imitez pas cette dame dont les domestiques disaient: "Gare! Madame ne sera pas commode, elle a communié ce matin!"*

L'impatient. — *S'irrite contre le bon Dieu, comme ces clients grincheux qui veulent être servis avant les autres. On n'a pas l'habitude d'être patient avec ses semblables, qui doivent obéir illico au moindre caprice. Alors quand le bon Dieu se permet de faire attendre, on se fâche. — C'est Gros-Jean qui en remontre à son curé.*

L'égoïste. — *Ne prie jamais pour les autres, en cela comme en tout ne pense qu'à lui... Se croit le droit d'occuper le bon Dieu et tous les saints du paradis de toutes les minutes de son petit ménage et de toutes les tracasseries de ses petites affaires, laissant en dehors le monde entier. — Mais vous n'y pensez pas! Et la gloire de Dieu? et l'Eglise? et votre Patrie? — Vous n'avez alors aucune idée de l'apostolat de la prière et vous biffez de votre symbole la communion des saints. Ayez un coeur catholique et faites charitablement à tant d'âmes qui le demandent l'aumône de vos prières. C'est le conseil de saint Paul: "Je demande avant toutes choses que l'on offre à Dieu des prières pour tous les hommes".*

Le paresseux. —*Ne fait aucune prière personnelle, de son propre fond... Emprunte tout aux livres... Oublie que le bon Dieu est comme cette mère ravie de recevoir une lettre que son enfant a composée et écrite lui-même, bien qu'il s'y trouve pas mal de fautes d'orthographe et que les phrases ne soient pas si jolies que celles copiées auparavant. Ou bien encore néglige ses devoirs d'état sous prétexte de faire ses dévotions. — Ah! pour le coup, 'madame, soignez le fricot et ne faites pas jurer votre mari.*

L'homme qui ne prie pas. — *Je ne me charge pas de faire son portrait. A la place, écoutez cette histoire. Un libre-penseur entra un jour chez un paysan au moment où celui-ci priait en famille. "Tiens, fit-il en ricanant, tout le monde prie donc ici? — Faites excuse, répliqua le bonhomme, il y a là, dans notre écurie, deux animaux; ils sont tout comme vous, ils ne prient jamais, ceux-là!"*

Mgr MILLO
(Reproduction du *Rosaire*)

DISCUSSION HISTORIQUE

On parle de la mort de Marat. Gendreau demande la parole:

—Messieurs, dit-il, vous vous trompez complètement. Marat n'est pas mort fusillé. C'est une nommée Charlotte, d'origine russe, qui l'a assassiné au théâtre, dans une baignoire... Moi, voyez-vous, je suis ferré sur mon histoire sainte...

Comment la Russie bolchevise la Pologne

Les Soviets organisent systématiquement l'oppression et la propagande.

De la *Nation Belge*, de Bruxelles, numéro du 11 octobre.

L'*Osservatore Romano* a publié une correspondance de Genève dont l'auteur a réuni des informations déjà envoyées au *Times* par un correspondant de la frontière lituanienne des renseignements fournis par la presse suisse, par des publications moscovites, par des réfugiés polonais et par d'autres sources particulières, pour tracer un tableau des méthodes de bolchevisation employées par les Russes dans les territoires polonais qu'ils ont occupés.

La radio de Moscou consacre une grande place, dans ses émissions, aux nouvelles conquêtes de l'armée rouge, en insistant beaucoup sur le fait qu'ont été "libérés" des peuples qui gémissaient sous le joug de l'esclavage polonais.

Le thème de la "patrie" russe est devenu très courant dans la propagande soviétique en même temps que celui du "père" de la patrie russe, Staline, et ils se confondent avec celui de la révolution mondiale qui serait sur le point de se réaliser. Tout ce que l'on raconte des pays occupés est présenté comme une preuve de l'impatience avec laquelle tous les peuples attendent de la Russie leur libération.

L'"ordre nouveau" soviétique

Voici comment, en général, les Russes ont procédé à l'occupation des villes et des villages de la Russie blanche. Ils envoyaient en avant-garde quelques soldats en auto ou à motocyclette. Ceux-ci placardaient des affiches annonçant que les troupes soviétiques arriveraient vingt-quatre heures plus tard et que, dans l'intervalle, ceux qui le désiraient pouvaient s'en aller. Beaucoup de personnes, surtout dans le voisinage des frontières, cherchèrent à se cacher, mais celles qui étaient un peu éloignées d'un pays étranger avaient peu de chance d'échapper aux patrouilles lancées à leur recherche.

Le lendemain, l'occupation définitive se faisait avec quelque cérémonie. On arborait le drapeau rouge et l'on réunissait des assemblées où était annoncée la formation d'un conseil provisoire des Soviets et d'autres organismes administratifs. Les gardes de police qui étaient demeurés à leur poste étaient désarmés, certains étaient arrêtés et tous étaient remplacés par des gardes ouvriers.

En Galicie, le commandement soviétique a formé un bataillon de paysans qui a reçu l'ordre de rechercher et de capturer toutes les personnes qui seraient encore cachées dans les forêts et les marais. Des commissaires spéciaux ont été nommés pour procéder à la répartition des biens saisis. Ils ont fait arrêter les propriétaires qui se trouvaient encore dans leurs maisons et les ont déférés, avec ceux qui ont été découverts par le bataillon de paysans, à un tribunal qui les jugera sous l'inculpation d'avoir "volé et opprimé les classes travailleuses". Dans leurs maisons ont été installés des paysans entre lesquels ont été partagées les terres.

L'armée de la propagande

D'après des informations d'origine moscovite, les troupes soviétiques auraient fait leur entrée à Lvow par des rues ornées de drapeaux rouges et d'inscriptions en l'honneur du communisme et l'on pouvait voir aux vitrines et fenêtres de beaucoup de maisons des portraits de Lénine et de Staline. Il s'agissait naturellement là d'un matériel de propagande venu de Russie comme les films soviétiques projetés dans les cinémas. Même chose à Bialjstok où, d'après une dépêche de Moscou, une délégation ouvrière aurait offert un drapeau soviétique à l'armée rouge en chantant l'Internationale en russe, en polonais et en hébreu.

Outre les journaux russes, on répand, dans les territoires occupés, des publications locales du type soviétique et des quantités énormes de portraits des chefs bolchevistes. Plus d'un million d'exemplaires du portrait de Staline auraient déjà été répandus ainsi et les journaux soviétiques annoncent que, des territoires occupés, on réclame des portraits de Marx, Engels, Lénine, Staline, Molotoff et Vorotciloff. Un demi-million de ces portraits, ajoutent-ils, ont déjà été envoyés là-bas et l'on était sur le point d'y faire de nouvelles expéditions de même importance.

Le commandant des forces soviétiques des la Russie blanche a ordonné la formation, dans toutes les villes occupées, d'administrations temporaires composées de représentants de l'armée rouge et de la population locale. Ces administrations doivent remettre en marche toutes les industries, obliger les propriétaires à rouvrir les magasins, les boulangeries, les restaurants, les cinémas et rétablir le fonctionnement normal des téléphones, des postes et des services de l'eau et de l'électricité. L'ukase prescrit aussi la circulation du rouble avec la valeur correspondant au zloty.

Les citoyens sont invités à observer l'ordre révolutionnaire et à s'opposer à toute tentative éventuelle des anciens pouvoirs dirigeants. La plupart des propriétaires des industries étant en fuite ou en prison, les usines sont dirigées par les administrations locales et il en est de même de certaines maisons de commerce.

Le partage des terres

Les autorités soviétiques invitent les paysans à se partager les terres des anciens propriétaires, celles des anciens colons militaires, polonais et des riches agriculteurs et à faire de même pour le bétail, les semences et le matériel agricole.

Les paysans reçoivent le libre usage des bois et des marais qui était jusqu'ici réservé aux propriétaires. Un grand nombre de ceux-ci ont été arrêtés pour être traduits devant des tribunaux.

La situation des campagnes est encore assez chaotique, mais, dans les villes, l'activité est régie dès maintenant par les méthodes soviétiques: la direction des entreprises privées est attribuée à des conseils d'ouvriers et, si leur ancien chef est parfois laissé à son poste, ce n'est qu'en qualité de spécialiste. Le plus souvent, les entrepreneurs, les gros commerçants et les ingénieurs-directeurs d'usines ont été emprisonnés, sans que l'on fit de différence entre Polonais, Juifs et Ukrainiens.

On n'a encore aucune indication, de source russe, quant au sort des capitaux étrangers investis dans les entreprises des territoires occupés. Il s'agit surtout, à l'est de la ligne de démarcation russo-allemande, de capitaux français investis dans des entreprises d'électricité et dans les industries extractives du pétrole. Cependant, il y a aussi des capitaux allemands, belges et suédois et, spécialement dans la Galicie Orientale et dans le territoire de Wilna, des capitaux suisses. On calcule que les capitaux étrangers de la Pologne orientale s'élèvent à environ cinq à six cents millions de francs suisses, tandis que, dans la Pologne occidentale, ces investissements atteignent des chiffres encore plus considérables.

Dans toutes les localités de la Pologne orientale, aussitôt après leur prise de possession par l'armée rouge, sont arrivés des commissaires civils qui avaient été désignés depuis longtemps déjà. Ils ont organisé les soviets locaux, pris la direction de l'administration civile et présidé au partage des propriétés.

De toutes les informations qui parviennent des territoires polonais occupés, il résulte que les autorités soviétiques considèrent leur installation comme définitive: les Russes déclarent qu'ils ne consentiront jamais à céder le territoire qu'ils occupent actuellement.

STYLO

Pourquoi toujours laisser faire ?

Radio-Moscou prédit la révolution mondiale.

Sous prétexte d'expliquer aux auditeurs quelques aspects de la doctrine marxiste léniniste, telle qu'elle est approfondie dans l'"Histoire du Parti Bolchévik", Radio-Moscou a émi le 13 septembre une longue conférence qui constitue un cours révolutionnaire et une profession de foi en la révolution mondiale.

En voici quelques extraits:

"Le marxisme-léninisme ne s'occupe pas de dogmes. C'est une doctrine de combat qui fournit aux masses une arme pour renverser la bourgeoisie et instaurer une société sans classe. Le capitalisme ne tombera pas lui-même, il devra être brisé partout par un soulèvement révolutionnaire qui établira la dictature du prolétariat.

"Marx et Engels ont prédit la chute inévitable du capitalisme. Aux prolétaires incombe la tâche historique d'être "les fossoyeurs de la bourgeoisie". La bataille pour s'emparer des marchés commerciaux ou des matières premières les guerres impérialistes qui en résultent, affaiblissent le bloc des puissances capitalistes. Il est désormais possible de rompre ce front et d'instaurer le socialisme dans tel ou tel pays.

"Le socialisme dans un seul pays (la Russie, N. D. L. R.), n'est pas une fin en soi. Ce n'est qu'une condition nécessaire pour assurer la victoire dans tous les pays. Ce n'est que le début de la révolution mondiale.

"Les contradictions internes du monde capitaliste, les luttes entre les impérialismes divers, les guerres pour la distribution des richesses, mènent aujourd'hui le vieux monde à la décomposition. Des bouleversements intérieurs amèneront des défections dans le groupe des puissances impérialistes. Ce processus ira en s'accélérant d'autant plus, que sera plus fort le pays du socialisme vainqueur.

"Notre révolution est non seulement le commencement et le premier foyer, mais elle est encore la première étape sur le chemin de la révolution mondiale, dont elle est la base puissante.

"Notre révolution a rompu le front capitaliste et a mis deux groupes de puissances en opposition. Le groupe capitaliste perdra des unités qui viendront renforcer le front des Républiques socialistes.

"La doctrine invincible de Marx, Engels, Lénine et Staline, remportera la victoire finale et triomphera dans le monde entier, en instaurant une Union Mondiale des Républiques Socialistes Soviétiques."

Moscou est convaincu que l'heure de la révolution mondiale sonne enfin. Et le Parti communiste canadien est prêt à lui apporter son aide. Le laissera-t-on faire? Il n'y a qu'une solution, faire comme en France: mettre le communisme hors la loi.

E. S. P.

L'Espagne au sortir de la guerre

Par le R. P. Ledit, S.J.

On ne saurait apporter sur l'Espagne nouvelle, telle qu'elle est sortie de la guerre, trop de témoignages. La passion, en effet, n'a pas désarmé et les ennemis du nouveau régime n'épargnent rien pour le représenter sous les plus fausses couleurs. Le témoignage du P. Ledit est de première valeur, car ce religieux a voulu se rendre compte par lui-même de la transformation subie; toutes les facilités lui ont été accordées, et il était apte à en profiter, car un séjour de plusieurs années en Espagne, il y a quinze ans, lui avait donné une connaissance approfondie de la langue et des moeurs espagnoles, connaissance qui devait lui être des plus utiles pour la poursuite de son enquête.

On lira donc avec intérêt et profit ce récit d'un témoignage impartial qui jette une vive lumière sur l'Espagne nouvelle. L'Ecole Sociale Populaire le publie dans sa brochure d'octobre, 15 sous l'exemplaire, à *l'Action paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, et à la *Librairie du Progrès*.

Qualité - Saveur

THÉ "SALADA" 1er

CONCOURS DE VACANCES

Les résultats du Concours seront connus le soir du 14 décembre, à la salle du Gésu. — Une primeur: un nouveau film de l'abbé Tessier. — L'exposition.

Le Concours de Vacances organisé par l'*Action Nationale* se terminera par une Exposition et par une soirée de couronnement à la salle du Gésu.

L'exposition s'ouvrira le lundi, 11 décembre, et durera jusqu'à samedi, 16 décembre. La soirée de couronnement aura lieu jeudi soir, le 14 décembre à 8 heures. Au cours de cette réunion, on pourra voir en primeur un nouveau film de l'abbé Albert Tessier; et les vainqueurs du Concours y recevront leurs prix.

La jeunesse de Montréal et des environs, les éducateurs et les parents sont cordialement invités à l'Exposition ainsi qu'à la soirée de couronnement du 14 décembre. Dans les deux cas, l'entrée est libre.

Les travaux des quelques centaines de jeunes qui ont pris part au Concours sont actuellement soumis à l'examen de six jurys. Les résultats définitifs seront connus le soir du 14 décembre, à la salle du Gésu.

Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario

Par le Dr Raoul Hurtubise, M.P.

Groupés dans le Québec, nous connaissons assez bien le territoire que nous occupons et les forces dont nous disposons.

Mais nos effectifs en dehors de cette province, les îlots français qu'ils forment au milieu de la majorité anglo-saxonne, les institutions qu'ils ont établies, les luttes qu'ils doivent soutenir, les victoires que leur ténacité remporte, ce sont là pour la plupart d'entre nous choses inconnues.

Aussi est-il utile que des représentants autorisés de ces groupes nous exposent leur situation et rendent ainsi la sympathie que nous leur devons plus éclairée et plus active. C'est ce que vient de faire un de nos compatriotes les plus éminents du Nouvel-Ontario, de Sudbury et député fédéral du Nipissing.

Son intéressante étude est ramassée en seize pages, pleines de faits et d'observations. L'Oeuvre des Tracts en a fait une élégante plaquette qui se vend 10 sous l'exemplaire à *l'Action paroissiale*, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, et à la *Librairie du Progrès*.

"Le mystère d'un cloitre"

Tel est le titre du nouvel ouvrage de Benoit Desforêts. Un jeune oblat trappiste brise son rêve de bonheur austère; il meurt pour le salut des âmes.

La thèse est belle; les pages qui la développent ne le sont pas moins.

Voici d'ailleurs quelques extraits d'approbations élogieuses:

—"A mon avis, c'est un livre délicieux qui tranche audacieusement par le charme du style et l'allure directe du récit sur la littérature pieuse qu'on a coutume de nous servir. Un style peu monastique, dirai-je, à sa louange. L'édification n'y perd rien de ses droits, bien au contaire!.. Avec le parfum d'une âme qui s'élève sur les ailes de la grâce vers les hauts sommets de la perfection monastique, le lecteur aura le bonheur d'aspirer les fortifiants effluves qui montent des terres vierges fraichement retournées par la charrue du colon. L'heure est peu propice aux prophéties... J'augure pourtant en faveur du livre, un succès bien mérité; je félicite l'auteur de son beau talent..."

—"J'ai lu avec grande édification, et souvent, en sentant couler mes larmes, le manuscrit relatant la vie et la mort du petit Nicolas Glandier. C'est bien; et plus que bien; le sujet est de tout point édifiant et la présentation magnifique; c'est rutilant de poésie..."

—"Selon Pline le Jeune, pour être heureux, il faut ou faire des choses dignes d'être écrites, ou écrire des choses dignes d'être lues. Vous devez être au comble du bonheur..."

Le volume de 160 pages, — format 6 x 9, — se trouve chez les principaux libraires et à la Trappe de N.-D.-de-Mistassini, Village-des-Pères, Lac-St-Jean, P. Q.

L'unité, $0.40. (Remise par quantitée).

Du même auteur et aux mêmes adresses: "Le p'tit gars du colon", $0.60; "Un sillon dans la forêt", $0.75 et "Joseph, tragédie biblique", en vers, $0.50.

Corrigeons-nous

AMEUBLEMENT

Ne dites pas:
Rack de bureau, mais bibliothèque portative.
Side-board, mais buffet.
Spring, spring-bed, mais sommier.
Table extension, mais table extensible.

La Société du Parler français, au Canada,
Université Laval,
Québec.

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TEL. 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

Encouragez nos annonceurs.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

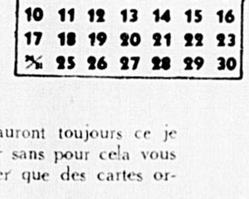
ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

Pensez-y en décembre...

Faites imprimer vos cartes de souhaits à votre nom



Vos cartes personnelles auront toujours ce je ne sais quoi de particulier sans pour cela vous coûter beaucoup plus cher que des cartes ordinaires.

Différents formats, vignettes au choix.

SCÈNES CANADIENNES ou ASSORTIES

12	Cartes imprimées	$1.85
25	" "	2.70
50	" "	4.00
100	" "	6.50

LIBRAIRIE RÉGIONALE — inc. —
12, avenue Labrecque
CHICOUTIMI

"La plupart de nos chèques de paye ne font que nous saluer en passant . . . mais pas les miens!"

"Mon chèque de paye était tout dépensé presque avant que je ne le reçoive . . . il ne faisait que me saluer en passant! Maintenant, au moyen de ma police de la 'Canada Life,' je lui fais faire beaucoup plus pour moi.

"Me retirer à 60 ans avec $100 par mois pour la vie . . . voilà mon idée . . . et si je meurs entretemps, ma femme recevra un revenu jusqu'à la fin de ses jours."

Vous aussi, vous pouvez faire des arrangements pour toucher plus tard le revenu que vous voudriez avoir. Et, plus vite vous commencerez à économiser un peu de votre argent de cette manière, moins vous aurez à mettre de côté sur chaque chèque de paye.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de $50 ☐ $75 ☐ $100 ☐ par mois à l'âge de 55 ☐ 60 ☐ 65 ☐ ans.
Nom.....
Adresse.....
Je suis né le.....

La ligue junior Chicoutimi-Baie des Ha! Ha! est formée

Trois clubs en font déjà partie: le Bassin, le Chicoutimi et l'Académie Commerciale. — Le Studebaker joindra probablement la ligue cette semaine.

La ligue junior de hockey Chicoutimi-Baie des Haha a été formée la semaine dernière, lors d'une grande assemblée tenue à la salle de badminton de la Centrale. On remarquait la présence de MM. Harry Boulay, du Chicoutimi Jr, J.-Eudes Villeneuve, du Bassin Jr, Alphonse Pedneault, de l'Académie Commerciale et Jean-Paul Tremblay, du Studebaker Jr, de Bagotville, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

M. Ludger Maltais fut choisi comme président pour la prochaine saison, avec comme assistant M. Eugène Lacerte, vice-président, M. Raymond Lemieux, secrétaire et M. Paul Harvey, trésorier.

Le Chicoutimi Jr et le Bassin Jr acceptent de faire partie de la Ligue Junior aux mêmes conditions que l'an dernier, tandis que le Studebaker annonce qu'il pourra donner sa réponse dans quelques jours. M. Alphonse Pedneault, représentant du club de l'Académie Commerciale, annonce que son club fera partie de la Ligue à la condition qu'il joue toutes ses parties à Chicoutimi. Cette demande est acceptée.

Les dirigeants de la ligue discutent ensuite quelques questions de routine et décident que la ligue ne sera pas affiliée à la Q.A.H.A., comme il en avait déjà été question. Toutes les parties de l'Académie seront jouées à l'aréna et le prix des joutes à l'aréna sera de 0.05 pour les enfants et de 0.10 pour les adultes, si la direction de l'aréna accepte ces prix.

La date d'ouverture de la ligue sera annoncée plus tard.

A la dernière minute nous apprenons que le Studebaker n'a pas encore fait parvenir sa décision à la ligue junior, mais on croit qu'il joindra sûrement la ligue.

Les quilles à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

L'entrain montré depuis l'ouverture de la saison se continue toujours dans la Ligue des Petites quilles de Jonquières. En plus des parties de la ligue, il y a aussi les amateurs qui se disputent les six allées de la salle Théo tous les soirs de la semaine.

Mardi dernier, le 29 novembre, Tremblay-Express a défait le Francis-Bouchard par deux à un devant une assistance record. Le 1er décembre, le Noël-Gagné infligea une défaite au Ludger-Harvey au pointage de deux à un et le 4 décembre l'Hôtel-Lavoie sortit vainqueur d'une rencontre avec le Valiquette au pointage de deux à un.

Voici le détail de ces rencontres:

TREMBLAY-EXPRESS

C.-H. Tremblay	50	63	53	166
L. Gagné	59	121	78	258
R. Larouche	97	93	98	288
J.-P. Gagnon	106	121	96	323
Total	312	398	325	1045

FRANCIS-BOUCHARD

M. Bouchard	91	80	57	228
P. Desmeules	65	53	101	219
O. McNicoll	78	80	65	223
P. McNicoll	82	84	96	262
Total	316	297	319	932

Vendredi le 1er décembre

NOEL-GAGNE

Bédard	74	94	97	265
Gagné	69	45	86	200
W. Côté	80	83	90	253
Elephsen	58	68	64	190
L. Villeneuve	90	61	84	235
Total	371	351	421	1143

LUDGER-HARVEY

R. Harvey	61	69	93	223
L. Bergeron	83	84	64	231
J.-P. Gagnon	53	98	64	215
Dechantal	89	75	78	242
G. Verreault	82	64	[illegible]	205
Total	368	390	358	1116

Lundi le 4 décembre

HOTEL-LAVOIE

E. Tremblay	67	97	71	235
R. Tremblay	74	101	63	238
O. Gaudreault	94	113	63	270
M. X.	65	60	56	181
E. Simard	106	68	66	240
Total	406	439	319	1164

VALIQUETTE

Boissonneault	58	76	85	219
J. Laferrière	103	97	98	298
R. Fournier	66	73	71	210
L. Allaire	65	60	56	181
Sheehy	91	64	81	236
Total	383	370	391	1144

La ligue de petites quilles de Price Brothers ouvrira sa saison jeudi soir le 7 décembre. Des raisons imprévues ont empêché l'ouverture tel qu'annoncée pour jeudi dernier. Quatre clubs se rencontreront à sept heures et demie et quatre autres seront aux prises à neuf heures et demie. Cette ligue, qui comprend 14 clubs, promet d'être très intéressante à suivre. Elle comprend exclusivement des employés de Price. Le soubassement de la salle Théo leur est réservée les mardis et jeudis de chaque semaine.

Petites quilles à la Centrale

Voici le détail des parties jouées mardi soir dernier, dans la ligue des petites quilles. Les Banques ont enregistré un blanchissage aux dépens de Price-Brothers, département de la comptabilité. De son côté, la Cie-du-Téléphone a blanchi les Chevaliers-de-Colomb par 3 à 0. L'autre équipe de Price-Brothers a enregistré un pointage de 2 à 1 contre la Cie-Electrique.

Il règne une grande animation dans cette ligue, surtout depuis la semaine dernière, alors qu'on donne un prix pour la plus haute moyenne pour trois parties. La semaine dernière, M. Philippe Duhaime a gagné ce prix. Cette semaine, le prix va à Gaétan Houle, qui a enregistré 115 pour trois parties.

Voici le détail:

P.-B. (Comptabilité)

Taché E.-E.	79	83	100	262
Delisle J.-L.	76	81	124	281
McDonald H.-R.	86	65	60	211
Girard M.	63	83	104	250
Collister E.	119	136	89	344
Totaux net:	425	448	477	1348
Min. add.:	12	10	15	37
Totaux:	437	458	492	1385

BANQUES

St-Amour	85	104	91	280
Dallaire	130	75	99	304
Houle	107	108	131	346
Truchon	86	113	86	285
Blanchette	95	90	91	276
Totaux net:	503	490	498	1491
Min. add.:	...	...	...	...
Totaux:	503	490	498	1491

Plus haute partie simple: E. Collister, 136.

Plus haute moyenne en trois parties: G. Houle, 115.3.

P.-B. (Bois)

G. Taché	90	80	139	309
M. Potvin	63	79	80	222
J. Bordeleau	73	102	80	255
P. Duhaime	100	129	86	315
R. Fortin	126	119	78	323
Totaux net:	452	509	463	1424
Min. add.:	14	...	...	14
Totaux:	466	509	463	1438

CIE-ELECTRIQUE

Casgrain	66	84	88	238
Beaudoin	111	96	78	285
Lapointe	89	67	60	216
Brosseau	91	87	124	302
Leclerc	94	92	99	285
Totaux net:	451	426	449	1326
Min. add.:	9	8	15	32
Totaux:	460	434	464	1358

Plus haute partie simple: G. Taché, 139.

Plus haute moyenne dans trois parties: R. Fortin, 107.7.

CIE-DU-TELEPHONE

Malais	99	75	97	271
Harvey	86	124	110	300
E. Bouchard	87	97	125	309
L.-A. Bouchard	69	...	...	69
Hamilton Bob	131	86	75	292
R. Lajoie	...	91	101	192
Totaux net:	472	473	508	1453
Min. add.:	6	...	...	6
Totaux:	478	473	508	1459

CHEVALIERS-DE-COLOMB

Beauregard	95	102	104	301
Vachon M.	78	80	111	269
Asselin A.	74	85	75	234
Asselin M.	112	83	75	270
Thifaud	76	74	121	271
Totaux net:	435	424	486	1345
Min. add.:	1	1	...	...
Totaux:	436	425	486	1347

Plus haute partie simple: R. Hamilton, 131.

Plus haute moyenne dans trois parties: E. Bouchard, 103.

En roulant ma boule...

J'achève de rouler ma boule... il commence à y avoir trop de neige, et...

Nous tomberons bientôt ENTRE DEUX PARTIES.

Ça ne va pas trop bien dans le hockey, et si le succès de la saison dépend du début...

Nous aurons une belle ligue junior. Ce sera la ferme des seniors.

Il se fait un grand balayage au badminton; les champions disparaissent.

Ça roule de plus en plus sur les allées neuves.

Pourquoi les jeunes filles n'auraient-elles pas un soir spécial pour jouer aux quillles?

Le club de ski se lance en grand; tournoi provincial, local spacieux, membres nombreux... et quel succès?

On le verra, le succès, si tous les membres s'enregistrent à bonne heure.

KIROUL

AILLEURS...

dans le domaine sportif

Bruxelles. — Le comte Baillet Latour, président du comité international olympique, a déclaré que si les Jeux olympiques n'ont pas lieu à Helsingfors, Finlande, alors ils seront tout simplement contremandés. On avait dit d'abord que les Jeux seraient transférés à Détroit parce que la situation européenne ne permettait pas la tenue des Jeux olympiques à l'heure actuelle.

Baltimore, Md. — Mark Cowell, 63 ans, entraineur de chevaux de courses de George McCullagh, publiciste de Toronto, est décédé à l'hôpital Johns Hopkins d'une maladie de coeur.

New-York. — Le Dr Henry-O. Clauss, médecin des Rangers de New-York, de la Ligue Nationale de hockey depuis que l'équipe a été formée en 1925, est mort samedi à l'hôpital, à l'âge de 70 ans.

Cleveland. — Bob Feller, 21 ans, le Roi des blanchissages dans les ligues majeures, a signé un contrat pour la saison 1940 avec les Indiens de Cleveland.

Les conditions du contrat n'ont pas été révélées, mais le vice-président des Indiens, M. C.-C. Slapnicka, a dit samedi dernier que Feller recevra le plus haut salaire encore payé à un lanceur du club Cleveland.

Un soir pour les dames aux quilles

Les dames et les jeunes filles apprendront avec plaisir que la direction de la salle de quilles de la Centrale vient de leur accorder l'exclusivité de la salle de quilles, le vendredi soir, jusqu'à 10 heures. Ce nouveau réglement entrera en vigueur immédiatement après le 1er janvier.

Les jeunes filles auront aussi la permission de pratiquer tous les après-midi, excepté le samedi, dimanche et jours de fête. Il est bien entendu, d'un autre côté, que les jeunes filles s'abstiendront d'aller à la salle un autre soir que le vendredi.

Demain, vendredi, les dames ne seront pas admises à la salle, parce que jour de fête.

PATINOIRE ST-LAURENT

Jonquière. — D. N. C. —

La patinoire St-Laurent est rouverte depui smardi, à la suite de la température plus froide de ces derniers jours. Les amateurs du patin ont repris avec plaisir la pratique de ce sport si populaire chez nous. On peut patiner tous les soirs et les après-midis, excepté les jeudis et samedis après-midi qui sont réservés pour les enfants, qui peuvent patiner gratuitement ces jours-là.

Le club de ski de Chicoutimi prépare une saison active

Le local sera prêt dimanche. — L'enregistrement des membres est commencé. — On envisage un grand tournoi provincial.

LE SKI A JONQUIERE.

Le Club de Ski de Chicoutimi, qui a connu un si grand succès l'an dernier, se prépare activement pour la prochaine saison. En effet, tout sera prêt pour l'ouverture officielle du nouveau chalet du club, dimanche prochain. On espère que tous les membres seront enregistrés pour cette date.

Le nouveau chalet du club de ski a subi d'importantes améliorations depuis que le club de ski en a pris possession et sera en mesure de recevoir tous les membres et de leur donner un confort des plus modernes.

Le bureau de direction du club nous a annoncé qu'il envisage, pour cet hiver, en plus des tournois régionaux de la Zone de Ski du Saguenay, d'organiser un concours provincial de ski. Plusieurs clubs ont déjà envoyé leur adhésion à ce projet, entre autres Trois-Rivières, Grand'Mère, Québec et quelques autres. La tenue d'un tournoi provincial à Chicoutimi serait un événement d'une grande importance et surtout d'une grande signification. Nous espérons que tous se donneront la main pour mener à bonne fin une telle entreprise.

La température n'a pas encore été bien favorable pour les skieurs, mais on annonce du froid pour les jours à venir et beaucoup de neige, d'après les fabricants de température, bien entendu, ce qui favoriserait beaucoup l'entrée des membres.

Nous sommes assurés à l'avance que le club de ski de Chicoutimi connaitra de beaux succès cet hiver.

A JONQUIERE

A Jonquière, comme nous l'annoncions la semaine dernière, on projette d'installer une grue électrique qui sera à la disposition des amateurs de ski ou de toboggan au cran Jacob. Cette amélioration promet de donner une grande vogue à ces sports à Jonquière, et attirera un grand nombre de skieurs des environs.

Coca-Cola défait Ferronnerie Angers

A la Centrale. — Belle tenue des joueurs de Jonquière.

La formidable équipe de la Ferronnerie Angers, une des plus fortes de la ligue de Quilles de Chicoutimi, a subi une défaite par 2 à 1, aux mains de l'équipe de Coca-Cola, de Jonquière, dimanche dernier, à la Centrale, devant une foule considérable.

Malgré une avance de quelques points dans la première partie, l'équipe de la Ferronnerie Angers perdit les deux autres parties avec un pointage assez élevé. Dans la seconde partie, l'équipe de Coca-Cola prit une avance de 175 sur l'équipe locale.

Dans l'ensemble, l'équipe de Coca-Cola fut plus forte que la nôtre et leur deuxième partie fut une des meilleures de l'après-midi, alors que les cinq joueurs enregistrèrent une moyenne de 192. Trois joueurs de Jonquière enregistrèrent plus de 200 dans cette partie.

Pour la Ferronnerie Angers, Benoit Côté enregistra une moyenne de 192 pour trois parties et fut considéré comme le meilleur joueur des deux équipes.

On s'attend à ce que ces rencontres se répètent de temps en temps et on parle même de faire venir à Chicoutimi une équipe de champions, ce qui serait une aubaine pour nos amateurs.

Voici le détail de la partie de dimanche:

COCA-COLA

Pedneault	143	174	155	472
A. Gauthier	152	201	183	536
M. Desbiens	149	202	201	552
P. Harvey	177	204	151	532
E. Desbiens	135	179	214	528
Total	756	960	904	

FERRONNERIE ANGERS

L. Potvin	138	112	114	464
P. Boivin	135	176	181	492
A. Martin	166	150	159	475
R. Lépine	165	144	171	480
Benoit Côté	189	203	185	577
Total	793	810	785	

Encouragez nos annonceurs.

Le ski à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Les importants travaux entrepris par le Club de Ski de Jonquière en vue de faire de la piste du cran Jacob l'endroit favori de ce sport marchent activement.

Le club local a tenu une autre importante réunion récemment, et le président s'est plu à remercier les membres pour la bonne coopération qu'ils apportent à la réalisation du vaste projet. Il exprima sa confiance que cette activité se continue jusqu'à la fin. Il souligna le bon travail accompli par les anciens membres et ceux qui entrent dans le club avec l'intention d'aider les instigateurs de ce mouvement. Il remercia également les membres honoraires qui contribuent aussi au succès du club. Il dit une fois de plus qu'avec la coopération sympathique des membres, le cran Jacob sera le rendez-vous des amateurs de la région, auxquels on souhaite la plus cordial bienvenue.

On loua l'initiative du secrétaire, Chs Frigon, qui est en pourparlers avec les autorités du C.N.R. pour l'organisation de trains de neige à prix réduits qui amèneraient à Jonquière les amateurs de ce sport.

L'installation d'un ascenseur électrique, qui sera le complément de l'attraction, est soigneusement dirigée par le contrôleur, M. Lorenzo Tremblay.

Le trésorier, M. Adrien Cantin, fit part à l'assemblée que les cartes de saison sont maintenant en vente aux prix suivants: cartes pour hommes, $4.00; pour dames, $2.00; cartes de familles, $6.00. Pour les jeunes garçons et fillettes, le prix est de un dollar.

On peut s'adresser à M. Frédéric Achard, président; M. Chs Frigon, secrétaire, ou à M. Adrien Cantin, trésorier.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Nouvelles de Kénogami

Kénogami. — D. N. C. —

Vendredi dernier, au collège du Sacré-Coeur, avait lieu la partie de cartes annuelle des Chevaliers de Colomb. La soirée eut un grand succès; plus de 300 personnes étaient présentes.

M. J.-A. Rochefort, grand-chevalier, remercia toutes les personnes qui ont contribué à cette partie de cartes, en particulier l'orchestre, la Ligue catholique féminine.

M. A. Dumont agissait comme maitre de cérémonie pour cette soirée.

La salle de la section jociste de Kénogami est actuellement en réparation; elle sera à la disposition des membres lundi le 11 décembre.

C'est dimanche le 10 décembre, à 8 h. p.m., salle du collège, que le président de la fédération jociste, M. Paul Harvey, viendra donner une conférence à ses frères et soeurs jocistes de Kénogami. A cette occasion aura lieu aussi la grande assemblée générale de la J.O.C. Que tous les jocistes se fassent un devoir de s'y rendre.

Les sections de J.O.C. et de J.O.C.F. de cette paroisse annoncent au public qu'elles passeront dans chacune des demeures pour offrir le magnifique calendrier jociste. On espère que vendeurs et vendeuses seront reçus chaleureusement. C'est $0.10 chacun seulement.

Dimanche après-midi, avait lieu une grande assemblée de tous les Chevaliers de Kénogami, sous la présidence du grand-chevalier, M. J.-A. Rochefort, afin de former un comité pour la nouvelle campagne de souscription pour les huttes de l'armée canadienne. Ce comité a été formé de cinq vétérans donc voici les noms: président: M. Wilfrid Vallée; vice-prés.: M. Thomas Finlay; sec.- M. J.-A. Dumont. Comité exécutif: MM. J.-F.-X. Delisle, Auguste Loiselle, Alfred Cyr. La souscription est actuellement en cours chez les Chevaliers. Voici le résultat de la première journée: sur 65 souscripteurs un montant de $200 a été recueilli. Il est à remarquer que cette nouvelle campagne de souscription se fait seulement parmi les Chevaliers de Colomb. Le comité avise que vendredi et samedi soir, un groupe de Chevaliers visitera les demeures des Chevaliers pour recevoir leurs aumônes. Que l'on donne généreusement; c'est pour les nôtres.

Résultat des concours du Catholic High School de Kénogami

PRIMAIRE: Géraldine Delaney, Jeannette Mimeault.

1ere ANNEE: Arthur Kelly, Georges Payne.

2e ANNEE: Natalie Breault, Dorothy Shea.

3e ANNEE: Arthur Mimeault, Vivian Arseneault.

4e ANNEE: Helen Kelly, Allick Mustaikis.

5e ANNEE: Muriel McLelland, John Lechensky.

7e ANNEE: James Armour, René Mimeault.

Cours commercial

1ère ANNEE: Robert Bourassa, Jacqueline Vincent.

2e ANNEE: Rose-Anna Bouchard, Yolande Custeau.

8e ANNEE: Kathleen Shea, Léonard Breault.

9e ANNEE: Mary Bedard, Alice Armour.

10e ANNEE: Léonard Shea, Madona Smith.

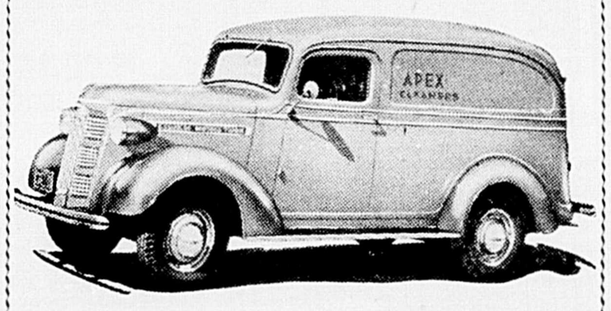
11e ANNEE: Albany Paré, Ealeen Kipling.

FLEURISTES. — Spécialités: Couronnes mortuaires, prix à partir de $2.00. Corbeilles, Bouquets de mariés, fleurs pour toutes occasions naturelles et artificielles. Livraison à domicile. Le seul commerce du genre de la région. Madame J.-L. Marchand, propriétaire, 380, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 549.

GRATIS

Montres, Aluminium, Nappes, serviettes, Robes, Poudrées, etc., données Gratuitement aux personnes qui vendront pour $3.00 de nos graines de Jardin au bas prix de 6 paquets pour .25 cents. Demandez aujourd'hui 72 paquets de graines et notre catalogue de belles primes à: ALLEN NOUVEAUTES, St. Zacharie Q.

Excellente Occasion



Camion Chevrolet à panneaux — ½ tonne, modèle très pratique pour marchand, boulanger, boucher, laitier, beurrier, électricien, etc.

Modèle récent à prix abordable — conditions avantageuses. Un bon camion au dehors et en dedans, pous vous donner un milleage économique. Votre annonce sur les panneaux vous fera connaître partout. Démonstration gratuite sur demande.

CÔTÉ BOIVIN

CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE INC

Le Père Noël arrivera dimanche, 10 décembre, à 2 heures ½ de l'après-midi au COTEAU DU PORTAGE.

Tous les enfants sont invités à aller à sa rencontre pour former le cortège.

Une magnifique parade sera organisée, on distribuera de la tire le long du parcours.

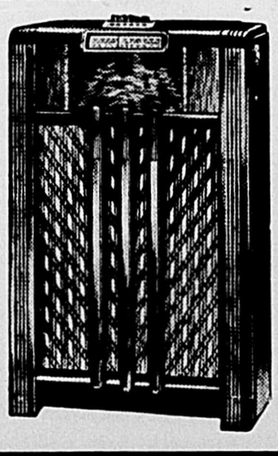
A l'arrivée, au magasin LESSARD sur la côte, le Père Noël adressera la parole aux enfants, il leur dire des choses très intéressantes . . . En foule les enfants, dimanche, 10 décembre, à la rencontre du Père Noël au COTEAU DU PORTAGE à 2 heures ½.

PHILCO

— 1940 —

Offrez pour Noël ou le Nouvel An, un joli Radio PHILCO de table ou cabinet. LE PLUS BEAU CADEAU.

$1.00 par semaine



4 VENDEURS A VOTRE SERVICE
O. HEBERT
O. BEAUREGARD
JOS. MENARD
J.-A. MASSON

La Librairie Commerciale Ltée
151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670
LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS CADEAUX

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies etc. le tout par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES pour vendre des cravates, 140% de profit. Echantillons gratis. Ontario Neckwear Company, dépt. 80, Toronto.

HOMME DEMANDE. — Brillant avenir et revenu régulier de $30.00 à $35.00 par semaine au début, pour tout homme qui désire s'occuper de la vente de produits domestiques. La plus ancienne compagnie au monde. 72 années de transaction honnêtes. Nous vous partons en affaires s'en qu'il vous en coûte un sou. Pour plus amples détails, écrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, P. Q., département Q-C-1.

HOMME DEMANDE. Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement Rawleigh, Dépt. ML-499-45-L, Montréal, Canada.

POSITION DEMANDEE. — Un couple demande n'importe quelle position, soit cuisinière pour la femme ou homme de cour pour l'homme, etc. S'adresser à 48, Côte de la Réserve, Chicoutimi-Ouest.

VENDEURS DEMANDES. — Distribuez 200 nécessités garanties, ayez une grosse clientèle et faites de gros profits chaque jour. Les bas prix de nos produits intéressent tout le monde et leur qualité assure des commandes répétées. Si vous voulez travailler, nous vous ferons réussir. Pour détails et catalogue gratis: PRODUITS FAMILEX, 570, St. Clément, Montréal.

VENDEURS DEMANDES. — Profitez de la période par excellence. Vendez 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. Aucun risque, 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

À VENDRE

A VENDRE. — Un maison sur la rue Bossé. Un étage et demi. 2 logements. Aussi 3 voitures d'hiver. Conditions faciles. S'adresser à Monsieur Edmond Blackburn, 16, rue Bossé, Chicoutimi.

A VENDRE. — Terrain à bon marché situé à Jonquière, rue Masson, en arrière de l'église. Conditions faciles. S'adresser à M. Gérard Dumontier, 49a, Tamarack, Shawinigan Falls.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

À LOUER

A LOUER. — Une chambre et pension au centre de la ville. Eau chaude. S'adresser à 295, rue Racine, Chicoutimi.

A LOUER. — Une beau logement de quatre pièces ou 5 si désiré, plus chambre de bain, à louer près de la Cathédrale. S'adresser, 6, Avenue Ste-Famille.

A LOUER. — Un magasin bon poste de commerce, ancien magasin de M. Emile Dufour, 50, rue Taché, Chicoutimi-Ouest. S'adresser à M. Elzéar Marion, 73, rue Lorne.

A LOUER. — Un bureau situé au No 97, rue Racine, en plein centre des affaires. S'adresser à M. Jos. Gagnon ou M. Lorenzo Brisson, au Département des Meubles, chez Gagnon & Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Logement de 5 pièces plus chambre de bain, situé au No 28, rue Lévis. Pour renseignements s'adresser au No 24, de la rue Lévis.

LOGEMENT A LOUER. — Logement de 5 pièces, remis à neuf. 2ième étage. Coin Montcalm et Lorne. Occupation immédiate. S'adresser au No 16, rue St-Jacques.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement de 5 pièces à louer à Chicoutimi. Pour renseignements s'adresser à Guillaume Tremblay, 923, rue Coulomb, Arvida.

Servante demandée

ON DEMANDE une cuisinière. Références exigées. S'adresser par téléphone, No 149, Chicoutimi.

DIVERS

Montreal Jobbing
21-21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

Doublez votre argent en achetant de nous. Fourrures. Nous attirons votre attention que nous avons le plus grand assortiment de capots de fourrures en chats sauvages, en chèvres ou en loup. Prix à partir de $22.00. Robes de carrioles en chèvre très beau choix, prix à partir de $7.00. Nous avons toujours en mains tout le linge d'ouvrage ou pour porter proprement soit neuf ou de seconde main que vous désirez. Demandez sans retards notre catalogue 1939-40 Gratis. Soyez notre client, s. v. p.

BOUTEILLES ET POCHES VIDES. — On vend et on achète toutes sortes de bouteilles ainsi que bouteilles à lait et poches vides. J.-R. Wells, 301, rue Racine, Chicoutimi.

Encouragez nos annonceurs.

Page Agricole

Une enquête intéressante dans la région

Sur les rouilles et les charbons des céréales. — Il y en a sur nos terres. — Considérations et bonnes méthodes de culture qui s'imposent.

Il n'est pas toujours facile d'obtenir des faits sur les choses de l'agriculture. La science agricole existe, mais c'est une doctrine théorique; elle ne nous dit pas ce qu'est le problème agricole, comment il se pose sur une ferme en particulier ou dans une région déterminée. Il faut donc en plus connaitre le milieu agricole où l'on vit. On y arrive par l'observation, aussi par l'enquête.

M. Conners, investigateur en maladies des plantes au service de la Ferme Expérimentale Centrale, a travaillé en août dernier avec quelques collaborateurs canadiens-français à définir comment se posait le problème des maladies des céréales (avoine, orge, blé) dans la province et dans notre région. Le rapport qu'il a publié apparait dans la présente page. Nous souhaitons qu'il soit lu par tous ceux qui réfléchissent sur les problèmes agricoles de la région. Les cultivateurs, entre autres, ont besoin de réaliser jusqu'à quel point certaines maladies des céréales, telles que les rouilles et les charbons, affectent leurs cultures.

* * *

On se plaint avec raison hélas! que la terre est sous-estimée, que les familles s'entassent dans les villes, que les campagnes se vident. A cela il y a des causes, entre autres, la méconnaissance des avantages de la vie rurale, une estime exagérée des commodités et des plaisirs de la ville. Cependant la difficulté de faire sur la ferme assez d'argent pour se procurer l'honnête aisance compte pour une cause des plus importantes. Quand on vit bien à la campagne on y reste. Bien des problèmes d'ordre social ont leur racine dans des déséquilibres d'ordre économique. Manger, se vêtir et se loger constituent encore après Dieu la plus grande préoccupation des humains en dépit de tous les progrès de la science.

Tout ce qui permettra donc de relever économiquement les ruraux aura une valeur qui mérite d'être prise en considération.

* * *

Les mauvaises herbes ont chassé bien des familles de la campagne: les maladies des animaux et des plantes ont acculé bien des cultivateurs à la faillite ou ralenti considérablement leur train de vie, ce qui en définitive arrive au même. Il se gaspille des millions de dollars par année par suite d'un contrôle insuffisant des mauvaises herbes et aussi des maladies qui affectent les récoltes et les animaux domestiques.

Notre région tout comme la province paie un large tribut aux mauvaises herbes et aux maladies; la rouille et les charbons des céréales entre autres y font des ravages importants. Il faut remédier au mal. Grâce à l'enquête de M. Conners et de ses collaborateurs nous pouvons réaliser avec précision maintenant que les céréales pourraient rapporter davantage si on prenait la peine d'en désinfecter la semence.

* * *

L'hiver, c'est la saison du repos; mais c'est aussi pour les ruraux une période de vie intellectuelle plus intense. Le succès de l'année dépend le plus souvent des réflexions qui se font au cours de l'hiver. C'est le temps par excellence de revoir le chemin parcouru au cours de l'année écoulée et de préparer ses plans pour l'année à venir. Qu'on inscrive au programme de l'année 1940 la pratique de la désinfection des céréales, le criblage des grains, etc.

Les quelques sous dépensés ainsi seront rendus avec usure par les cultures. Quoi qu'il en soit, un fait est bien établi, le suivant: les céréales subissent des pertes importantes causées par les maladies de la rouille et du charbon. Les désinfecter en augmenterait le rendement. Il faudra y penser et s'en préoccuper afin de prendre les moyens qui s'imposent.

F.-X. BOUDREAULT,
agronome.

Enquête sur les maladies des céréales

Rapport préparé spécialement pour le "Progrès du Saguenay".

Une enquête sur les maladies des céréales a été tenue dans la province de Québec en 1939, par M. F.-L. Conners, aidé de M. David Leblond, du Ministère de l'Agriculture de Québec.

Il s'agissait d'évaluer les ravages causés par les rouilles des céréales, notamment sur l'avoine.

L'enquête a été faite aux dates du 1er au 19 août 1939. Les enquêteurs ont parcouru en automobile, dans ce temps, plus de deux mille milles. Ils ont visité 18 parcelles d'expérimentation sur l'avoine, huit sur le blé et quatre sur l'orge. En outre, plus de deux cents champs d'avoine ont subi leur inspection, quelques champs d'orge et de blé. Les observations faites se ramènent à ce qui suit:

Le long du Saint-Laurent, entre Montréal et Trois-Rivières, toutes les cultures de céréales furent atteintes de maladies à un degré plus ou moins élevé. Mais, en somme, il y a eu très peu de rouille en 1939, bien que la végétation ait langui au printemps. On croit que la sécheresse a arrêté le développement de la rouille dans les Etats américains qui avoisinent la province de Québec, empêchant ainsi la propagation de se faire, par le vent notamment. Quant à la température elle aurait favorisé l'expansion de la maladie. Les rouilles donc ont fait moins de ravage cette année qu'à l'ordinaire. On croit qu'elles en feront davantage dans les années à venir.

AVOINE

Entre Québec et Montréal, la rouille de la tige a apparu tard dans la saison et a fait peu de ravages. Rien n'indique qu'il continuera d'en être ainsi; bien au contraire. A en juger par ce qui s'est vu à Compton et à Lennoxville, la rouille de la tige peut devenir une maladie importante dans quelques années. A Champlain, Neuville, Ste-Foye, Giffard, Montmagny, Chicoutimi et St-Félicien il se trouve des foyers d'infection, mais aucun d'eux ne peut donner lieu à une épidémie. On soupçonne l'existence d'un foyer d'infection à Victoriaville où un champ a été endommagé dans la proportion de 10%, atteignant 60% en certains endroits. (Par foyer d'infection, il faut entendre une plante d'épine vinette, qui sert d'abri aux agents qui causent les rouilles. Située près d'un champ d'avoine elle peut contaminer celui-ci). Il faut donc la détruire partout où il s'en rencontre.

MM. Conners et Leblond recommandent la culture d'une variété d'avoine résistante à la rouille de la tige telle que la Vanguard pour les Cantons de l'Est. Ils sont d'avis que la chose serait avantageuse aussi pour le Lac-St-Jean. Quand il se trouve de la rouille de la tige dans les Cantons de l'Est, il y a lieu de croire que la maladie se développe intensément dans notre région.

La rouille de la feuille se rencontre surtout sur les terres basses et mal drainées de la province, notamment le long du Saint-Laurent et de la rivière Richelieu. Elle affecte principalement les cultures qui ont poussé "en orgueil" sur les terres humides.

On a trouvé du verprun (arbrisseau qui abrite le champignon de la rouille des feuilles) à St-Jacques et à la ferme provinciale de Deschambault.

Là où il y a de la rouille des feuilles, il est recommandable de se procurer de la semence de céréales résistante à cette maladie, tel la variété Noble et Erban, surtout aux endroits situés jusqu'au niveau de la mer et même jusqu'à 500° d'élévation.

95 champs d'avoine sur 125 champs affectés ont été reconnus affectés de charbon couvert et 55 portaient du charbon nu. Au surplus, le charbon couvert a causé plus de dommages que le charbon nu. A Larouche, par exemple, il y avait 25% de la récolte d'affectée et autant à Baie Jolie. A Sorel le charbon nu atteignait 5% de la récolte. Il est évident que la plupart des cultivateurs ne traitent pas leur avoine de semence à la formaline.

Les dommages causés par les charbons s'élèvent à 2.5% de la récolte; ce qui représente une perte de $550,575 pour la province en se basant sur les chiffres de l'année 1937, la récolte d'avoine ayant une valeur au total de $22,023,000. En 1937, il s'est ensemencé 1,090,200 acres de terre en avoine. Si l'on estime à 2½ mts à l'acre la quantité de semence d'avoine qui est généralement employée, on en arrive à trouver qu'il s'est dépensé 4,225,500 mts de semence. Il en coûte généralement 5 cents du minot pour désinfecter la semence. A ce compte la désinfection des semences au mercure aurait coûté $211,275, laissant un bénéfice net de $339,300, sans compter les autres bons effets qu'a la désinfection des semences au mercure.

Certaines graines de mauvaises herbes hébergent le germe qui cause la maladie du charbon de l'avoine. Les cas de champ d'avoine infectés de cette façon se sont vus fréquemment notamment avec la persicaire (polygonum lapathifolium). La contamination a lieu lorsque les deux semences viennent en contact dans le sol ou au moment de la moisson.

A Ste-Hedwidge, on a pu identifier deux maladies affectant les feuilles et causées par les champignons.

ORGE

On a pu identifier sur l'orge de nombreuses maladies entre autres la rouille de la tige qui a affecté jusqu'à 35% des plants d'orge dans un champ à Ste-Martine. La rouille de la feuille se rencontre fréquemment un peu partout dans la province. Les dommages qu'elle cause sont plutôt faibles.

On a trouvé en plusieurs endroits du charbon couvert, mais l'affection n'était pas grave n'ayant jamais dépassé 3% de la récolte. Le charbon nu est rare.

BLE

On rencontre très rarement la rouille de la tige. Les ravages que cette maladie cause sont de peu d'importance. Ils ont été plus considérables dans les années passées qu'en 1939. On trouve cette maladie sur les variétés de blé qui y sont exposées. Par contre la rouille des feuilles se voit fréquemment sur les variétés non immunisées.

Les charbons et les caries sont très répandues.

RESUME

1o—La rouille de la tige sur l'avoine cause de grands dommages dans les Cantons de l'Est et le Lac-St-Jean.

2o—La rouille des feuilles se voit surtout le long du Saint-Laurent et la rivière Richelieu.

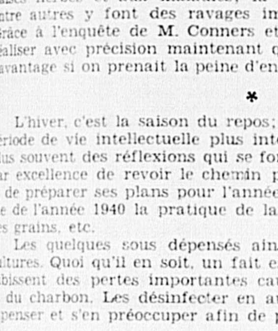
3o—La culture des variétés d'avoine résistantes aux maladies susnommées doit être encouragée.

4o—Pour le blé il ne faut recourir qu'aux seules variétés résistantes aux rouilles de la tigé et des feuilles.

5o—Certaines plantes hébergent des germes de maladie qui affectent les céréales. Il faut les détruire. C'est une source importante d'infection. Il faudrait en venir à ne trouver sur le marché des semences que des variétés résistantes.

6o—Il faut inciter les cultivateurs à traiter leurs semences contre les charbons. La désinfection au mercure s'est averée excellente. Ce composé chimique détruit en outre plusieurs autres maladies qui affectent les céréales.

7o—Il importe de continuer l'évaluation des dommages causés par les maladies, entre autres par les rouilles et les charbons. Les agronomes sont bien placés pour faire ce genre de travail. Ils devraient pouvoir faire des analyses à des laboratoires spécialisés dans l'identification des maladies qui affectent les céréales.



Journée de Coopération agricole à St-J.-l'Évangéliste

St-Jean-l'Evangéliste — D.N.C. — Le 30 novembre a été tenue l'assemblée générale annuelle de tous les sociétaires de la Coopérative Agricole. Ce fut une belle journée coopérative.

L'assemblée a été présidée par M. Joseph St-Hilaire.

M. Emile Simard, auditeur des Coopératives, a présenté le bilan de notre Coopérative Agricole. Les sociétaires présents étaient bien satisfaits du résultat de notre Coopérative.

Nous avons entendu comme orateur M. J.-Alex. Rioux, agronome régional, qui nous a parlé des Sociétés Coopératives Agricoles, de leurs avantages et de la valeur de ces sociétés.

M. Marc Hudon, représentant de la Coopérative Fédérée de Montréal, section de l'industrie laitière, nous a parlé de la loyauté des coopérateurs envers la société et il a aussi dit aux cultivateurs d'augmenter leurs troupeaux de bêtes à cornes pour que la production du lait soit plus grande, afin que la fabrique puisse fonctionner à un taux moins élevé pour que les patrons en retire un plus grand bénéfice.

Nous avons entendu encore M. Maurice Hamel, agronome local, qui nous a parlé de l'organisation de notre coopérative et qui a loué la bonne administration qu'a faite le bureau de direction et toutes les bonnes oeuvres qu'elle a faites pour les cultivateurs de notre paroisse.

M. Joseph St-Hilaire a remercié les orateurs des beaux discours qu'ils ont prononcés et qui pour l'avenir vont nous rendre de bien grands services.

On a enfin procédé à l'élection du président, du vice-président et des directeurs qui sont: président: M. Joseph St-Hilaire; vice-président; M. Simon Potvin; directeurs: MM. Joseph Blackburn, Gérard Boily, Ludger Desbiens; secrétaire-gérant: M. Roméo Levesque.

NOTES AGRICOLES

Presqu'en même temps nous avons appris les nominations de MM. L.-P. Roy et Léo Brown, l'un au poste de sous-ministre de l'Agriculture et l'autre à celui de la Colonisation.

La *Page Agricole* du *Progrès du Saguenay* est heureuse de féliciter MM. Roy et Brown de leur nouvelle promotion, qui est bien plus un hommage au mérite qu'une récompense d'un ordre quelconque.

Jamais peut-être les sous-ministres de l'Agriculture et de la Colonisation n'auront eu autant de responsabilités qu'en porteront les sous-ministres actuels: aussi faut-il se réjouir du choix fait par le Gouvernement. Nous avons toujours estimé les deux titulaires pour leur compétence, le vif intérêt qu'ils ont porté à l'agriculture. Il n'y a aucun doute qu'ils continueront d'être ce qu'ils ont été: *dévoués à l'agriculture d'abord.*

MM. Roy et Brown sont bien connus des milieux agronomiques. L'un et l'autre sont B.S.A. et ont fait leur marque en agronomie. Ce sont des hommes d'idées et d'action, des hommes d'oeuvres. Le succès qu'ils connaissent réjouit d'une façon particulière les collègues qui les ont bien connus et qui ont parfois travaillé avec eux.

Nous voyons dans la nomination des deux sous-ministres actuels le plus fructueux peut-être des efforts tentés pour harmoniser les activités des Ministères de l'Agriculture et de la Colonisation. Le colon est un cultivateur en formation. Il est bien difficile parfois de dire où finit la colonisation et jusqu'où va l'agriculture. La colonisation comme l'agriculture exige des connaissances agricoles nombreuses et variées.

Tout indique que le présent gouvernement réservera à l'agriculture une place de choix dans l'ensemble de l'économie de la province. Qu'il en soit ainsi. Il est grand temps que l'agriculture se relève de la déchéance où elle est depuis un demi-siècle, si l'on veut maintenir les nôtres, les canadiens-français, dans la ligne de sa vocation historique de défricheurs et d'agriculteurs.

F.-X. B.

La conservation des légumes en hiver

La bonne température, la bonne ventilation et le bon état des produits qui doivent être sains et bien mûrs, sont les trois choses essentielles pour la bonne conservation des légumes. La température de conservation n'est pas la même pour tous les légumes, mais de façon générale on peut dire qu'elle doit être assez basse pour empêcher la végétation des légumes ainsi que celle des champignons et des bactéries qui provoquent la pourriture. C'est à une température de 34 à 40 degrés que les racines et les choux se conservent le mieux; ils résistent également à une légère quantité d'humidité. D'autre part, les citrouilles, les courges et les oignons exigent un endroit sec et se trouvent bien d'une température allant jusqu'à 45 degrés.

Une circulation active de l'air est essentielle pour enlever toute l'humidité exhalée par les légumes. On laissera donc les ventilateurs ouverts aussi longtemps que possible au commencement de l'hiver. Seuls les légumes sains et parfaitement mûrs se conservent bien en cave.

L'emploi de sable fin aide beaucoup à la conservation de certaines racines comme les betteraves, les carottes et les panais. Si la cave est un peu humide, on fera bien de se servir de sable sec; si, au contraire, elle est très sèche, il vaudra mieux employer du sable légèrement humide.

S'il n'y a que quelques choux à conserver, on pourra les suspendre par les racines. Si la quantité est considérable, on les mettra en tas, de préférence sur des rayons latés. On laissera quelques-unes des feuilles extérieures pour empêcher les pommes des choux de se toucher. Les navets (rutabagas) pourront être mis en tas comme les pommes de terre; on pourra aussi les mettre dans de la terre. Les oignons seront parfaitement séchés avant d'être mis en cave et déposés dans un endroit sec. Les citrouilles, les courges ordinaires et les courges à moëlle exigent aussi un endroit sec, et on aura soin de ne pas en enlever la queue.

Ministère fédéral de l'Agriculture

L'A. B. C. DU FERMIER LAITIER

Brochure gratuite

Un bulletin préparé par MM. Oscar Boisvert et Roland Camirand, du service provincial de l'Industrie laitière

La rémunération que peut attendre le fermier de l'exploitation d'un troupeau laitier est subordonnée à quatre facteurs de primordiale importance: la production, la manipulation, la conservation et l'utilisation du lait.

Dans une brochurette de 36 pages, que le service de la Publicité du Ministère de l'Agriculture met en distribution actuellement, et que tous les agriculteurs peuvent se procurer sans frais, deux experts du service de l'Industrie laitière: MM. Oscar Boisvert, B.S.A., et Roland Camirand, B.S.A., respectivement chef et officier spécial de ce service technique traitent de ces divers aspects de l'industrie du lait. Ils considèrent ces divers problèmes en fonction du contrôle que le cultivateur peut exercer sur ce produit tant que celui-ci est en sa possession.

Le bulletin No 139 est divisé en quatre chapitres. C'est en quelque sorte un catéchisme de l'industrie laitière.

Les autorités du Ministère de l'Agriculture croient opportun de signaler à l'attention de la classe agricole la distribution de cette nouvelle publication. C'est quelque chose de vraiment inédit et qui manquait à nos bibliothèques agricoles.

Le pont de la Baie est terminé

Le nouveau pont construit cet été sur la rivière à Mars, entre Bagotville et Port-Alfred, vient d'être ouvert à la circulation. C'est l'un des plus beaux ponts de notre réseau routier.

RETRAITE FERMEE AU VATICAN

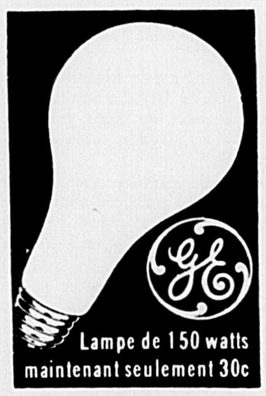
Du 26 novembre au 2 décembre, le Pape, les cardinaux et plusieurs hauts prélats ont fait leur retraite fermée annuelle. Le R. P. Joseph Pilograssi, S.J., professeur de théologie à l'Université Grégorienne, dirigeait les exercices.

Cette pieuse pratique date de l'année 1929 alors qu'elle fut instituée par S. S. Pie XI à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Avant cette date, chacun faisait sa retraite privément, bien qu'il y eut quelquefois, en particulier sous Pie X, des exercices communs. Pie XI en fit une institution annuelle et obligatoire.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Le progrès de la Crown Life reflète l'accueil du public
CROWN LIFE
La Compagnie d'Assurance-vie
Bureau Principal, Toronto
GUSTAVE CLAVEAU, agent de district, 12, rue Ste-Famille, Chicoutimi.
ED. HUDON, agent général, Village d'Hébertville, Comté Lac-St-Jean.

Plus de gaieté dans les soirées de famille

Augmentez la gaîté et le confort de votre foyer. Améliorez votre éclairage au moyen d'ampoules Edison Mazda appropriées. Leurs prix sont maintenant les plus bas jamais vus.
Eclairez-vous mieux... Epargnez vos yeux


FABRICATION CANADIENNE
Lampes EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED
L-89F

Grand assortiment de jolis coffrets de toilette.
Un vrai beau cadeau
39c à $4.98

Les Gens Pratiques se rencontrent
AUX MAGASINS
PEOPLE'S STORE
— LIMITED —
305 Racine — 193 St-Dominique
CHICOUTIMI — JONQUIÈRE

CLUB DE NOËL
Il est temps encore de vous enrôler dans notre Club de Noël. Vous faites mettre de côté les articles choisis, un léger acompte gardera votre marchandise jusqu'aux fêtes. Venez faire votre choix pendant que l'assortiment est au complet.

POUPÉES: 25c à $3.98
POUR LEURS ACHATS DE
JOUETS - ÉTRENNES
CADEAUX
CHOIX IMMENSE
LES PLUS BAS PRIX

ROBES POUR DAMES
Sacoches
nouveaux styles à la mode
59c-$1.00
$1.49

BOITES DE Chocolat
4 liv. 89c
Bonbons
Papeterie
etc. . .

•Au Foyer•

Je dois, je veux

O ma chère maison !...

J'ai lu, l'autre jour, cette définition passablement satirique de la maison, du foyer: "Pension où l'on est le mieux servi aux plus bas prix possible, mais où l'on va le moins souvent!"

Il y a loin, comme vous pouvez le constater avec mélancolie, chères cousines qui êtes restées, comme moi, un peu de l'ancienne mode, il y a loin de cette définition au thème de ce billet, c'est-à-dire à la chanson douce du poète:

O ma chère maison, mon nid, mon gite ! . . .

Car la maison, hélas! devient de moins en moins chère; on dirait que ses murs, où dorment enclos, cependant, tant de précieux souvenirs, enserrent comme un étau cette prétendue liberté dont se grise, à grand renfort de déplacements, notre génération actuelle, celle qui monte aussi bien que celle qui descend.

Au lieu d'être l'amie choyée d'autrefois, la maison semble devenir un épouvantail! La vie d'intérieur n'existe pour ainsi dire plus nulle part, et l'hiver même qui devrait être le triomphe de la maison, l'hiver même ne sait plus nous retenir au foyer.

Il n'y a plus que les poètes qui, de temps à autre, paient à la maison quelque modeste tribut:

O ma chère maison, mon nid, mon gite ! . . .

Mais tout cela n'est que pure littérature, et si l'on s'est un moment, laissé attendrir, en écoutant, un jour de tempête, ces vers, ce chant, vite, on se hâte de secouer cette impression pour courir à la fenêtre et scruter l'horizon de neige et de brouillards, dans l'espoir que bientôt, le vent cessera de faire rage et nous permettra de nous évader d'entre ces murs étroits et lourds, qui tant nous pèsent et nous ennuient malgré tous les soins que prend le confort moderne à vouloir les rendre attrayants!

Et si moi-même, ici, je tentais, comme c'était mon désir en commençant ce billet, je tentais, dis-je, d'exquisser un plaidoyer en faveur de la maison, cela ferait sourire.

Aussi, ne dirais-je rien. Je ne dirai pas combien nous sommes heureux, aux jours de pluies battantes d'un humide été, aussi bien qu'au long des interminables soirées d'hiver où le vent hurle dans les cheminées, où le froid s'infiltre sournoisement sous les portes et les fenêtres les mieux closes, heureux à l'abri de la maison bien chaude! Il y a tant de malheureux qui ne connaîtront jamais ce bonheur de posséder un toit bien à eux qui les protège!

J'ai lu, tantôt, une prière à la maison que je voulais transcrire pour vous.

Mais j'hésite en songeant à la moue délaigneuse de certaines bouches roses qui devraient cependant, ne savoir que sourire et chanter!

Pourtant si, tout d'un coup, là, nous tombions sans abri, si la maison de chez nous s'écroulait sous la tempête, ou dans l'embrasement d'un incendie ? . . .

Que deviendrions-nous, même si d'obligeants amis nous ouvraient leur foyer, même si une situation aisée de fortune nous permettait de nous réfugier dans le plus somptueux palace ? . . .

Comme cette installation temporaire nous semblerait précaire! Comme nos yeux chercheraient anxieusement les murs, les meubles, les objets familiers!

N'attendons donc pas de l'avoir perdue pour l'apprécier, notre maison, notre foyer, et revenons-y dès maintenant, comme des enfants trop longtemps prodigues et oublieux des douceurs qu'elle nous dispense malgré notre inconscience et nos fréquents abandons.

Et ne rougissons pas de l'émotion que suscite chez-nous la prière à la maison:

"Garde-nous, protège-nous, toi, la bonne amie, la soeur toujours attentive et maternelle. Sans toi que serions-nous devenus? Sans toi nous serions morts, dans les bras de la neige cruelle. Protège-nous, garde-nous des grandes brises, des vents méchants qui passent en hurlant comme des loups déchaînés. Garde-nous des tempêtes, du froid, de la pluie, de la grêle. Garde-nous des ombres mauvaises qui rôdent dans la campagne et qui nous épient au fond des cours et des jardins. Garde-nous du brouillard et de la poudrerie. Garde-nous de tous les maux qui guettent le voyageur sur les noires routes où la vie le mène."

O ma chère maison, mon nid, mon gite ! . . .

COUSINE LAURE.

Grand ménage et sens pratique

Dans toutes les maisons ou à peu près c'est le grand ménage! Ce n'est pas qu'un petit remue-ménage, en vérité, et jusqu'à la "Pension Velder" qui s'en ressent! Il y a des femmes qui ne savent vraiment pas s'y prendre pour faire le grand ménage. Elles entreprennent toutes les pièces à la fois, mettent tout au milieu de la place, c'est un tohu-bohu à n'y rien comprendre. Monsieur arrive de l'ouvrage, tout est encombré, tout traîne... Il maugrée, Madame se lamente: "Si tu crois que c'est drôle pour moi plus que pour toi, de faire le grand ménage!" Il arrive même, Dieu me pardonne, qu'on échange des mots aigres-doux.

J'ai connu des femmes qui savaient faire le grand-ménage à tel point qu'on ne s'apercevait jamais qu'elle le faisait, mais qu'on s'en rendait compte parfaitement lorsqu'il était terminé. Affaire de procédure!

Voici quelques petits secrets en marge du grand-ménage. En fera son profit qui voudra, moi, vous savez, je vous le confesse très humblement, en fait de grand-ménage, je suis plus forte en théorie qu'en pratique, et je ne voudrais pas avoir l'air de Gros Jean qui veut faire la leçon à son Curé.

Pour nettoyer les cadres dorés

Après avoir ôté avec soin la poussière de vos cadres à l'aide d'un chiffon, vous les frotterez au moyen d'eau savonneuse. Ajoutons toutefois que vous avez intérêt à laisser intacts vos cadres de style, afin de leur garder leur cachet antique qui fait toute leur valeur et leur beauté.

Entretien des tapis

Vous utilisez l'aspirateur électrique. C'est fort pratique. La poussière ne vole plus, cependant,, vous remarquez l'usure bien rapide de vos tapis. Pour y remédier, placez au-dessous deux ou trois feuilles de papier d'emballage ou de papier journal.

Si vous n'employez pas l'aspirateur, parsemez de gros sel vos tapis de laine et de coton, et vous les nettoyez sans risque d'"avaler" la poussière.

Dentelles jaunies

Vos vieilles dentelles sont défraîchies, jaunes, même un peu rousses? Qu'importe! Après les avoir légèrement savonnées, faites-les bouillir 20 à 25 minutes dans de l'eau savonneuse où vous aurez fait fondre soit un peu de suif, soit de la stérine. Usez du même procédé pour redonner à votre linge terni sa blancheur primitive.

Rideaux déchirés

Faites dissoudre de la gélatine dans de l'eau tiède et chauffez à feu doux. Ajoutez quelques gouttes d'huile de lin avant complète dissolution Trempez alors dans le mélange légèrement tiédi un morceau de rideau semblable à celui qui est déchiré et appliquez-le avec soin, en suivant le dessin ou le fil. Repassez doucement. N'ayez nulle crainte de laver vos rideaux par la suite, cette colle étant insoluble dans l'eau.

Pommes marinées

4 pintes de pommes canadiennes
1 once de cannelle en bâton
2 livres de sucre brun
1 chopine de vinaigre de cidre
Clous de girofle entiers

Faire bouillir du sucre, du vinaigre et de la cannelle vingt minutes. Essuyer, couper en quartiers, peler et trogner des pommes canadiennes; si elles sont grosses, les couper en huit morceaux. Mettre deux ou trois clous de girofle entiers dans chaque morceau de pomme. Les mettre dans le sirop. Faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient tendres, en prenant bien soin de ne pas les casser. Mettre juste assez de pommes pour recouvrir le fond de la casserole. Lorsqu'elles sont cuites, les enlever et continuer de la même façon jusqu'à ce qu'elles soient toutes cuites. Verser le sirop par-dessus.

Le nom de Marie

(ACROSTICHE)

Maître de tout, Dieu fit, dans sa gloire infinie,
A sa mère présent d'un beau nom surhumain,
Reflet et pur rayon de son âme ravie!
Il prit le verbe "aimer", l'effeuilla dans sa main,
Et de ses cinq débris, il composa . . . Marie!

HOMMAGE À MARIE

A l'occasion de la belle fête de l'Immaculée-Conception.

La Glaneuse a cueilli aujourd'hui, mes cousines, un bouquet de fleurs dans le champ des grands dévots à Marie; elle vous les offre avec bonheur, avec amour, sachant combien est tendre et sincère votre piété envers la Vierge Immaculée. Voici, en tout premier lieu, une

Louange à Marie.

Vous êtes, ô Marie, le motif de notre espérance; vous représentez pour nous le temps de la miséricorde; vous avez été le commencement de tout bien et l'origine de toute consolation.

Ceux qui sont perdus, vous les retrouvez; ceux qui sont morts, vous les ressuscitez. Vous êtes l'amie des pauvres, la vue des aveugles, le chemin des errants, le pardon des pécheurs, la vie du monde.

Vous êtes la voie royale du Sauveur. Dieu était en quelque manière un pauvre voyageur errant sur notre terre; vous êtes la maison où il a été accueilli. Vous êtes la cour, le château, le sanctuaire de ce grand Dieu; vous êtes son sceptre, son trône et son diadème.

Vous êtes par excellence la femme forte, et la confidente de tous les secrets divins.

Rien n'est suave à prononcer comme votre nom. Vous êtes une neige, plus blanche que toutes les neiges, vous êtes le parterre de Dieu, l'urne d'or, la plante céleste, la violette de l'humilité, la perle fine, le grand présent de Dieu à l'homme.

S. BERNARD.)

Quelle pure et digne louange ! Ecoutons, maintenant, un autre dévoué serviteur de la Reine du ciel, récitant dévotieusement son

Souvenez-vous

Je vous salue, très douce Vierge Marie, Mère de Dieu; vous êtes ma mère et ma souveraine ; partant je vous supplie de m'accepter pour votre fils et serviteur, parce que je ne veux plus avoir d'autre mère que vous; je vous prie donc, ma bonne, gracieuse et très douce Mère, qu'il vous plaise de me consoler en toutes mes angoisses et tribulations tant spirituelles que corporelles. Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma mère et que je suis votre fils, que vous êtes très puissante et que je suis un homme pauvre, vil et faible. Partant je vous supplie que vous me gouverniez et défendiez en toutes mes voies et actions. Car, hélas! je suis un pauvre diseteux et mendiant, qui ai grand besoin de votre sainte protection. Sus donc, ma très sainte Vierge, ma douce Mère, préservez et délivrez mon corps et mon âme de tous maux et dangers, et, de grâce, faites-moi participant de vos biens et de vos vertus, et principalement de votre sainte humilité, excellente pureté et fervente charité.

(S. François de Sales.)

Vous n'aviez pas lu deux lignes, chères cousines, que déjà vous aviez reconnu le doux et suave évêque de Genève. Terminons ce faisceau de louanges par quelques réflexions d'un apôtre plus rapproché de nous, qui nous affirme que Marie est

La plus aimante de toutes les créatures.

Marie est la Mère de Celui qui se définit "charité"; voilà pourquoi en créant Marie, Il la créa la plus aimante de toutes les créatures, une Mère dont le coeur est la plus parfaite reproduction de Celui qui n'est qu'amour pour le Père, et amour miséricordieux pour les créatures.

Toute la grandeur, toute la beauté, toute la fécondité de cette Fille et Mère du grand Roi résident dans son Coeur immaculé, le plus parfait des coeurs, créé exprès par un amour infini, pour aimer Dieu et les hommes d'un amour presque infini. Voilà bien pourquoi Dieu met en elle toutes ses complaisances, et confie à son Coeur maternel tous ses trésors de grâces, parce que mieux qu'aucun être créé, ange ou homme, Marie "aime beaucoup".

(R. P. Mateo Crawley.)

Michèle Morgan, qui vient de s'affirmer une interprète de première force, sera l'héroïne de plusieurs films importants au cours de la saison.

Mlle MARCELLE LEFORT, qui interprète le rôle de Lady MARIANNE, la fiancée de Robin dans "Les Aventures de Robin Hood", diffusées les mardis et jeudis, de 7 h. 15 à 7 h. 30, par les postes suivants: CBF, Montréal; CBV et CHRC, Québec; CBJ, Chicoutimi et CJBR, Rimouski.

TACTIQUE CONJUGALE

"Pour conserver l'amour de sa femme, dit un psychologue, son mari doit lui répéter souvent qu'elle est une merveille." Mais il doit se garder de lui dire qu'elle est la huitième merveille du monde." Elle pourrait lui demander: "Où sont les sept autres?"

Les souscripteurs de la Croix-Rouge à Chicoutimi et à la Rivière-du-Moulin

La souscription totale a rapporté la jolie somme de $2,548.57. — La répartition par quartiers. — Liste complète des souscripteurs. — Remerciement à toutes les personnes qui ont contribué au succès de la campagne de souscription.

POUR LES SOLDATS CANADIENS

La souscription pour la Croix-Rouge canadienne a remporté un beau succès à Chicoutimi si l'on tient compte surtout des conditions assez difficiles dans lesquelles se trouve la population de notre ville. Partout on s'est montré généreux. Toutes les offrandes ont été faites de bon coeur et ont été accueillies — petites ou grandes — avec un vif plaisir pour nos soldats canadiens.

Le montant total de la souscription de Chicoutimi et de la Rivière-du-Moulin est de $2,548.57. Cette souscription se répartit comme suit:

Quartier Ouest: $617.73
Quartier Est: $545.25
Quartier Centre: 1,053.77
Rivière-du-Moulin: $88.17
Vente de "croix rouges": $143.65
(Tag Day)
Souscription des directeurs: $100.00

La Croix-Rouge canadienne, section de Chicoutimi, publie ci-dessous la liste complète des souscripteurs dans notre ville et à la Rivière-du-Moulin.

$100.00

Son Exc. Mgr Lamarche; S. H. le maire Geo.-H. Smith; Gagnon, Adrien; Gagnon, L.-B.; Les directeurs du Comité de la Croix-Rouge: MM. M.-R. Kane, Eudore Boivin, L.-P. Desbiens, R.-E. Joron, G.-E. LaMothe, J.-E. Houseman, Jules Landry, C.-E. Massicotte, Dr F.-A. Dumas, L.-A. Dussault.

$50.00

Cie du Téléphone Saguenay-Québec; Côté Boivin Auto Service; Côté Boivin & Cie, Inc.; Price Bros. & Company, Limited.

$25.00

Abraham, Pierre; Bourassa Lumber & Co., Ltd.; Chicoutimi Construction, Ltée; Commission scolaire de la cité de Chicoutimi; Joron, R.-E.; Joron, Murdock & Cie, Enr.; Joron & Théberge; Kane, M.-R.; Les officiers du Régiment du Saguenay; Légaré Automobile; Lortie, J.-H.; Lavoie & Delisle; Lamontagne & Gravel; La Municipalité de la Rivière-du-Moulin; Les RR. PP Eudistes; la Cité de Chicoutimi.

$15.00

Armitage, R.-S.; Commission scolaire de la Rivière-du-Moulin; Gauthier & Quenneville.

$12.00

Hudson, Thomas.

$10.00

Boivin, Emile; Bilodeau, J.-A.; Caron, J.-Ed.; Clairval Ltée; Gagné, J.-Chs, avocat; Gaudry, Dominique, M.D.; Gagnon, Jos.; Hôtel Chicoutimi; Kelly, J.-L.; Lessard, J.-A.; Librairie Commerciale, Ltée; Larouche, Albert; Lessard, J.-H.; Pedneault, J.-Alphonse; Quebec Pulp & Paper Corporation; Riverin & Perron; Riverin, Pitre; Tremblay, Jules.

$6.25

Giroux, W.

$6.00

Corneau, Ths-Ls; Croft, Salomon; Gauthier, Augustin; Gilbert, Laurent; Hudson, Peter; Leclerc, Adélard; Robitaille, Albert; Tremblay, Philippe.

$5.00

Allard, Abbé; Arbuckle, C.-G.; Abel, Thomas, Enr.; Angers, Jean; Belleau, Raymond, N.P.; Belanger, René; Boivin, Gérard; Boivin, C.-E., N.P.; Blackburn, Jos., Enr.; Bréhaut, B.-H.-R.; Cain M.-V.; Coutu, Dr Philippe; Café Populaire; Côté, Willie, Côté, Magasin Eloi; Café Paris; Caron, Arthur-H.; Confiserie Canadienne; Dufour, Ludger; Dufour, Willie; Delisle, René; DeSt-Victor, Henri, M.D.; Filature du Saguenay; Fraser, Antonio, M.V.; Faucher, L.; Gaudreault, L.-E., Enr.; Gaudreault & Lapointe; Gauthier, Gustave, M.D.; Grenon, Joseph; Gaunce, W.-M.; Jago, R.-D.; Jobin, Joachim; Jobin, Ulderic; Jalbert, Henri; Lajoie & Frères; Laberge, P.-E.; LeMoyne, Lindsay; Lemieux, Egide, M.D.; Lambert, P.-E.; McColm, W.-F.; Maziade, Philippe; McConville, M.; Morrier, D.-V.; Murdock, William; Nio, Rév. Père; Potvin, Jos.; Pelletier, Jean, avocat; Perron, J.-E.; Potvin & Frères; Renaud, J.-B. & Cie; Riverin, Gec.; Talbot, Antonio, M.P.P.; Tremblay, Nil; Tremblay, J.-Alfred; Tremblay, Adélard; Therrien, Alphonse; Théâtre Capitole; Walton, J.-R.

$3.00

Collister, Ed.; Gauthier, Gérard; Tremblay, Geo.-Philippe, M.D.

$2.00

Angers, Roland, avocat; Beaulieu, L.-P.; Blackburn, Henri; Cantin, Eugène; Chayer, Chs-Ed., avocat; Chicoutimi Medicine; Choutnard, C.; Côté, J.-A.; Côté, abbé Geo.-Etienne; Dubé, Mme Vve Henry; Dufour, Clément; Dugal, W.-E.; Ecole du Sacré-Coeur; Fortin, Vilmond; Gauthier, Gédéon; Gariepy, Arthur; Genest, Lorenzo; Germain, Chs-Auguste; Gravel, Louis; Grégoire, Alfred; Imprimerie Commerciale; Jauvin, J.-Ludger; Laflamme, J.-H.; Lapointe, René; Lawton, T.-L.; Madore, Rodolphe, M.D.; Masson, J.-A.; McDonald, H.-R.; Morin, Egide; People's Store; Proumen, J.; Ruelland & Simard; Saguenay Auto Parts; Savard, Cyrille; St-Pierre, G.-E.; Tremblay, Amable; Tremblay, Jos.-Alexis; Tremblay, J.-E.; Truchon, J.-A.; Villeneuve, Joseph.

$1.50

Maltais, Ludger; Morin, H.

$1.25

Tremblay, E.

$1.00

Anonyme; Bacon, Albert, Beaulieu Henri; Beauregard, O.; Bélanger, Johnny; Bennett, J.-P.; Bergeron, Georges; Bernard, L.-J.; Bilodeau, Edmond; Blackburn, Mme David; Blackburn, Gérard; Blackburn, Jos.; Blackburn, Mme V.; Blanchette, Thomas; Blouin, J.-A.; Bouchard, Alfred; Bouchard, Léonce; Bouchard, Louis-Philippe; Bouchard, Maurice; Bouchard, Yvon; Boulianne, Jean; Brassard, Beloni; Brassard, Xavier; Brisson, Eugène; Brosseau, Madame; Claveau, Léonard; Côté, Gérard; Côté, J.-B.; Côté, Isabelle; Côté, Paul; Coudé, Imprimerie Courtemanche, Mme; Couture, Armand; Couture, Lionel; Cubaynes, Patrick; Cybaynes, William; DeJordy, J.-F.-A.; Delisle, Hubert; DeMoor, Henri; Desbiens, Johnny; Desmarais, Mme; Dignard, F.-A.; Dominion Stores, Ltd.; Doucet, J.-A.; Dubé, Adélard; Drolet, Thomas; Dubois & Frère; Dubé, Simon; Dubois, Mme Edgar; Duchesne, Jos.; Duchesne, Mme Stanislas; Dufeu, H.; Dufour, Adjutor; Dufour, Ernest; Dugal, W.-E.; Duhaime, Jos.-L.; Duperré, Jacques; Duperré, Mme; Flood, J.-F.; Fong, Frank; Fortin, Mme Alfredo; Fortin, Mme Cyris; Fortin, Mme Chs; Fortin, Emile; Fortin, Jos.; Fortin, Mme Jos.; Fortin, René; Fortin, Vilmond; Foster, Pitre; Foster, Mlle Yvonne; Fournier, abbé J.-L.; Fradette, Roland; Fraser, Jean-Baptiste; Frenette, Arthur; Gagné, Léonidas; Gagnon, Edmond; Gagnon, Louis-H.; Gagnon, Ovide; Gagnon, Pitre; Gaudreault, Mme Oscar; Gaudreault, Mme Victor; Gauthier, Ernest; Gariépy, Alfred; Gauthier, Johnny; Gauthier, Ls-Ph.; Gauthier, Richard; Gauthier, Mlle Rosée; Gauthier, Wilfrid; Gauthier, William; Giard, Paul; Gignac, Mme Rosario; Gilbert & Frères; Girard, Mme Désiré; Girard, Ths-Eug.; Gobeil, J.-C.; Godin, C.-A.; Godin, Mme C.-A.; Gosselin, L.; Grandisson, Charles; Gravel, Johnny; Gravel, Roméo; Grenon, Arthur; Guay, Mme Ovide; Guay, Ovide & Fils; Harvey, Philippe; Hébert, Rosario; Hudon, J.-P.; Hudon, Medord; Imbeault, Edmond; Jalbert, Charles; Jalbert, Emile; Jauvin, Ludger; Jean, Alfred; Jean, Edouard; Jean, Emilie; Jean, Mme Georges; Jean, William; Jobin, François; Jobin, Paul; Joron, abbé Paul; Kirouac, abbé S.; Lafleur, Willie; Laforest, J.-A.; Laiterie de Chicoutimi; Lamarre, Mme; Lapointe, Amable; Lapointe, Mme; Lapointe, Delphis; Lapointe, Henri; Larose, Théo; Larouche, Théo.; Larouche, François; Larouche, Georges; Larouche, Geo.-Henri; Larouche, Joseph; Larouche, Léon; Larouche, Paul-Eug.; Lavigne, Lucien; Lefrançois, J.-Denis; LeMarquand, P.-J.-A.; Lepine, Arthur; Levesque, Eustache; Levesque, Mme Pierre; Martel, Laurent; Martin, Ludger; Menard, Joseph; Michaud, Roland; Monfette, Euclide; Morin, Adélard; Morin, L.-P.; Morissette, Patrick; Murdock, Ludger; Néron, Xavier; Ouellet, J.-A.; Ouellet, Léo; Pagé, Roméo; Paquet, Jos.; Pedneault, Mme Alph.; Pedneault, Maurice; Pearson, Ludger; Pelletier, Aug.; Perron, Raoul; Petit, Ludger; Picard, J.-L.; Potvin, Mme Jean-Bte; Potvin, Dr; Reinhardt, Mme V.; Renaud, J.; Rhainds, Mme; Ribaud, Maurice; Riland, Mme; Ringuette, Ls-Arthur; Riverin, Mme Lucien; Riverin, Paul; Riverin, Napoléon; Riverin, Mme William; Riverin, Wm.; Robin, Adélard; Robin, Arthur; Robin, François; Robin, Louis (abbé); Robert, Mme Jim; Robitaille, Mme C.-H.; Ross, Mme Adélard; Saucier, Mme E.; Saulnier, Alphonse; Saulnier, Mme; Savard, Cyrille; Savard, Mme Edgar; Savard, Mlle Léa; Savard, Mme Roger; Sheedy, James; Simard, A.; Simard, J.-E.; Simard, Léonce; Simard, Lorenzo; Simard, Mme Thommy; Soulard, Mme Henri; Sunderland, A.-J.; Taché, Eugène; Tardif, Mlle D.; Thibeault, Daniel; Thiffault, Fernando; Tremblay, Antonio; Tremblay, Mme Léonce; Tremblay, Roland; Tremblay, Télesphore; Tremblay, Louis-Jos.; Tremblay, Albert, capt.; Tremblay, Jos. (police); Tremblay, Jos. (Boise); Tremblay, J.-Eudore; Tremblay, Chs; Tremblay, M.-J.-David; Tremblay, Aimé; Tremblay, Ernest; Tremblay, William; Tremblay, Mauril; Tremblay, Laurent; Tremblay, Jean-Paul; Tremblay, Ludger; Tremblay, Paul; Tremblay, Pascal; Turcotte, Ernest; Villeneuve, Basile; Villeneuve, Mme Diégo; Vaillancourt, Ed.; Villeneuve, Jean-Chs; Villeneuve, Denonzo.

AUTRES SOUSCRIPTIONS

Aubé, Napoléon, Asselin, Mme; Aubé, William; Aubin, A.; Audet, R.; Abel, Jeanne-d'Arc;

Bouchard, Gérard; Bertrand, Lucien; Boudreault, Joseph; Brisson, Antoine; Brisson, Arthur; Bouchard, Philippe; Bachtoll, Mme Ed.; Barrette, Mme J.-D.; Barrette, Mme P.; Beaulieu, Ths-Ls; Beaulieu, Aimé; Beaulieu, Arthur; Beaulieu, Mme E.; Béchard, Emile; Béchard, Emile; Bédard, Joseph, Béland, Charles; Bélanger, Mme Vve Denis; Bélanger, A.; Bélanger Guy; Bélanger, Denise; Bélanger, Gilles; Bélanger, Jacques; Bélanger, Emile; Belley, Hervey; Belley, Mme Eva; Bernard, Paul; Bergeron, Jos.; Bergeron, Jos.; Bergeron, Daniel; Bergeron, Mme Ciriace; Bergeron, Jacques; Bergeron, Mme Arthur; Bergeron, Mme Léonce; Berthiaume, P-E; Bilodeau, Jeanne; Bissonnette, Valmor; Blackburn, Adélard; Blackburn, Job; Blackburn, Edmond; Blackburn, Mme J-Jos; Blackburn, Ludger; Blackburn, Patrick; Blackburn, Adélard; Boivin, Jules; Boivin, Georges; Bolduc, Mme Lionel; Bolduc, Mme Raoul; Bolduc, Mme J.-Art.; Bolduc, Mme Delphis; Bouchard, J.-C.; Bouchard, Mme Jos.; Bouchard, Ludger; Bouchard, Arthur; Boucher, David; Boucher, G.; Boulet, Frs-E.; Boulianne, Arthur; Boulianne, Mlles; Brassard, A.; Brassard, Honoré; Bourgeois, H.; Boivin, Sixte; Boivin, Mlle Yvonne; Bergeron, Eugène; Boivin, Maurice; Boily, Adrien; Bouchard, Eugène; Brassard, Eugène; Bergeron, Edmond; Blais, Georges; Bouchard, Edmond; Brisson, Edouard; Bouchard, Joseph; Bouchard, Louis; Bouchard, Antoine; Bilodeau, Mme Chs-Eug.; Boulianne, Wm.; Barrette, Mme Harry; Bolduc, Paul; Beaudin, Frs; Bergeron, Jimmy; Beaulac, Eddy; Berthiaume, P.-E.; Belzile, Mlle G.; Belley, Adélard; Bordeleau, Jacques; Busque, Alfred; Bouchard, Conrad; Bonneau, Mme Achille; Bair, J.-E.; Boudreault, Ls; Bergeron, Frs-Nil; Beaudoin, Pitre; Bélanger, Lucien; Blackburn, Alfred; Brassard, Adrien; Belanger, Albert; Bouchard, Uldéric; Bedard, Mme Pierre; Bergeron, René; Bergeron, J.-C.; Bilodeau, Joseph; Bouchard, Raoul; Blackburn, Mme Adélard; Blackburn, Willie; Bergeron, J.-Edmond; Bouchard, Arthur; Belley, Dieudonné; Bouchard, Geo.; Bergeron, Pitre; Bissonnette, Alfred; Bouchard, Emile; Blackburn, J.-Alphée; Blackburn, J.-Bte; Boivin, Jos.; Brassard, Jean-Jos.; Brassard, Chs-Eug.; Bouchard, Johnny; Bouchard, Télesphore; Bilodeau, Edm.; Bouchard, Ludger; Boulianne, Henri; Belanger, J.-J.; Boulay, Maurice; Beaulieu, Godfroid; Blouin, J.-A.-D.; Boivin, Arthur, Bolduc, P.-Emile; Bernier, J.-D.; Boily, Henry; Bérubé, Mme Lazare; Boivin, Mme Honoré; Boivin, Mme P.-Eug.; Blackburn, J.-E.; Beaulieu, Antoine, Bergeron, Henry; Blackburn, Ernest; Blackburn, Patrick; Bouchard, Mme Vilmona; Bilodeau, Mme Léonce; Bergeron, Mme Pierre; Belzile, Mme Robert; Blackburn, Jos.; Blackburn, Mme; Boivin, Mlle Irma; Boivin, Henry; Bouchard, Alfred, Bouchard, Onésime; Brisson, Lionel; Belanger, Jean-Jos.; Blackburn, Lucien; Blackburn, R.-Alice; Bernard, Miss P.-L.; Belanger, Aimé; Boudreault, Léonard; Côté, Jeanne; Boies, Florence; Blackburn, J.-E.; Bonneau, J.-J.; Boulay, J.-P.; Bergeron, C.-H.; Boulé, Alfred; Bilodeau, Arthur; Bilodeau, Henri; Boivin, Ben; Boudreault, Joseph; Boivin, Emile; Bilodeau, Adélard; Brassard, Hilaire; Brisson, Lionel; Blackburn, David; Bilodeau, Eug.; Bilodeau, Philippe; Bouchard, Em.; Bergeron, Albert; Brassard, Victorien; Bedard, Michel.

Coulombe, Simon; Coulombe, Raymond; Coté, Rosario; Cardinal, Paul; Côté, Mlle Lydia; Croteau, Sylvio; Côté, Edgar; Collard, Hypolite; Cantin, Mme; Claveau, Ludger; Claveau, David; Chouinard, Albert; Corneau, Thomas; Cormier, Néri; Coudé, Joseph, Croft, Mme Vve Stanislas; Corneau, Ths-Ls; Carter, Charles; Couture, Xavier; Côté, Victor; Carrier, Léo; Carrier, Jacques; Carrier, L.-H.; Chaperon, C.-H.; Claveau, O.; Claveau, Mme Nil; Côté, Mme J.-Jos.; Côté, J.-Baptiste; Caouette, Olivier; Coulombe, Mme René; Côté, Edmond; Claveau, Gustave; Cloutier, Mme Adrien; Côté, Marc; Couture, Cyprien; Coulombe, Adr.; Chiodo, Michel; Chouinard, Xavier;

Deschesne, J.; Dallaire, William; Dallaire, Carmen; Dauphinais, Mme; Desautels, M.; DeSantis, Dominique; Desbiens, Mme Vve; Desbiens, Léo; Desbiens, Gertrude; Desbiens, Marcelle; Desbiens, Mme A.; Desbiens, Mme M.; Desforges, Alexis; Dufour, Jos.; Duchesne, Jos.; Drolet, Mme; Drolet, Thérèse; Desmeules, Mme Thomas; Dessylva, Willie; Duchesne, Menalque; Desmeules, Méridé; Duchesne, Mme Alfred; Duchesne, Ernest; Duchesne, Roland; Desmeules, Mme Henri; DeGrandmond, Edouard; Desgagné, Léonce; Desmeules, Ludger; Doucet, Armand; Dosti, Mme Victor; Dionne, A.; Duchesne, Jean-Baptiste; Duchesne, Gertrude, Duchesne, P.; Duchaine, Raymond; Dufour, X.; Dufour, Mme J.-E.; Dufour, Mme; Duhaime, Dr; Durrais, M.; Dussault, Jacqueline; Desbiens, Arthur, Dubé, Mme Adélard; Dubé, Mme Henri; Demers, M.; Desgagné, Mme J.-A.; Desbiens, Mme W.; Daigneault, Mme A.; Dufour, Mme Napoléon; Dufour, Mme Henri; DeSantis; Desmeules; DeMarchi, J.-A.; Dallaire, Georges.-E.; Demers, Louis-Philippe; Duchesne, Miss N.; Demers, Thérèse; Demers, Normande; Desbiens, G.; Dion, Jeanne; Dufour, Georges; Desbiens, Marcelle; Dufresne, Gérard; Dallaire, Thomas, Dallaire, Edmond; Dufresne, Adélard; Desgagné, Denis; Dufour, Mme Joseph; Dufour, Mme Arthur; Dufour, Mme Paul; Dubé, Mme Henri; Dallaire, Mme Luc; Desmeules, Mme Cyrille; Desmeules, Mme John; Desmeules, Mme Joseph; Dubé, Mme Albert; Delisle, Jean; Durand, Hermel; Duhaime, Philippe; Desmeules, Mlle J.; Deschesne, G.-H.; Desbiens, Mlle Jacqueline; Dorval, Phydime; Dorval, Armand, Demers, Mlle Lucia; Doré, Arthur; Deschesnes, Thomas; Deschesnes, Ludger; Dufour, David; Desmeules, Thomas; Dufour, P.-E.; Dufour Adjutor; Dufour Françoise; Duchesne, Mlle Claire; Desgagné, Pierre-Eug.; Desgagné, Art.; Desgagné, Jean-Geo.; Deschesne, A.; Desgagné, Ernest, Dallaire, Thomas; Dallaire, Harry; Dallaire, Philippe; Dallaire, Georges; Desgagné, Wilbrod; Dufresne, Wilfrid; Dallaire, Joseph; Dallaire, Willie; Dufresne, Georges; Dassylva, Laure;

Filion, Mme P.; Flood, J.-F.; Fortin, Mme Alphonse; Fortin, Gérard; Fortin, Maral; Fortin, Johnny; Fortin, Pierre; Foster, Eug.; Frappier, Annette; Farand, Mme J.-H.; Fortin, Mme Olivier; Foster, Jos.; Fortin, Mme; Fafard, Camile; Fortin, Joseph; Fortin, Jean-Jos.; Fabre, Adrien; Foster, Paul-Emile; Fournier, Emile; Fortin, Mlle Lucille; Fortin, Mme Antonio; Fortin, Patrice; Fortin, Wilfrid; Fortin, Mme Louis; Fortin, Joseph; Fortin, Mme Chs.; Fortin, Mme Joseph; Fortin, René; Fortin Jean-Bte; Fortin, Mme Wm.; Fortin, Raoul; Fortin, Ls-Ph.; Fortin, Paul; Fortin, Henri; Fortin, Oscar; Fortier, Georges; Foster, Phil. (fils);

Gagnon, Art.; Grenon, Naz.; Gagné, H.; Gagnon, Ed.; Gagnon, Jos.; Gagnon, Eugène; Gagnon, R.; Gauthier, Mme Jos.; Guimond, Jacques; Gagné, Mme Willie; Gagné, Mme Ths-Ls; Genest, Alyre; Genest, Lorenzo; Genest, Noël; Gagnon, Alphonse; Gagnon, Eugène; Gagnon, Philippe; Gagnon, Geo.-Henri; Gagnon, Mme F.; Gagnon, Mme Lionel; Gagnon, Mme Ulysse; Garant, C.; Garon, P.-E.; Garon, R.; Gaudreault, Wilbrod; Gaudreault, Jean-Jos.; Gaudreault, Louise; Gaudreault, Jeanne-d'Arc; Gaudreault, Edmond; Gaudreault, Ls-Arthur; Gaudreault, Mme Joseph; Gaudreault, Mme J.; Gauthier, Emile; Gauthier, J.-R.; Gauthier, L.-R.; Gauthier, C.; Gauthier, Mme Philippe; Guimond, Jos.; Gendron, Napoléon; Gendron, J.-A.; Gilbert, Roméo; Girard, Arthur; Girard, Alphonse; Gilbert, Edgar; Gilbert, Nil; Gilbert, Edith; Gilbert, Mme Paul-Eug.; Gilbert, Napoléon; Gilbert, Mme H.; Gilbert, Mme T.; Gilbert, Mme Henri; Grenon, Art; Guay, Philippe; Guay, M.-Jeanne; Guay, Mme J.-G.; Guay, Mme Wilfrid; Gauthier, Albert; Girard, Léon; Gagnon, Jean-Paul; Gobeil, Mme Emile; Gauthier, Mlle; Gagnon, Mme Johnny; Gauthier, Mme A.-E.; Gagnon, Mme Alfred; Gagnon, Henry; Gaudreault, Mme Aimé; Gauthier, Mme Edgar; Girard, Mme Maurice; Gagnon, Mme J.-W.; Godin, Mme G.-F.; Gagné, Mme Alex; Gaudreault, Mme A.; Gilbert, Mme T.; Gilbert, Mlle; Guérin Chs-Henri; Gagnon, Stanislas; Gauthier, Rodolphe; Gagnon, Eug.; Gendron, Raymond; Girard, Pierrette; Gagnon, Jeanne; Girard, Nil; Gagnon, J.-A.; Gagnon, Georges; Gravel, L.-P.; Gagnon, P.; Girard, V.; Gagnon, William; Gagnon, Antoine; Gagné, Edmond; Guimond, Victor; Gilbert, Mme Joseph; Girard, Almas; Girard, Mme Pierre; Gauthier, Jos.; Gauthier, Edmond; Gagnon, Mme Arthur; Gravel, Onésime; Gauthier, Mme J.; Gaudreault, Mme Henri; Girard, Lorenzo; Gaudreault, Louis; Gagné, Azarias; Girard, Pierre; Gagnon, Mme Emmanuel; Grenon, Mme Louis; Gauthier, Ernest; Gaudreault, J.-H.; Girard, Ths-Eug.; Girard, Marcel; Girard, Guy; Gilbert, J.-Roméo; Gilbert, J.-R.; Gagné, Majorique; Gravel, J.-N.; Gagnon, Lionel; Gagnon, Arthur, Gilbert, Joseph, Gilbert, Georges; Gilbert, Ludger; Gilbret, Mme P.; Gilbert, L.-P.; Guimond, Jos.; Guimond, Henri; Gagné, Euclide; Gilbert, Phileas; Godin, Henri; Gagné, Uldéric; Gaudreault, Henri, Grenon, Louis; Gaudreault, Jos.; Gagné, Wilbrod; Gauvin, Marcel; Girard, Joseph; Girard, Johnny; Gauthier, Ovila; Gagnon, Albert; Gagné, Mme Henri; Gilbert, Johnny; Girard, Mme Vve Albert; Girard, Mme Vve Alfred; Girard, Mme Almas; Gagnon, Anthime; Gagnon, Arthur, Girard, Willie; Gauthier, Edmond; Gagné, Georges; Girard, Théophile; Grenon, Mlle Bernadette;

Hamel, L.-H.; Hamel, Maurice; Hamel, J.-H.; Hamel, R.; Harvey, Ant.; Harvey, Mme J.-J.; Harvey, A.; Harvey, Emilia; Harvey, Lud.; Hudon, Mme Adélard; Harvey, Jos.; Harvey, Mme Léonidas; Harvey, Dominique; Harvey, Arthur; Hébert, Théo.; Hovington, Mme; Harvey, Georges; Hudon, Angelo; Harvey, Joseph "Rivet"; Harvey, Mme J.-A.; Harvey, Ludger; Houde, J.-A.; Harvey, Charles; Hôtel Champlain; Harvey, Mme Gustave; Hébert, Léonidas; Hamel L.-P.; Hamel, C.-E.; Hamel, R.;

Imbeau, Rosario; Imbeau, Mme Chs.; Imbeau, Chs.;

Jomphre, Augustin; Jean, Victor; Jean, Ernest; Jobin, Stanislas; Jobin, Mme Georges; Jean, Jean-Baptiste; Jean, Clovis; Jobin, Mme; Jauvin, Ernest; Jobin, Joseph; Jean, William;

Laberge, P.-Eugène; Lavoie, Israël; Laberge, Charles; Laberge, Cyrille; Lapointe, Mlle Antoinette; Lachance, Vincent; Levesque, Mlle Cécile; Levesque, Mlle Desneiges; Lajoie, Mme Joseph; Lapointe, Mme Henri; Lapointe, Mme Eugène; Lapointe, Edouard; Levesque, Patrick; Levesque, Mme Pitre; Levesques, Mme Adjutor; Lajoie, Mme Léonce; Lamontange, Mme Ed.; Lachance, Albert; Larouche, Mme Albert; Laforge, Mme Henri; Lalancette, Wm.; Lapointe, Henri; Lagacé, Mme Pierre; Lalancette, Pierre-Eug.; Levesque, J.-A.; Lapointe, Georges; Lemieux, Arthur; Lajoie, Mlle; Lajoie, Mme Gilles; Larouche, Adrien; Lamontagne, Fortunat; Lalancette, Jean; Landry, Adéas; Leblond, Wilbrod; Leblond, Eugène; Lalancette, Ernest; Lalancette, Mlle Alice; Lajoie, Lionel; Landry, Art.; Lapointe, Adélard; Larouche, Paul-Eug.; Lapointe, Lucien; Lemieux, Alfred; Larouche, Louis; Lapointe, David; Leclerc, Victor; Lessard, Salmon; Lamontagne, J.-Gérard; Laliberté, abbé A.; Lamontagne, Mme Albert; Langevin, Mme Fabien; Langevin, Mme Léon; Larouche, Mme; Lemay, Mlle Aline; Leray, Mlle Alice; Langevin, Mme Joseph; Lalancette, Mme Patrick; Langevin, Stanislas; Lapointe, Laurent; Lacourcière, Mme Télesphore; Lajoie, Antonio, Langlais, Mme Félix; Lapointe, Mme Théodore; Lavoie, J.-L.; Lapointe, Mme Arthur; Lapointe, Armand; Landry, Michel; Lépine, Donalda; Larouche, Gracia; Leclerc, J.-B.; Larouche, J.; Lapointe, Gertrude; Lapointe, Vilmond, Levesque, Antony; Lavoie, Joseph; Leclerc, Arthur; Langlois, Edmond; Lavoie, Ernest; Larouche, Arthur; Lalancette, Pierre-Henri; Lespérance, Wm.; Lespérance, Robert; Lespérance, Paul; Lalancette, Joseph; Larouche, Joseph; Lessard, David; Lapointe, Ls-Henri; Lapointe, Aimé; Langlais, Lorenzo; Lapointe, Edouard; Lalancette, Cyrille; Landry, Alphonse; Langevin, Henri; Lapointe, S.; Lavoie, Georges; Lalancette, Xavier; Lavoie, Romuald; Lachance, Joseph; Laberge, Geo.; Lavoie, Ls-Henri; Lelièvre, Alfred; Loubier, Jos.; Linteau, Joseph; Lortie, Albert; Lapointe, Algémar; Lavoie, Alfred; Leblond, J.-D.; Lapointe, Jos.; Larouche, F.; Langlois, Uldéric; Langlois, Emile; Larouche, Roland; Larouche, Eugène; Larouche, G.; Larouche, J.-B.; Lavoie, Mme Francis; Lajoie, Vincent; Lavoie, Mme Alfred; Lavoie, Johnny; Lavoie, Adélard; Levesque, J.; Lamarre, Yvette; Laforest, Bernadette; Lavoie, Antoine; Lavoie, Jos.; Larouche, Joseph; Levesque, Mme Roger; Lavoie, Mme Edmond; Lavoie, Ernest; Lapointe, Arthur; Lespérance, Edmour; Légaré, Emile; Lemay, L.; Lemieux, Rita; Lemieux, Henri; Lepage, Jos.; Lepine, Lionel; Lessard, E.; Lessard, C.-E.; Levesque, Mme Eudore; Levesque, Elzéar; Levesque, Raymond; Levesque, Mme Raymond; Lortie, J.-H.;

MacFarlane, M.; Martel, Johnny; Madore, Er.; Mercier, Eug.; Maltais, Mme; Morrissette, Georges; Morin, Mlle; Morin, Mme; Morin, Mme E.; McFarlane, William; Maltais, Monique; Maltais, Edgar; Martel, Mme Henri; Munger, Esdras; Martel, Gustave; Marcotte, J.-C.; Maria, Mme X.; Martel, Mme Napoléon; Morency, M.; Murray, Georges; Menard, Mme Jos.; Martin, Mme René; Martel, René; Martel, Edmour; Martin, David; Martin, Ludger; McLean, Patrick; Martin, O.; Menard, Adélard; Menard, Mme All.; Ménard Ed.; Morin, Gaudiose; Mercier, Mme A.; Ménard, Mme H.; Ménard, Mme J.-A.; Morin, Mme Ferd.; Morin, Edgar; Marchand, Mme Pierre; Morin, Mme Albert; Morin, Victorien; Morin, Egide; Morin, R.; Mutch, Onida; Maltais, A.-B.; Maltais, J.-B.; Mercier, Mlle Colette, Morissette, Joseph; Munger Almas; Murray, Mme Arthur; Murray, Geo.; Murray, Hubert; Murray, Marie; Murray, Mme; Morin, Harry; Morin, Mme H.; Morin, Antoine; Morin, Joseph; McLean, Mlle Marie-Paule; Maltais, Jean "Isaïe"; McLean, Jeanne; Murray, J.-A.; Morin, Gaston; Maltais, Johnny;

Nepton, Edgar; Néron, Joseph; Nepton Rosée; Noël, Roland; Nadeau, G.-A.;

Ouellet, Mme Xavier; Ouellet, Mme Arthur; Ouellet, Mme P.; Ouellet, Mlle J. et C.; Ouellet, Mme Charles; Ouellet, Arsène; Ouellet, Ths-Ls;

Perron, Mme Ls; Potvin, Ovila; Potvin, Stanley; Poitras, Marcel; Pineault, Alfred; Pineault, Adrien; Pilote, Mme Onésime; Poitras, Ls-Joseph; Potvin, L.-M.; Pilote, Chs; Potvin, Alph.; Pagé, Antonio; Pagé, Mme Alfred; Poirier, Robert; Poitras, Alexandre; Pedneault, Jos.; Potvin, Mme W.; Pilote, Auguste; Potvin, Adjutor; Pedneault, Mme Jean; Pelletier, Auguste; Paquet, Emile; Pedneault, Eugène; Proulx, Alfred; Perron, Willie; Perron, Diégo; Pineault, Willie; Paquet, Emilien; Poitras, Chs-Emile; Poitras, M.; Pagé, Thomas; Perron, Chs-Edouard; Pineault, Frs-Nil; Paradis, Alfred; Paradis, Paul; Pedneault, Alphonse; Pedneault, Dominique; Pedneault, Thaddée; Perron, Léon; Perron, Mme Geo.; Perron, Solange; Peterson, Mme; Picard, Mme Arthur; Picard, Mme E.; Picotte, Mlle; Poitras, Mme; Poitras, Mme T.; Perron, Mlle; Picard, J.-A.; Potvin, Claire; Pagé, Laurette;

Renald, Georges; Robin Marius et Geo.; Rondeau, Mme Alfred; Rhainds, M.-Geo.; Rhainds, Victor; Racine, Adrien; Rév. Frère Ludger, euduste, C.J.M.; Racine, Joseph; Riverin, Henri; Rousseau, Annette, Inst.; Robitaille, Rosaire; Roy, Antoine; Ringuette, Edmond; Ringuette, Victor; Riverin, Adrien; Riverin, Paul; Ringuette, Arthur et Phil.; Rhainds, Patrick; Riverin, Jean-Joseph; Ringuette, Henri; Rinfret, Léonce; Riverin, Alp.; Riverin, A.; Riverin, E.; Robin, François; Robin, Joseph; Ross, Mlle M.-A.; Roy, Mme G.-H.; Ruelland, Mme Maurice; Ruelland, E.; Roy, Benoit; Roy, Mlles; Rochefort, Mme; Roy, Mme R.; Renald, Paul-E.; Routhier, A.-A.; Ruelland, Antonio;

Simard, Omer; Simard, Mme Théo.; Simard, Mme L.-Geo.; St-Gelais, Alf.; St-Gelais, Jos.; Simard, Joram; Simard, Abel; Simard, Armel; St-Gelais, Mme Henri; St-Gelais, Mme François; Savard, Donat; Simard, Edouard; Savard, Théophile; Savard, Eugène; Simard, Marie-Jeanne; Seers, Ray.; Saulnier, Joseph; Simard, Mme Emile; Simard, Edgar; Simard, M.-V.; Simard, Ls-Joseph; Sorenson, Ed.; Simard, Mlle G.; Simard, Jos.; Savard, Ernest; Savard, Lucienne; Savard, Vilmond; Savard, Joseph; Savard, William; Simard, Joseph; Simard, Mme Ernest; Savard, X.; Savard, Edouard; Savard, Lauréat; St-Hilaire, Joseph; St-Pierre, Antoine; Simard, Jos.; Sénécal, Chs; Savard, Lévis; Savard, Philippe, Savard, Edouard; Savard, Mme; Simard, Thomas; Simard, Diane; Simard, Ths-Eug.; Simard, Raoul; Simard, Jos.; Simard, T.-L.; St-Gelais, G.-H.; St-Gelais, Mme O.; Simard, V.; Savard, Mme; Savard, Mme; Simard, R.; St-Amour, J.-P.-M.; Simard, Hélena; Simard, L.; Savard, Ad.;

Tremblay, Ed. (fils); Turcotte, Mme Alph.; Tremblay Adj.; Tardif, Léopold; Tremblay, Geo.; Tremblay, Albert; Tremblay, Joseph, cordonnier; Tremblay, Arthur; Tremblay, Pierre; Tremblay, Lorenzo; Tremblay, Henri; Tardif, Léopold; Tardif, Méridé; Talon, Chs; Tremblay, Philippe; Talbot, Eugène; Talbot, Georges; Tremblay, Mme Elzébert; Tremblay, Mme Henri; Tremblay, Hermel; Tremblay, Wm.; Tremblay Johnny; Tremblay, Cyrille; Tremblay, Hector; Tremblay, Ths-Ls; Tremblay, Joseph; Tremblay, Patrick; Tremblay, Mme Albert; Tremblay, Emile; Tremblay, Mme Joseph; Tremblay, Mlle Eugénie; Tardif, Alphonse; Turcotte, Mme Alonzo; Turcotte, J.-B.; Tremblay, Abraham; Tremblay, Romuald; Tremblay, Noël; Tremblay, Wilbrod; Tremblay, Paul-Emile; Tremblay, Ths-Eug.; Tremblay, Edouard; Tremblay, Willie; Tremblay, Joseph; Tremblay, Johnny; Tremblay, H.; Tremblay, Gérard; Tremblay, Edgar; Tremblay, Mme Napoléon; Tremblay, Ernest, Turcotte, Charlot; Thibeault, Xavier; Thibeault, Emile; Tremblay, Cyrille; Tremblay, Willie; Tremblay, Ernest; Tremblay; Jacqueline; T

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

Une grande puissance économique

SUR UN ARTICLE DE M. DAVID FRIDAY, DES ETATS-UNIS

M. David Friday énonce tout d'abord que la puissance économique d'une nation est déterminée par sa production d'aliments en tout premier lieu, et ensuite par la production des autres choses qui sont pour l'homme un Bien de consommation qui constitue le standard de vie.

Une nation dont la puissance de production est élevée, a un standard de vie élevé et, par le fait même, une grande puissance économique.

La puissance économique, dit M. Friday, est de première importance en période de guerre.

Lorsque l'on sait faire la comparaison entre la puissance économique de deux nations, l'élément primordial à se demander est le suivant: "Quelle est la main d'oeuvre nécesaire pour nourrir le pays". Jusqu'à ce que le pays ne puisse se nourrir, il ne faut pas songer à aucune autre production. Le besoin qu'a le peuple qui compose un pays de se nourrir, voilà la première chose à laquelle il faut songer dans l'économie d'un pays.

Comparaison entre la puissance agricole de divers pays

Quand on examine les nations du point de vue puissance de production, nous comprenons ici le travail et la machine, le sol et les ressources qu'ils utilisent pour produire leur nourriture, l'on note une différence marquée entre les nations.

Aux Etats-Unis, 22% des familles s'occupent de la culture du sol et elles produisent suffisamment pour se subvenir à elles-mêmes et à tout le reste du pays, sans compter le surplus qui sert à payer les importations des aliments qui nous manquent, comme les bananes, le café, le thé, etc.

Pour ce qui est de la France, son agriculture produit tout juste pour ses besoins. En France, il faut 40 familles sur la terre pour nourrir cent familles.

Vingt-deux familles américaines, donc, produisent tout juste autant que quarante familles en France.

Pour ce qui est de l'Italie, soixante pour cent de sa population est sur la terre, et ce fort pourcentage ne suffit pas à nourrir le peuple Italien. Les Italiens doivent manufacturer et exporter des marchandises, pour leur permettre de se procurer les aliments nécessaires à leur subsistance.

En Allemagne, 35% de la population cultive le sol et cette proportion ne suffit pas à nourrir le peuple allemand.

Ici encore l'exportation est nécessaire à leur subsistance.

Quatre-vingt pour cent du peuple Russe est terrien; cette proportion suffit tout juste à nourrir la population et la moindre mauvaise saison amène la famine.

La cause de la priorité des Etats-Unis sur les autres pays est l'amélioration des procédés de l'agriculture, à l'aide de recherches, de la diffusion de la science agricole, etc., toutes choses qui ont pour effet d'augmenter le rendement, la productivité du fermier.

Pourquoi l'agriculture américaine est-elle si efficacement développée?

Notre agriculture, dit M. Friday, est de beaucoup la plus efficace au monde.

Dans un pays où le travail de 22 familles suffit à nourrir 100 familles, la culture du sol est certainement beaucoup plus efficiente que dans un autre pays où il faudrait le travail de 40, 60 ou 80 familles pour en nourrir cent.

Si notre agriculture en est rendue à un tel degré d'efficacité, dit M. Friday, la raison est dans l'organisation de nos fermes, le travail du Département de l'Agriculture de Washington, et celui des laboratoires de recherches mis au service des agriculteurs.

Comparaison entre la production alimentaire américaine et russe

Dans la production des biens de première nécessité, spécialement des produits alimentaires, les Etats-Unis doublent la production de la France, triplent celle de l'Italie et surpassent de quatre fois la production russe.

La Russie, avec son plan quinquennal, a obtenu quelque succès dans ce domaine, mais l'augmentation de sa production agricole a été contrebalancée par l'augmentation de sa population. Il ne faut donc pas surestimer l'appui que la Russie pourrait apporter à l'Allemagne dans la présente guerre. Le standard de vie, en Russie est bas; l'instruction y est peu développée et le rendement économique est peu élevé. Tant que la Russie aura besoin de la moitié de sa population pour sa subsistance, le standard de vie de ce pays ne pourra être élevé et l'aide qu'elle pourra apporter aux autres pays sera négligeable.

Les Etats-Unis et la situation actuelle

Espérons, dit M. Friday, que nous ne serons pas entraînés dans la guerre; nous n'en avons pas le désir et nous sommes contre la guerre. Il en était cependant ainsi en 1914 et au printemps de 1917, et nous sommes embarqués dans la mêlée.

Si les Allemands coulent des navires comme ils l'ont fait alors, il ne serait pas impossible que la même chose n'arrive.

Il ne faut pas oublier, dans la guerre présente, le fait de la puissance productive de notre pays, laquelle ne peut être égalée par aucune autre nation de la terre. Loin après les Etats-Unis viennent l'Angleterre, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Russie.

M. Friday disserte ensuite longuement sur le genre d'équipement des armées modernes et il signale les avantages d'une armée équipée avec tous les derniers perfectionnements de la science moderne.

L'organisation technique de notre armée de terre, de l'air, et de mer, dit M. Friday, va être perfectionnée.

Un vaste programme de réarmement va être mis en marche et les Etats-Unis connaîtront une ère de prospérité par le fait même, laquelle ne durera pas moins de trois années.

Le taux d'intérêt augmentera graduellement et les prix, si la guerre ne dure pas plus de six mois ou un an, n'augmenteront pas d'une façon sensible. En effet, l'organisation de la production américaine est assez efficace pour répondre à l'augmentation de la demande sans comprimer les besoins réguliers du pays.

Gaston TREMBLAY

Prix de gros à Montréal

Séance du 1 décembre 1939

Graine moulue à engrais:

Son	$25.25
Gru rouge	26.25
Gru blanc extra	28.25

(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.

Foin pressé:

Extra No 2	$11.50
No 2	$11.00
No 3	$ 9.50

(Par tonne f. o. b., Montréal)

Patates:

Nouvelles du Québec No 1 en sacs de 75 lbs	$0.80	$0.90
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 lbs	$0.55	$0.70
Nouveau Brunswick No 1 en sacs de 75 lbs	$0.95	$1.05
Ile du P.-E., No 1 en sacs de 75 lbs	$0.95	$1.05

Oeufs:

Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac:

A-gros	0.33	0.35
A-médium	0.31	0.32
A-poulettes	0.29	0.30
B-gros		0.28
B-médium	0.26	0.27
C.		0.24

Les oeufs de la catégorie A-1 content quatre ou cinq sous de prime sur les A.

Beurre:

No 1 Québec pasteurisé et frais	.28½
No 2 Québec pasteurisé	.27½

Fromage:

Ontario blanc	16 3-16	16 7-16
Ontario coloré	16 3-16	16 7-16

Volailles:

Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe "B":

Poulets de choix	0.21
Poulets gelés nourris au lait	0.24
Volailles de choix	0.20½
Oies	0.23
Dindons	0.25
Cannetons du lac Brome	0.27

Lard en baril, 9½c. la livre; en boite de 1 livre, 10c.; en chaudière de 20 livres, 10½c.; en chaudière de 60 livres, 10.

Bacon cote no 1, 26c.; no 2, 20c.; tranche (sans couenne), no 1, 26c.; avec couenne, 24c.; no 2, 23c.

Jambon, no 1, 24c.; no 2, 23c.; no 1, de choix, 25c.; Pique-nique, no 1, 17c.; ordinaire, 16c.

Porc, épaules, 13½c.; longe, 19c.; pattes, 18c.; cochons entiers, 13c.; truies entières, 11c.

Viandes abattues, prix par 100 livres aux détaillants:

Boeuf:

Quartier devant	$6.50	$12.50
Quartier derrière	9.50	16.50
Bonne qualité	9.50	15.00
Moyenne qualité	9.00	12.00
Agneau du printemps	17.00	18.00
Veau de choix	13.00	16.00

Production d'aluminium

En 1938 le Canada produit 66,000 tonnes métriques d'aluminium et occupe le troisième rang parmi les pays producteurs de ce métal. La production mondiale en 1938, ainsi que le rapporte l'American Bureau of Metal Statistics, se place à environ 583,597 tonnes métriques contre 489,830 en 1937 et 255,801 en 1928. En 1938 le prix moyen est de 20 cts la livre.

Une semaine corporative

But et avantages de la corporation professionnelle. — Son établissement dans notre province. — Conférences, assemblées publiques, concours...

L'Ecole Sociale Populaire organise, comme les années précédentes, une semaine d'études et de propagande, consacrée à l'organisation professionnelle. En 1938, le sujet traité fut le syndicalisme ouvrier; en 1939, le syndicalisme patronal. Ce sera, en 1940, la corporation professionnelle.

Cette Semaine a pour but de faire mieux connaître la véritable nature de l'organisation corporative, telle qu'elle est préconisée actuellement par un nombre croissant de sociologues et d'hommes d'Etat, à la suite du Souverain Pontife, comme le seul régime capable de refaire une société chrétienne où régneront la justice sociale, l'aisance et la paix.

Cette Semaine veut aussi démontrer que la corporation professionnelle n'est pas une chimère, qu'elle est déjà établie et se développe dans plusieurs pays, qu'elle existe même au Canada et qu'il est facile de lui donner dans notre province un régime stable et complet, ajusté à notre constitution.

La Semaine corporative mettra en oeuvre tous les moyens de propagande qui lui permettront d'atteindre le public: articles de revues et de journaux, prédication dans les églises, causeries quotidiennes à la radio, conférences dans les milieux professionnels, journées d'études, assemblées publiques, concours collégiaux, etc., etc.

L'Ecole Sociale Populaire a obtenu pour l'organisation de cette Semaine le concours précieux de "L'Action corporative". Elle compte aussi sur l'aide et la collaboration de toutes les personnalités, de tous les groupes qui reconnaissent l'acuité de la crise sociale que nous traversons et veulent lui apporter comme remède, non des réformes partielles, économiques ou autres, mais une réforme de structure, "la réforme des institutions par l'organisation corporative, appuyée sur une réforme des moeurs", ainsi que s'exprimait récemment la Commission ecclésiastique chargée d'étudier la doctrine du Crédit social.

Commission de tempérance

Les évêques demandent...

Rapport de l'assemblée de la commission de tempérance, sous la présidence de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, tenue à l'Evêché de Saint-Hyacinthe

Etaient présents: LL. EE. Nosseigneurs Decelles, président, Langlois, Comtois, Desmarais, Forget et Desranleau qui fut nommé secrétaire.

Monseigneur le Président donne lecture d'une lettre du R. P. J.-P. Archambeault, S.J., énumérant les trois conclusions acceptées par les Directeurs diocésains de l'action catholique, réunis à Montréal le 30 mai dernier.

L'assemblée étudie ces conclusions, y ajoute quelques précisions et les présente à Nosseigneurs les Evêques de la Province, sous la forme suivante:

Les personnes qui désirent faire partie de la Ligue ou de la Société de tempérance promettent de:

1° Observer consciencieusement, comme le demande le Concile plénier de Québec, les prescriptions, de la loi civile dans la fabrication, la vente, l'achat et l'introduction (importation, transport local) des liqueurs enivrantes: boissons fortes, vins, bière.

2° Ne pas offrir et ne pas accepter des liqueurs enivrantes sans des raisons sérieuses; ou même s'en abstenir totalement, par crainte du péril de l'intempérance ou simplement par amour de Dieu.

3° Favoriser la vertu de tempérance par tous les moyens: son exemple, sa parole, son vote et ses prières.

Ces trois promesses pourraient être le fond commun des formules d'engagement dans la Ligue ou dans la Société de Tempérance.

L'assemblée suggère que, dans la présente lutte anti-alcoolique ou en faveur de la tempérance, les prédicateurs conservent les expressions tempérance et abstinence, parce que le peuple les entend de la sobriété partielle et totale; cependant elle juge opportun de faire prêcher la vertu de tempérance dans toute son ampleur philosophique et théologique.

La vertu de tempérance modère la convoitise et la jouissance des plaisirs sensibles et, pour être chrétienne, elle doit être pratiquée pour l'amour de Dieu. Le baptisé est membre du corps de Jésus-Christ, qui est l'Eglise, il se doit de suppléer à ce qui manque à la tempérance du Christ dans ses membres.

Il faudrait alors prêcher la tempérance mortification ou renoncement, comme nous le commande Notre-Seigneur dans l'Evangile. Sans cette prédication du renoncement chrétien dans tout le domaine de la tempérance; dans la chasteté ou les joies de la propagation de la vie; dans l'abstinence ou les plaisirs du manger; dans la modération ou les amusements, les jeux et les récréations; on pourrait même ajouter dans la douceur et dans l'humilité pour maîtriser la colère et l'orgueil; la tempérance-sobriété, qui modère le plaisir de boire des boissons enivrantes, ne pourra pas tenir, parce qu'elle manquera de climat et d'atmosphère. Il est impossible ou très difficile d'être tempérant sur un point par exemple dans le boire et intempérant sur tout le reste: on ne se retranchera pas le plaisir de boire, si on s'accorde toutes les autres satisfactions sensibles.

L'assemblée conseille donc que les prédicateurs prêchent la tempérance comme une vertu et comme une vertu surnaturelle, chrétienne, infuse. Si on s'arrête trop aux motifs humains, santé, efficacité, hygiène, tranquillité, finance, succès, les prédicateurs de la chaire catholique ne se distingueront guère des purs hygiénistes ou des philosophes païens.

Pour y arriver, ne serait-il pas opportun de conseiller aux prêtres: curés, vicaires, religieux-missionnaires, de s'inspirer de saint Thomas d'Aquin ou peut-être du Père Janvier, dans leur traité de la Tempérance.

Ce serait un excellent moyen de replacer la tempérance ou la sobriété dans son vrai cadre, d'en rendre la pratique plus facile et de favoriser la vertu d'obéissance et le respect de l'autorité que l'absence de tempérance rend si difficile à pratiquer.

Et la séance est levée.

(Signé) † Philippe Desranleau,
év. coad. de Sherbrooke,
secrétaire.

Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la Province, dans leur Assemblée plénière du 26 septembre, ont adopté ce rapport à l'unanimité.

LE MAL DE DOS

peut dépendre d'un défaut de fonctionnement des reins. Les Gin Pills aident les reins à disposer de la matière de rebut qui cause la congestion. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format *Économique*. 294F

Le port de la Baie a été fermé le 1er

Le port de la Baie des Haha a été fermé à la navigation vendredi avant-midi, alors que le brise-glace a quitté Port-Alfred avec le dernier navire de la saison. On estime que plus de 175 navires sont passés par la Baie au cours de la saison qui vient de se terminer.

J.O.C.F. DE PORT-ALFRED

Le 13 novembre dernier, les sections J.O.C. et J.O.C.F. donnaient une grande partie de cartes à la salle du collège de Port-Alfred.

Très beau succès ! ! !

CANADA STEAMSHIP

Les actions ordinaires et privilégiées de la Canada Steamship ont aussi gagné quelques points au coeur de la semaine. Cette compagnie, à n'en pas douter, a fait une meilleure année qu'en 1938. Avec l'approche de la cloture de la navigation, l'activité diminue quelque peu cependant. Nombreux sont encore les spéculateurs qui estiment que ces actions ont des chances de monter encore.

Changements dans les trains

Des changements dans le service de trains entre Chambord et Dolbeau sont en vigueur. Comme cela a coutume de se faire en hiver, un train quitte maintenant Dolbeau tous les matins à 3 heures 15 pour faire le raccordement à Chambord avec le train qui arrive de Québec, à destination de Chicoutimi. Le soir, il y a raccordement à Chambord pour Dolbeau avec le train qui quitte Chicoutimi à 7 h. 30 et qui arrive à Chambord à 9 h. 45. Le train de Dolbeau laisse Chambord à 10 h. 05 et arrive à Dolbeau à minuit.

Depuis lundi le service de trains entre Chicoutimi et Dolbeau est rétabli comme les hivers passés. Cela signifie qu'un train quitte Chicoutimi tous les matins, le dimanche excepté, à 8 h. 45 et arrive à Dolbeau à 1 h. 10 de l'après-midi. Un train laisse Dolbeau à 1 h. 40 de l'après-midi et arrive à Chicoutimi à 6 h.

Tous ces changements ne sont que le rétablissement du service habituel d'hiver.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA BOLCHEVISATION DES PAYS BALTES

Les trois pays Baltes: Lituanie, Lettonie, Estonie ont définitivement conclu des traités "d'amitié" avec l'URSS. Les premières conséquences s'en font déjà sentir. Les troupes soviétiques ont occupé militairement les points stratégiques de ces pays et malgré les déclarations officielles affirmant que ces mesures n'affectent en rien l'indépendance des Pays Baltes, il n'en demeure pas moins qu'elles équivalent à une vassalisation. L'avenir dira si ces pays parviendront, sous la pression rouge, à conserver une structure économique et sociale civilisée ou s'ils se verront obligés de se laisser bolchéviser peu à peu. En attendant, les populations d'origine allemande sont évacuées massivement et aucun évacué ne demande à rester. Ils savent par expérience qu'entre deux maux, il vaut mieux choisir le moindre et que le mal d'avoir à abandonner leurs biens et leur patrie est encore un sort préférable à celui de tomber dans les griffes du bolchévisme.

St-Henri-de-Taillon

Mariage

St-Henri-de-Taillon. — D.N.C. — M. Joseph Bouchard a épousé Mlle Rose-Anna Gauthier.

Naissance

Marie-Alboma, enfant de M. J.-Baptiste Côté et de dame Elianna Ouellet.

L'ENDROIT ou L'ASSORTIMENT DE JOUETS ET ARTICLES DE SPORT

est au complet, c'est bien à la FERRONNERIE ANGERS, LTEE.

PENSEZ dès maintenant à vos cadeaux des fêtes. Offrez des articles de sport, des beaux jouets que vous pouvez vous procurer au MEILLEUR PRIX EN VILLE. VENEZ NOUS VOIR.

FERRONNERIE ANGERS, Ltée

237-239, rue RACINE, CHICOUTIMI, Tél: 1100

C'est un plaisir...

de bouquiner à la Librairie du **Progrès -- LIBRAIRIE REGIONALE --** Là on rencontre ses bons amis les livres; le charme et les trésors de leur discrète amitié sont à votre disposition. Là on renoue les anciennes connaissances et l'on en fait de nouvelles qui sont précieuses. Venez voir ça.

POUR VOS CADEAUX DES FETES

ne vous creusez pas tant la tête; passez par la *Librairie du Progrès — LIBRAIRIE REGIONALE* — vous y trouverez un étalage abondant d'articles qui sont toujours de mise, toujours utiles, toujours appréciés:

CRUCIFIX
Modèles récents et artistiques.

CHAPELETS
Faut voir la variété, la qualité et le prix abordable de nos chapelets.

MISSELS ET LIVRES DE PRIERES
Il y en a pour tous les goûts, tous les âges, toutes les bourses; de vrais beaux livres, pas seulement des couvertures et du carton.

ALBUMS POUR ENFANTS
Semaine de Suzette — Bayard — Histoire de France — Veillée des chaumières — Oiseau bleu — Catéchisme en image — Histoire sainte en images — Contes — Fables — Etc., etc., etc...

PLUMES-FONTAINES ET CRAYONS AUTOMATIQUES
Du choix, de la qualité, des prix. Cadeau éminemment pratique qu'une plume et un crayon; mais pas de la pacotille.

LIVRES DIVERS
Ouvrages de doctrine, d'histoire, de littérature. Romans, poésies.

ARTICLES DE BUREAU
Depuis les machines à écrire et à calculer jusqu'à l'attache-feuilles. Encriers, appuis-livres, coupe-papier, carnets, mémos, "mon journal pour 5 ans", papier à lettre.

MENUES CHOSES POUR L'EXPEDITION
Papier de soie de diverses couleurs, sceaux, ficelles de fantaisie, ruban, étiquettes d'envoi.

IMAGES — CARTES-CORRESPONDANCES — ALMANACHS

ETC. ETC. ETC.

Vous n'aurez pas fait un choix judicieux et vous n'aurez pas la satisfaction d'avoir choisi ce qu'il y avait de mieux en étrennes, si vous n'êtes point passé par...

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE

Avenue Labrecque—Chicoutimi

Dans l'édifice du "Progrès du Saguenay"

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC

LES PRIX DE LA PATE A BOIS

Les contrats pour la pâte blanchie et non-blanchie viennent d'être fixés pour le premier trimestre de 1940 à des prix de $10 plus élevés que ceux qui prévalaient jusqu'ici. La pâte au sulfite blanchie se vendra $60 la tonne et celle au sulfite non blanchie à $50.

On rapporte aussi que cette industrie est beaucoup plus active depuis quelque temps par suite des conditions qui existent dans le transport océanique. A venir jusqu'à ces derniers mois il arrivait passablement, de ce côté-ci de l'Atlantique, de pâte à bois. Il en vient bien moins maintenant que les conditions du transport sont beaucoup plus difficiles.

Méprise coûteuse...

En Amérique. — Le directeur d'un grand magasin de New-York n'aime pas les flâneurs dans sa maison. Un jour, il voit au service de l'emballage un jeune homme commodément assis sur une caisse et occupé à lire un journal illustré. Il s'arrête devant lui et l'interpelle:

—Combien gagnez-vous par semaine, mon garçon?

—Dix dollars, répondit le boy.

—Très bien, reprend le patron. Voici dix dollars, montant de votre semaine. Et maintenant, allez vous pendre ailleurs!

Puis, se tournant vers le chef de service, il demanda d'un ton, bien entendu, aussi rogue que possible:

—Quand avons-nous engagé ce fainéant?

—"Nous"? fait le chef de service avec surprise. Nous ne l'avons pas engagé. C'est un livreur de chez Y... qui vient de nous apporter une caisse.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers. Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs — de Faillites — Obligations
achetées, vendues, cotées

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

Illustration montrant l'atelier en construction de St-Joseph d'Alma.

Cet atelier a été construit par M. Louis Robert, commerçant bien connu à St-Joseph-d'Alma, qui est un de nos plus grands animateurs de ressources naturelles de la région.

M. Robert est un homme d'initiative et progressif, ayant à coeur avant tout le progrès de sa ville.

Dans cet ordre d'idée il a conclu des arrangements avec la "LAKE St. JOHN MICA, CO., LIMITED" afin que cette dernière opère un atelier qui emploiera au moins une centaine de personnes au printemps.

"DÉTRUIRE POUR SAUVER", DEVISE DE LABORATOIRE

La nature, lorsqu'elle se montre sous son aspect destructif, peut être très mauvaise, mais même dans ses moments les plus désastreux elle n'est pas plus redoutable qu'une certaine organisation imaginée par l'homme et dont les actes de destruction machiavélique, chaque jour de travail, exercent une profonde influence sur la vie des Canadiens... et, ce qui peut paraitre paradoxal, cela se fait entièrement dans le but de rendre l'existence quotidienne plus sûre pour le peuple du Canada et des autres nations.

"Détruire pour sauver", telle est la devise de cette organisation. Son histoire de destruction presque maniaque remonte à l'année 1892 alors qu'un jeune ingénieur en électricité des Etats-Unis conçut l'idée de soumettre à l'avance à l'épreuve du feu certains matériaux. Il vendit cette idée aux assureurs contre le feu qui, non sans quelque hésitation, appropriérent $350 pour défrayer le coût d'un petit atelier d'épreuve, d'un bureau et d'un ou deux assistants.

Le progrès de cette idée ressemble à un rêve fantastique de Dante. Aujourd'hui, elle résulte en une organisation connue sous le nom de Underwriters Laboratories' Inc. Les manufacturiers demandent à cette firme de détruire et d'éprouver leurs matériaux afin que le public puisse être sauvegardé. Elle ne produit ni ne fabrique rien; elle ne vend rien; elle ne rapporte aucuns bénéfices pécuniaires; elle ne paye aucun dividende, mais son oeuvre a un effet direct sur la demeure de tout Canadien entre Sydney, le cap Breton et Victoria, Colombie britannique.

Tout ce que cette organisation émet est une petite étiquette portant les mots "Inspecté par Underwriters' Laboratories" mais avant que cette étiquette soit attachée à un objet, que ce soit un fer à friser, une machine électrique, un coffre-fort d'acier, du matériel de toiture, un boyau d'arrosage, un incubateur pour bébé ou un commutateur électrique, cet objet doit subir certaines épreuves d'une telle sévérité que le dictionnaire ne saurait fournir d'adjectif apte à la décrire.

En partant du principe que la négligence est probablement la cause la plus répandue des incendies, l'organisation dit en effet aux manufacturiers: "Donnez à votre produit une telle marge de sûreté que, même si l'on s'en sert sans intelligence ou avec négligence, il n'en sera pas moins sûr." Par exemple, une ménagère canadienne peut laisser son fer électrique, chauffé à capacité, pour répondre à la porte et être retenue si longtemps qu'il s'ensuit un risque d'incendie. Mais les laboratoires préviennent tout danger excessif de ce côté en refusant d'admettre un fer électrique tant que son facteur de sécurité ne sera pas en mesure de parer à de telles éventualités. La liste des objets que les laboratoires soumettent à épreuve, pour être doublement sûrs de la présence de ce facteur de sécurité supplémentaire, contient 391 pages imprimées en caractère fin sur deux colonnes, avec un supplément de 85 pages additionnelles.

Les laboratoires mettent à épreuve une telle variété d'articles qu'il faudrait un petit volume pour les mentionner tous. Ces articles comprennent des objets tels que les appareils de protection contre le feu, les arroseurs automatiques, les extincteurs chimiques, les boyaux d'arrosage des pompiers, les coffres-forts, les systèmes d'alarme.

Ils expérimentent avec la gazoline et les moteurs de manière à rendre les automobiles presque à toute épreuve. Ils mettent le feu à un toit en miniature et l'aident même à brûler plus ardemment en l'exposant au souffle d'une machine à vent... tout ceci pour déterminer le degré de résistance contre le feu du matériel donné. Ils possèdent les machines les plus ingénieuses pour torturer, tordre et détruire toute sorte d'objets qui sont d'usage courant au bureau, au foyer ou à l'usine. Ils éprouvent un coffre-fort en le remplissant de papier et en le mettant dans une fournaise chauffée au gaz et où la température monte à 2,000 degrés, pendant une heure. Après quoi le coffre-fort est hissé au moyen d'une poulie jusqu'à une hauteur de trois étages d'où on le laisse tomber sur une pile de brique. Ceci simule ce qui pourrait se produire dans un incendie.

Mais ce n'est pas tout. Si le coffre-fort surmonte cette première épreuve, on le remet dans la fournaise pour une autre heure, tout ceci afin que ce genre particulier d'article puisse recevoir une petite étiquette... s'il sort triomphant de l'épreuve.

Les incubateurs pour poulets, les machines à ondulation permanente, les appareils à gaz lacrymogène, les couvre-pieds chauffés à l'électricité, les insecticides, les glacières, pour ne mentionner que quelques exemples, sont soumis à des épreuves de ce genre et même lorsque les échantillons sont jugés satisfaisants, le travail des laboratoires n'est pas terminé.

Les articles approuvés et auxquels on permet l'usage des étiquettes sont ajoutés à la liste. Les listes des laboratoires sont disponibles au Canada par l'entremise des compagnies dep révention des incendies et leurs associations telles que la Canadian Underwriter's Association, des inspecteurs municipaux, des architectes et des ingénieurs de profession. Au Canada, les organisations pour la prévention des incendies surveillent attentivement le nombre d'étiquettes vendues à ceux qui ont le droit de s'en servir et malheur à l'individu ou à la firme qui en font mauvais usage car ces étiquettes sont une garantie de sûreté pour le public.

Aujourd'hui, 47 ans après la naissance de cette idée, les laboratoires ont des ramifications mondiales. Leur tâche s'étend jusqu'au Canada et ils ont des succursales, des usines et des représentants répandus sur tout le continent nord-américain. Ils maintiennent des laboratoires électriques mobiles, des automobiles munies de toute sorte d'appareils à épreuve qui visitent les ateliers de manufacturiers et qui répandent la doctrine d'une sécurité croissante pour le public. Au Canada et aux Etats-Unis, il y a 175 endroits où l'on peut consulter les représentants des laboratoires. Ces représentants restent aussi en contact étroit avec les départements de recherche des gouvernements canadien, anglais et américain.

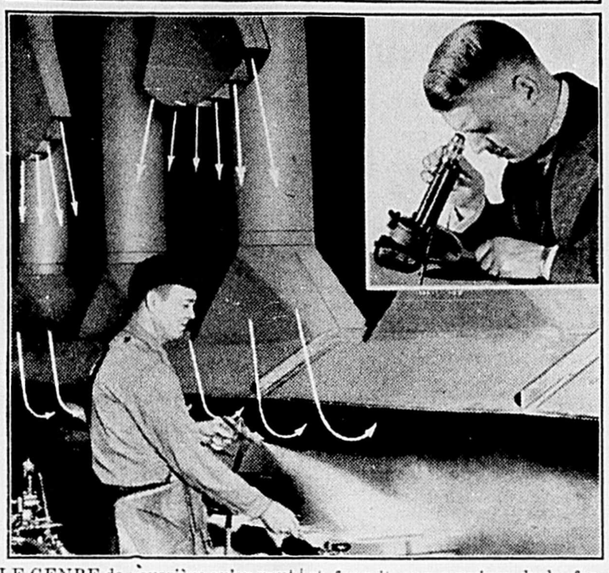
Leur seule idée est de servir la cause de la sécurité publique. Ils éprouvent des milliers d'articles mais n'en recommandent aucun même quand ces articles ont passé toutes les épreuves. Et, en somme, leur travail qui consiste à "détruire pour sauver" épargne des millions et des millions de dollars par année aux Canadiens, sans parler des vies qu'ils protègent.

NOMINATION CHEZ FORD

Membre de la Ford Motor Company of Canada, Limited pendant 20 ans à London comme à Toronto, Gordon McColl vient d'être envoyé au Bureau chef de la compagnie à Windsor. Il dirigera désormais la division de ventes qui distribue le nouveau tracteur et les outils Ferguson non roulant, dans tout le Dominion.

M. Wallace R. Campbell, président de la compagnie annonce lui-même cette nomination. On annoncera prochainement les projets de distribution du nouveau tracteur au Canada.

Ford dépense $60,000 pour le Contrôle des Poussières Microscopiques



LE GENRE de poussière qu'on peut apercevoir est désagréable mais ne constitue pas un danger sérieux pour les voies respiratoires. Ce sont les fines particules de poussière que le microscope seul révèle, qui peuvent nuire à la santé en se logeant dans les cellules pulmonaires. Les hommes qui manipulent des métaux en fusion et travaillent auprès des sables de moulage dans la fonderie de la Sté Ford à Windsor, Ontario, devraient, semble-t-il, vivre dans une atmosphère fumeuse et chargée de poussière. Il n'en est rien. Comme toutes les usines Ford, la fonderie de Windsor est d'une propreté remarquable; l'air y est pur, libre de poussière en quantités nocives. Un système d'échappement et d'aération, qui a coûté $60,000 aspire la poussière aussitôt libérée et fournit aux ouvriers de la fonderie 30,000 pieds cubes d'air frais et purifié par minute. Un ingénieux mécanisme permet aux ingénieurs de vérifier le fonctionnement de cet aspirateur-ventilateur en comptant le nombre de particules microscopiques de poussière en suspension dans l'air. A intervalles réguliers, des échantillons d'air sont isolés aux endroits mêmes où les hommes travaillent. De la sorte, on veille à maintenir le taux de particules de poussière bien en deçà de la marge de sécurité.

La photo de la fonderie (ci-haut) montre les bouches d'aération et d'aspiration près des travailleurs. (Photo insérée) Un ingénieur compte les particules de poussière contenues dans un échantillon d'air pris dans la fonderie.

Kénogami

Académie Ste-Famille
(Sœurs du Bon-Conseil)

10e ANNEE: Germaine Deschesnes, Gabrielle Paradis.
9e ANNEE: Florence Pelletier, Marie-Alice Voisine.
8e ANNEE: Lucille Langlois.
7e ANNEE A: Béatrice Paradis, Laurette Simard.
7e ANNEE B: Claire Duchesne, Henriette Ranger.
6e ANNEE A: Colette Levesque, Aliette Gravel.
6e ANNEE B: Jacqueline Tremblay, Juliette Fillion.
5e ANNEE A: Réjeanne Thibeault, Murielle Fortier.
5e ANNEE B: Jeannine Bourgeois, Jeannine Gagné.
5e ANNEE C: Jeanne-d'Arc Leboutillier, Fleurette Maltais.
4e ANNEE A: Jeannette Tremblay, Arilda Lapierre.
4e ANNEE B: Claire Tremblay, Marie-Jeanne Rathé.
4e ANNEE C: Antoinette Gamon, Irène Lavoie.
4e ANNEE D: Marie-Rose Dupéré, Rita Merrette.
3e ANNEE A: Antonia Lapierre, Jeannine Rochefort.
3e ANNEE B: Gemma Paquet, Raymonde Fortier.
3e ANNEE C: Jacqueline Savard, Jeanne-Mance Beaudin.
2e ANNEE A: Rose-Blanche Pedneault, Laurence Levesque.
2e ANNEE B: Julienne Cormier, Carmen Gauthier.
1ère ANNEE A: Aurore Lachance, Esther Gagnon.
1ère ANNEE B: Délima Chapdeleine, Pierrette Bilodeau.

Les brûlures

Près de la moitié des accidents mortels par brûlures arrivent pendant les cinq premières années de la vie. Pourquoi? Surtout à cause de la négligence des parents, des bonnes d'enfants, des domestiques. Sur cinq cas de brûlures mortelles, on en trouve trois chez les femmes et les filles. De la quatrième année à la trente-cinquième, la proportion des morts est élevée chez les femmes. De cinq à neuf ans, deux fois plus de petites filles que de jeunes garçons. Après la trente-cinquième année, la mortalité est plus considérable chez l'homme que chez la femme.

Dans la vieillesse la proportion remonte plus haut chez la femme. Les brûlures sont plus fréquentes chez la femme à cause de ses vêtements. C'est surtout à la maison que les accidents arrivent et ils sont plus fréquents en hiver qu'en été.

Suivant l'étendue des blessures en profondeur, on classe les brûlures en premier, deuxième et troisième degré. Dans les brûlures du premier degré, la peau est inflammée et rouge. Ces brûlures, quoique douloureuses, ne sont pas très graves. Au second degré, la rougeur se complique d'ampoules. Au troisième degré, les brûlures sont très graves et peuvent aller jusqu'à la carbonisation de la peau et des tissus profonds.

La gravité d'une brûlure réside dans l'étendue de la peau affectée. Le remède domestique le plus facile à appliquer pour le soulagement d'une brûlure des deux premiers degrés est l'application d'une infusion forte de thé. Les Chinois s'en servaient il y a cinq mille ans. Une application de carottes fraiches écrasées allègre la douleur. Quand la brûlure est grave il faut faire appeler le médecin, mais en attendant l'infusion de thé soulagera la douleur et la victime pourra reposer.

(Le Bulletin Sanitaire)

La pêche à la ligne

Histoire du Père Alexis, pour lire au coin du feu.

Lorsque j'étais petit garçon, je passais, chaque été, mes vacances chez ma grand-mère dans la joie et sauvage campagne de Condéon.

Je l'appelle jolie, à cause de sa situation au confluent de deux ruisseaux, bordés d'aulnes et de saules, qui traçaient, entre des côteaux couverts de vignes, d'étroits rubans verts. Je l'appelle sauvage à cause des grands bois de pins et de châtaigniers qui couvraient un plateau sableux percé d'étangs où mes ruisseaux prenaient naissance. Dans ces bois pullulaient, à la saison, champignons et serpents, les uns gardant les autres.

. . .

Les ruisseaux, pleins d'anguilles, d'écrevisses et de goujons, malgré les chaleurs d'été qui les tarissaient presque, exerçaient sur moi un charme puissant, et j'en savais par coeur tous les détours. Les bois profonds où j'aimais à me perdre me faisaient rêver aux solitudes américaines, aux aventures merveilleuses. La faim seule me ramenait au logis. Sollicité par deux attraits contraires, l'imagination de don Quichotte en quête de sensations et l'appétit de Sancho Pança en quête d'un bon souper, je cédais à l'un tout le jour, et, le soir venu, j'obéissais à l'autre, plus sage en cela que l'animal légendaire du scolastique Buridan.

Or, je me souviens que, étant encore tout petit, l'idée me vint, un jour, de pêcher à la ligne. Dans l'occurence, la pensée et l'action ne firent qu'un. Une gaule de vergne, un brin de fil, une épingle recourbée, telle fut ma ligne. Une sauterelle capturée devint l'appas. Il me manquait un panier, sans doute, pour loger mes prises; mais le ciel y pourvut.

. . .

Equipé de la sorte et tremblant d'émotion, je m'approchai, sur la pointe du pied, du garde-fou d'un ponceau qui dominait la rivière.

"L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours. "Ma commère la carpe, il est vrai, n'y faisait aucun tour avec le brochet son compère. Mais une bande de goujons s'y promenait de concert, et je connaissais le proverbe qui dit que faute de grive il faut de merle se contenter.

Je lançai donc hardiment ma ligne, et avec tant de dextérité que ma sauterelle se posa droit sur le nez du plus beau des goujons.

Mais ma surprise fut grande autant que ma déception de voir que l'ingrat malappris, dédaignant le met succulent que je lui portais jusqu'au bec, d'un coup de queue fit volte-face et s'éloigna tranquillement. Pendant une heure je renouvelai mes attaques, pendant une heure ce fut en vain. Aucun goujon ne daigna mordre.

. . .

Les choses en étaient là lorsque un vieux pêcheur, passant près de moi s'approcha.

—"Eh bien, dit-il, avons-nous fait une bonne pêche?"

—"Non, répondis-je en rougissant. Ces sales bêtes ont l'air de se moquer."

—"Voyons!" reprit-il. Et, prenant ma ligne en main, il aperçut la sauterelle.

—"Mauvais appas et bien trop gros!" Attrappant alors une mouche, il la fixa à l'hameçon et se mit à pêcher.

A peine la mouche touchait-elle à la surface de l'eau qu'il la retirait vivement, comme si elle eût été à la fois vivante et effrayée.

Bientôt, attirés par ce jeu, les goujons accoururent comme autant de truites rouges, poursuivant la mouche et bondissant en l'air après elle.

En quelques instants il en captura ainsi plusieurs qui se détachèrent d'eux-mêmes de l'hameçon trop primitif et se débattirent sur le sable de la route.

Mon bonhomme était pressé; il me rendit la ligne en souriant.

. . .

Jeunes lecteurs, canadiens et français, sachez que *cette histoire est une parabole.* Jeunes filles, en quête d'un mari, n'oubliez pas que ces poissons-là sont méfiants de leur nature.

Ils traitent de sauterelles les danseuses frivoles qui se jettent, pour ainsi dire à leur cou. Ils craignent qu'une vierge folle ne fasse une femme sérieuse.

Ils apprécient davantage la fine mouche qui, non par coquetterie mais par pudeur, garde son rang, et ils en augurent bien pour la sauvegarde de leur foyer.

Père ALEXIS
(Le Messager de St-Antoine)

Pour les chauffeurs d'autos

L'automobiliste devrait toujours inclure dans son régime beaucoup d'aliments riches en vitamine A. La carence de cette vitamine amène de la diminution de la vision quand le jour baisse ou qu'il fait noir. Les aliments riches en vitamine A sont le lait, les carottes crues, l'huile de foie de morue.

RECETTES

DESSERTS AUX POMMES

Les recettes suivantes éprouvées par la spécialiste en économie domestique du Ministère fédéral de l'Agriculture, sont spécialement recommandées.

Pommes aux épices

7 livres de pommes canadiennes
2/3 once de cannelle en bâton
½ once de racine de gingembre
1 chopine de vinaigre de cidre
2/3 once de quatre épices
3 livres de sucre brun
½ tasse d'eau
Clous de girofle entiers
Zeste râpé mince d'un demi-citron.

Essuyer, couper en quartiers, peler et trogner des pommes, mettre trois clous de girofle dans chaque quartier. Melanger les épices qui restent, diviser en deux parties et lier dans de petits sacs de toile à fromage. Faire un sirop en faisant chauffer du sucre, du vinaigre, de l'eau, des épices et de l'écorce de citron. Lorsque le sirop bout, ajouter les pommes et faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Enlever du feu, puis verser avec précaution dans un pot de terre. Laisser reposer 24 heures; le matin égoutter le sirop des pommes, faire chauffer graduellement jusqu'au point d'ébullition, puis verser sur le fruit et laisser reposer encore 24 heures. Répéter ces opérations quatre jours de suite; le quatrième jour, faire cuire le sirop jusqu'à ce qu'il en reste juste assez pour couvrir les fruits. Ajouter les fruits, faire chauffer encore au point d'ébullition, remettre dans le pot et couvrir. Pour finir en une journée, faire cuire les pommes dans le sirop jusqu'à ce qu'elles soient tendres, égoutter, puis faire cuire le sirop lentement jusqu'à la quantité exigée. Ajouter le fruit, et finir comme il vient d'être indiqué.

Régal aux pommes

7 livres de pommes canadiennes coupées en cubes (laisser la peau)
½ livre de pacanes ou de noix de Grenoble
3 livres de sucre
1 livre de raisins (moitié avec pépins et moitié sans pépins)
2 oranges (jus et zeste râpé)

Trognez et coupez les pommes en dés en laissant la peau; ajouter l'écorce d'orange râpée et le jus, le sucre et les raisins (coupés en moitiés); mélanger bien, recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Faites cuire lentement, environ 45 minutes en remuant fréquemment et tenez bien couvert jusqu'à ce que les peaux soient absorbées; ajoutez les noix (coupées en morceaux) environ 5 minutes avant d'ôter du feu; les noix ne sont pas indispensables. C'est un met excellent pour le déjeuner, pour les tartes, avec la viande, les petits pains, les rôties; on peut aussi le mettre dans des bocaux stérilisés et le conserver indéfiniment.

PAR ICI POUR VOS CADEAUX

Entrez à la LIBRAIRIE COMMERCIALE sur la côte, vous serez étonné comme il vous sera facile de choisir le cadeau désiré.

Bijouterie - Argenterie - Verrerie - Lampes

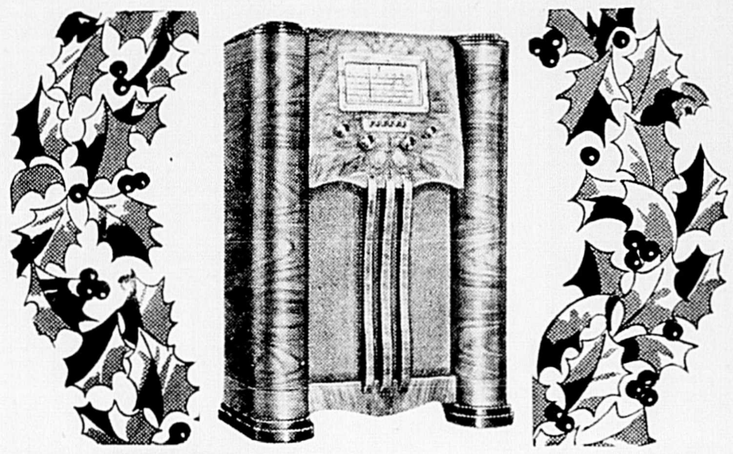
et des milliers d'articles que vous aimerez à offrir.

A votre service
La Librairie Commerciale Ltée
151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670
LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS-CADEAUX

Achetez chez GAGNON & FRÈRE
des cadeaux utiles avant la hausse des prix.

Vous serez toujours content d'avoir choisi une glacière GENERAL ELECTRIC . . . Mécanisme scellé dans l'acier . . . 5 ans de protection.

SPÉCIAL POUR LES FÊTES
Achetez maintenant . . . Payez l'an prochain
— LE 1er AVRIL 1940 —
Un léger acompte à la livraison. 36 mois pour payer.



CE MARCONI **$89.95**

Console élégante — 5 bandes pleinement déployées. Rendement de 8 lampes, syntonisation automatique pour 5 postes, ondes courtes et longues —signeaux de police. Prix .....

ECHANGEZ VOTRE VIEUX RADIO

Un léger acompte à la livraison. Premier paiement 1er février 1940. 24 mois pour payer.

Modèles "CONNOR" Depuis $84.50

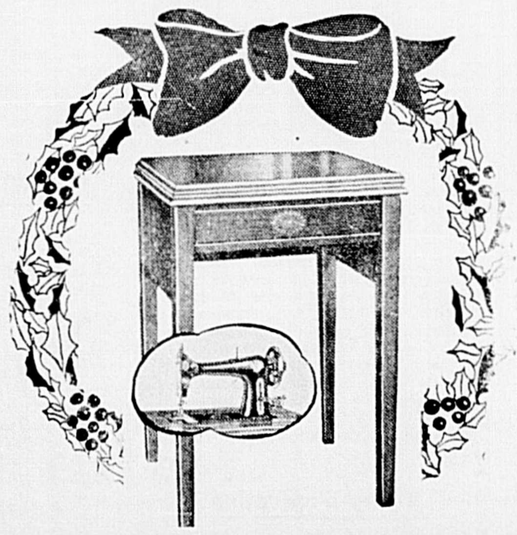
AVEC UNE MACHINE A LAVER
ON LAVE SANS SE FATIGUER.
POUR 2 SOUS D'ELECTRICITE
LA BUANDERIE EST EPARGNEE.

Les enfants qui aiment leur maman souhaitent que papa lui achète une

"CONNOR"

Un léger acompte à la livraison, Premier paiement 1er février 1940. 24 mois pour payer.

MACHINES À COUDRE ÉLECTRIQUES



"WHITE"
Tête émaillée noire
chacune portant une garantie de 10 ans.

Navette rotative — régulateur numéroté du fil et du point. Lumière à même. Avec tous les accessoires. Meuble magnifique. Moderne et d'un beau fini noyer.

PAS DE DÉPÔT

LES ETRENNES QUI DURERONT TOUTE UNE VIE!

$89.50

Un léger acompte à la livraison. Premier paiement 1er février 1940. 36 mois pour payer.

GAGNON & FRÈRE 7 MAGASINS DE MEUBLES
Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred
Alma — St-Jérôme — Roberval

Nouvelles de Jonquière

Au Conseil. — M. L.-Philippe Boily réélu président des Syndicats catholiques. — La J.O.C. — Arbre de Noël pour les enfants pauvres. — Pour les huttes militaires.

Au Conseil de ville.

Jonquière, (D.N.C.) — Rapport de l'assemblée du Conseil de ville tenue lundi dernier sous la présidence de S. H. le maire J.-E. Bergeron. Etaient présents: MM. les échevins André Côté, Philippe Deschesne, Philippe Simard, Lorenzo Lespérance, J.-W. Gagnon, J.-Edmond Maltais, Arthur Lepage et Jules Simard.

Le Conseil est informé par le Ministère de la Voirie, que la route Chicoutimi-Arvida-Jonquière sera entretenue durant la saison d'hiver comme par les années passées. Le sous-ministre, M. Arthur Bergeron, informe également le Conseil que le Ministère ne peut entretenir les routes Jonquière-St-Bruno et Alma-Hébertville-Station.

En réponse à une lettre du Bureau de Reconstruction Economique de la Province, le Conseil avise ce Bureau qu'il ne peut payer le pourcentage demandé pour les allocations aux chômeurs de cette ville. A cette fin une résolution est adressée au Bureau de Reconstruction Economique, à la Commission Municipale de Québec et au député, Mtre Antonio Talbot.

Une question qui attira grandement l'attention du Conseil fut celle de la mise en vigueur du système du secours directs pour les chômeurs nécessiteux, à partir du 8 janvier 1940. M. le maire fit part aux échevins des pourparlers qu'il eut avec les maires des villes intéressés pour la solution de ce grave problème. Il fit part également des démarches qui seront entreprises, cette semaine, auprès du gouvernement provincial pour l'acceptation de l'échelle des allocations qui a été soigneusement préparée.

Le conseil approuva ensuite le contrat passé entre M. Xavier Tremblay et la Ville de Jonquière pour la distribution de l'électricité sur le réseau que possède M. Tremblay dans le rang St-Dominique.

M. le maire est ensuite autorisé à prendre part à la délégation des maires de la région qui rencontrera le Cabinet provincial pour la question du chômage.

M. l'échevin Gagnon avise le Conseil que son terme comme pro-maire est expiré. M. le maire lui demande de proposer son successeur comme le veut la coutume. M. l'échevin Lorenzo Lespérance est nommé maire suppléant pour les prochains trois mois.

Elections au Conseil Central de Jonquière.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux de cette ville a tenu une assemblée mardi soir, au cours de laquelle on a procédé à l'élection des dirigeants pour l'année 1939-40.

Voici le résultat:

Président: M. Louis-Philippe Boily, réélu; 1er vice-président: M. Philippe Deschesne, réélu; 2ième vice-président: M. Adrien Gagnon; secrétaire-arch.: M. Albert Côté, réélu; ass.-sec.-arch.: M. J.-Paul Bourque; secrétaire-corr.: M. Philippe Provencher, réélu; secrétaire-financier: M. J.-Armand Boily, réélu; trésorier: M. P.-Julien Martel, réélu; ass.-sec.-financier: M. Arthur Brousseau; commissaire-ordonnateur: M. Arthur Allaire; sergent d'armes: M. Laurier Mercier; organisateur: M. Willie Tremblay, réélu.

Nos sincères félicitations aux nouveaux élus, tous choisis par acclamation.

La J.O.C.

La section de la J.O.C. tiendra son assemblée générale dimanche après-midi à une heure, à la salle publique.

Arbre de Noël

Le Cercle St-Sean-Baptiste des Filles d'Isabelle de cette ville, avec la coopération de la troupe St-Joseph des Scouts Catholiques, également de cette ville, prépare un arbre de Noël dont le dépouillement aura lieu le dimanche 24 décembre. Cet arbre de Noël est destiné aux enfants pauvres qui pourront goûter les joies que Noël apporte. L'initiative prise par ces deux associations mérite d'être encouragée. La population de cette ville saura l'apprécier comme elle le mérite.

Campagne des Chevaliers de Colomb.

C'est cette semaine qu'a lieu la campagne de souscription pour l'oeuvre importante des huttes militaires, entreprise par les Chevaliers de Colomb pour aider les soldats canadiens qui seront rendus bientôt sur les champs de bataille de l'Europe.

Il y a lieu de croire que la population de Jonquière saura répandre avec empressement à l'appel des Chevaliers de Colomb pour cette oeuvre si importante au point de vue catholique et national.

Les magasins et les bureaux seront visités durant la journée de samedi le 9, tandis que les Chevaliers entreprendront la visite des foyers dimanche le 10 décembre. Les Chevaliers comptent recevoir partout l'accueil le plus favorable.

La Ste-Catherine chez les Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb de cette ville ont fêté la Ste-Catherine encore cette année. Le comité de l'intendant, sous la présidence de M. Ludger Bergeron, avait la tâche de préparer le programme de cette soirée. Une assistance de près de six cents personne y prit part. Outre la Ste-Catherine, on fêtait en même temps les noces de bois du Conseil 2756 des C. de C. Il y a eu cinq ans, le 18 juillet, que ce Conseil fut détaché de celui de Chicoutimi.

Au premier rang de l'assistance on remarquait M. le grand-chevalier Jos. Angers, M. l'aumônier, M. l'abbé Francis Lemay, M. le Maire et Mme la Mairesse, Mme Jos. Angers, MM. les abbés Rosaire Tremblay et Roland Larouche et des officiers de ce Conseil.

La fanfare St-Dominique, sous la direction de M. Herm. Poirier, ouvrit la soirée.

Le grand-chevalier, M. Jos. Angers, fit ensuite une très intéressante causerie dans laquelle il a cru bon de récapituler les activités déployées durant les cinq années d'existence du Conseil 2756. Il comptait au début 108 membres, et aujourd'hui il en compte 260.

Ce sont les Chevaliers qui font la perception du 10 cts des bancs aux messes les dimanches et fêtes; qui organisent, chaque année, en octobre, le pèlerinage au cimetière; qui, en 1935, ont été chargés par Mgr notre Evêque, de la campagne pour la sanctification du dimanche; qui distribuèrent gratuitement des exemplaires de l'Evangile et de l'Imitation de Jésus-Christ et des tracts de toutes sortes, pour combattre la mauvaise lecture; qui ont fait un travail intense pour l'observance des lois régissant les hôtels et les épiceries licenciées, et adressé une résolution à qui de droit contre l'octroi des licences de tavernes en notre ville. (Ici l'orateur remercie le Conseil municipal pour avoir si généreusement secondé leurs efforts). Le Conseil 2756 aussi entrepris une lutte si intense contre le fléau du communisme en cette ville, où il y avait déjà deux cellules bien établies, qu'il en est disparu. Ce sont encore ceux qui ont contribué à l'érection de la croix du cran Jacob, qui l'entretiennent, qui ont payé exclusivement le dais roulant lors du Congrès Eucharistique; qui font la campagne contre les mauvaises maisons; qui font des leçons de catéchisme à toutes leurs assemblées.

Dans les activités intellectuelles, l'orateur parla des nombreuses conférences données tant à leurs membres qu'au public. Pour joindre l'agréable à l'utile, ils organisent de temps en temps de petites réunions récréatives.

Le côté patriotique n'est pas oublié puisqu'en 1938, on réserva la boite aux questions de chaque assemblée à l'histoire de Jonquière, on contribua au succès de notre fête du Centenaire, en fournissant une candidate dans le concours de popularité; on inculque dans l'idée des membres le culte des traditions ancestrales notamment la bénédiction du Jour de l'An dans la famille; selon les moyens on aide de temps en temps, la Société Historique du Saguenay.

Avec les contributions de leurs membres et les sommes collectées par leur travail, ils ont contribué aux oeuvres suivantes: instruction d'enfant pauvre, oeuvres paroissiales, messes, dons aux pauvres.

Une charmante comédie, exécutée par des invités, fut l'objet d'applaudissements enthousiastes.

On procéda ensuite au tirage d'une peinture à l'huile faite à la main. L'heureux gagnant fut M. Roger Caron, porteur du billet No 549. Les mêmes billets donnaient droit à un prix de présence qui fut gagné par M. William Tremblay.

Assemblée de la Ligue C. F. à Roberval

Le *Progrès* a déjà donné un compte rendu de l'assemblée générale de la Ligue C. F., section Notre-Dame, tenue à Roberval au mois de novembre. Voici un rapport plus détaillé de cette grande réunion.

Roberval. — Dimanche, le 12 novembre, avait lieu à la salle de l'hôtel de ville de Roberval, l'assemblée générale de la Ligue Catholique Féminine, section Notre-Dame, sous la distinguée présidence de M. le chanoine Bourgoing, de M. le curé Tremblay, et de Mme Tessier, présidente de la section.

Rehaussaient la réunion de leur présence: Mme Joseph Bédard, présidente diocésaine, Mme Angers, Mlles Casgrain et Saucier qui, malgré la rigueur de la température, sont venues de Chicoutimi, nous apporter leur concours et leur non moins précieux encouragement. Nous avons aussi apprécié l'aimable coopération des dames de la paroisse de St-Jean-de-Brébeuf.

Le programme musical exécuté sous la direction de Mme Joseph Rinfret, a remporté le plus vif succès.

Annoncer que M. l'abbé Adolphe Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi, avait bien voulu accepter l'invitation de Mme la Présidente, a suffit pour attirer une foule d'élite avide d'entendre la parole éclairée d'un conférencier dont la réputation n'est plus à faire.

L'amour, l'amour du bon Dieu, est-il sujet plus intéressant à entendre développer, surtout quand il est traité avec toute la conviction que donne l'amour. Imprégné, lui-même, des vérités qu'il veut nous enseigner, ou plutôt nous rappeler, le conférencier se laisse emporter par son zèle apostolique, et notre esprit, notre âme, préparés par les invocations chantées au St-Esprit au début de la causerie, boivent à la source de Vie: l'amour du bon Dieu, les vérités si simples, que la confusion et le tumulte du siècle nous font si vite oublier.

L'amour du bon Dieu ne consiste pas seulement dans l'accomplissement des devoirs de religion, tels que les prières quotidiennes, l'assistance à la messe, la réception des sacrements, il consiste surtout dans la vie d'union avec Dieu. Il faut demander au St-Esprit de nous donner les lumières nécessaires pour éclairer notre âme que le baptême a divinisée. Avec ces lumières et des efforts de volonté de notre part, il nous sera facile de faire de notre vie, une vie d'amour, de cet amour dont le Christ a dit qu'Il en avait soif! Si nous nous pénétrons de cette vérité, que Dieu réclame notre pensée continuelle, chacun de nos actes sera surnaturalisé, et que d'actions légères nous éviterons, afin de ne pas froisser cet amour toujours attentif. C'est une tournure d'esprit à adopter, et loin de nous être pesante, elle nous apportera le vrai bonheur, même sur la terre. Avec le bon Dieu, plus on donne plus on reçoit. Plus une âme se dilate sous l'amour du Créateur, plus elle rayonne le beau et le bien autour d'elle, et c'est là le but de toute Ligueuse. Efforçons-nous donc de vivre notre vie de chrétienne pleinement, c'est-à-dire, ne nous contentons pas d'éviter le mal, mais faisons tout le bien possible, et nous serons certaines de le faire, en surnaturalisant chacun de nos actes, de nos devoirs journaliers, si humbles soient-ils.

Voilà, en quelques mots un résumé bien imparfait de l'éloquente et pratique conférence que nous a donnée M. l'abbé Tremblay. Il fut remercié, avec non moins d'éloquence et d'apropos par M. le chanoine Bourgoing.

Le rapport des résolutions adoptées lors du Congrès des Cercles Catholiques, au cours de l'été dernier, et approuvées par Son Eminence le cardinal Villeneuve, nous fut lu par Mme Bédard, présidente diocésaine, de Chicoutimi.

La section Notre-Dame avait ensuite le plaisir d'offrir le thé aux membres des autres sections, et la réunion se termina par l'hymne national: "O Canada".

Mme Errol Lindsay,
secrétaire.

REFUSEZ LES IMITATIONS!

Avant d'acheter soyez certains que c'est du véritable "BOVRIL" et voyez à ce que le nom sur l'étiquette soit correctement épelé tel que:— 39-44F

B-O-V-R-I-L

VÉRITABLE BOVRIL EST DÉLICIEUX

A SAINT-FULGENCE

Feu Charles Harvey

St-Fulgence, (D.N.C.) — Le 25 novembre décédait pieusement dans le Seigneur, muni des secours de notre sainte religion, M. Charles Harvey, à l'âge de 61 ans. C'était un homme de grand mérite et de charité profonde. Il laisse à ses enfants un exemple admirable de piété, de dévouement, de résignation à la volonté de Dieu.

M. Charles Harvey fut transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu jeudi. Il n'a eu que quelques jours de maladie, supportée avec une grande résignation.

Il laisse dans le deuil huit enfants, dont un fils, Wilfrid; ses filles: Madame Napoléon Maltais (Albertine), Alberta, Madame Edmond-Louis Tremblay (Marie-Jeanne), Mme J. Tremblay (Anita), Mlles Germaine, inst., Lucille, Gilberte, un frère, M. Egide Harvey, d'Alma; une soeur: Mme Henry Harvey, des demi-soeurs: Mme Henry Simard (Léontine), Mme Philippe Gagnon (Perda Bernadette), Mlle Ada Harvey; un beau-frère: M. Louis-Joseph Girard; une belle-soeur: Mme Vve Adjutor Harvey; ses gendres: MM. Edmond-Louis Tremblay et Napoléon Maltais de St-Fulgence, M. J. Tremblay, St-Honoré; une belle-fille: Mme Wilfrid Harvey (Yvette Simard), plusieurs petits enfants.

Nous réitérons à la famille si lourdement atteinte l'expression de nos très vives condoléances.

Remerciements pour sympathies

La famille de Monsieur Ludger Tremblay remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de la mort de leur fille Madeleine, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs ou une visite à la maison mortuaire.

M. le curé dans le deuil.

M. le curé Simard vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Idola Simard de Château-Richer. Nous prions M. le curé et Mademoiselle Simard d'accepter, avec notre sympathie le tribut de nos prières.

ACADEMIE ST-MICHEL A JONQUIERE

CONCOURS DU MOIS DE NOVEMBRE

10e ANNEE: Rodolphe Marier, J.-Marie Aubert, Yvan Bouchard.

9e ANNEE: Maurice Pedneault, Christian Tremblay, Gérard Tremblay.

8e ANNEE A: Roger Deschênes, Pierre-Auguste Bergeron, Pl.-Ed. Landry.

8e ANNEE B: Antonin Achard, Laurent Gagnon, Richard Tremblay.

8e ANNEE C: Roland Lefrançois, Jean-Jos. Gilbert, Yvon Lauzier.

7e ANNEE A: Denis Landry, Claude Lemieux, Fernand Bergeron.

7e ANNEE B: Jean-Marie Larouche, Gratien Deschênes, Antonio Boily.

7e ANNEE C: Gaston Blackburn, Pl.-Emile Tremblay, Evrad Lalancette.

7e ANNEE D: Gérard Régis, Marc-Henri Leblanc, Roméo Bean.

6e ANNEE A: Valéry Fortin, Roland Brassard, Olivier Voyer.

6e ANNEE B: Ls-France Tremblay, Raymond Bouchard, Georges Tremblay.

6e ANNEE C: Henri Munger, René Perron, Laurent Simard.

6 ANNEE D: Jan-Roch Bouchard, Guy Simard, Yves Tremblay.

5e ANNEE A: Jean-Paul Girard, Roméo Bouchard, Jean-Léon Tremblay.

5e ANNEE B: Jean-Jos. Ferland, Roger Gagnon, Elmer Proulx.

5e ANNEE C: Pl.-Henri Villeneuve, Jacques Gagnon, Roger Tremblay.

5e ANNEE D: J.-Baptiste Côté, Victor Aubin, Guy Ratthé.

5e ANNEE E: Bernard Desbiens, Pl.-Emile Dufour, Jean-Jos. Gendron.

5e ANNEE F: Guy Bouchard, André Germain, Richard Roy.

4e ANNEE A: Fernand Boudreault, Marcel Tremblay, Conrad Gauvin.

4e ANNEE B: Fernand Tremblay, Jacques Bergeron, Achille Belley.

4e ANNEE C: Daniel Lessard, Laurier Boudreault, Georges-Henri Luckniuck.

4e ANNEE D: Jean-Baptiste Riverin, Léon Brassard, Roch Desgagné.

4e ANNEE E: Jean-Marie Asselin, Aurélien Simard, Jacques Lavoie.

VOYAGE DE NOCES

Edgar fait visiter la Suisse à sa jeune femme.

Elle. — Cette route est bien difficile à monter. Ne pourrais-je avoir un âne pour me mener jusqu'en haut?

Edgar, qui n'a entendu qu'une partie de la phrase. — Appuie-toi sur moi, ma chérie.

"CAPITOLE" CHICOUTIMI
13 et 14 décembre
"PALACE" ARVIDA
15 et 16 décembre

ETABLIE EN 1881
"SOLIDE COMME LE CONTINENT"
UNE COMPAGNIE MUTUELLE
NORTH AMERICAN LIFE
GÉRARD BENNETT, REPRÉSENTANT
TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Exploitons Nos Ressources Naturelles

LE MICA

DANS LA RÉGION
CHICOUTIMI — SAGUENAY — LAC-ST-JEAN

BUT DE LA COMPAGNIE:

La "LAKE ST. JOHN MICA CO., LTD." a été formée dans le but d'exploiter l'industrie du mica sur un plan d'extraction inconnu jusqu'ici.

Les nombreux gisements qui existent dans les comtés de Chicoutimi, Saguenay et Lac St-Jean. Ce programme s'accomplira par l'expansion des opérations de une ou deux compagnies qui ont fait des progrès durant ces derniers mois en exploitant certains gisements. Ces compagnies ont été acquises. En pourvoyant à un capital d'opération adequat et avec un outillage moderne pour la préparation du mica dans toutes ses formes il sera facile de répondre aux besoins du marché actuel et des demandes persistantes du marché à venir pour ces produits et sous-produits finis.

En plus de l'exploitation des gisements de mica présentement détenus et de ceux que la compagnie détiendra dans l'avenir, c'est l'intention de la "Lake St. John Mica, Co., Ltd" d'augmenter l'industrie du mica dans la région du Lac St-Jean en achetant le mica brut de ceux qui en font l'exploitation individuelle et en employant la main-d'oeuvre locale nécessaire pour sa préparation pour le marché, ce qui aura l'effet d'activer l'industrie et le commerce de la région.

Propriété

La propriété la plus importante qui est exploitée par la Compagnie est située dans le canton Bégin dont la superficie est d'environ mille acres. Suivant un rapport de l'ingénieur, M. Paul Daragon, en date du 6 novembre, citons: "Un dépôt de mica très important est localisé sur les lots 29 et 30 de ladite propriété. Le mica muscovite dans ces gisements est de bonne qualité et est trouvé en quantité suffisante pour être extrait économiquement. Il est aussi fait mention des possibilités d'extraire certains sous-produits en particulier le feldspath et le beryl, lesquels ont une valeur commerciale très substantielle et ces sous-produits peuvent se trouver en quantité suffisante pour réduire le coût du mica considérablement. Apparemment, cette propriété est suffisamment importante pour justifier amplement les plans d'expansion des opérations de la Compagnie.

Cependant, trop d'importance ne devrait pas être attachée à ce gisement ou à n'importe quel autre en particulier dans le district; parce que la Compagnie a des arrangements pour l'exploitation d'autres gisements aussi importants dans la région. De plus, quantité de gisements sont offerts à la Compagnie pour être exploités sur une base de royauté. La Compagnie peut augmenter considérablement ses réserves de matériel brut en achetant directement des producteurs particuliers du mica d'une valeur commerciale qu'ils exploitent sur leurs propriétés.

Champ d'opération

Les opérations de la Compagnie ne seront pas limitées seulement à l'exploitation d'une mine et d'un atelier dans une ville en particulier, mais elles s'étendront dans les comtés de Chicoutimi, Saguenay et Lac St-Jean. Pour certaines considérations, et afin de servir d'unité à son plan central, c'est l'intention de la Compagnie d'établir divers ateliers pour la préparation du mica dans au moins quatre ou cinq centres de la région, lesquels sont à proximité de gisements importants. D'après cette méthode d'administration la Compagnie au lieu de concentrer ses ateliers dans une ville seulement pourra bénéficier de la main-d'oeuvre accessible dans chaque localité, ce qui sera plus accommodant pour la population de la région et pour l'économie des opérations.

Possibilités de rendement

A ce stage de développement de la "Lake St. John Mica, Co., Ltd", il n'est pas pratique d'estimer les profits des opérations faites sur une grande échelle, ou des profits qui peuvent être attribués à chaque part qui est émise. Le coût de production et les quantités des diverses variétés de mica et sous-produits qui doivent être établis. Cependant, il est très raisonnable de prétendre qu'un placement dans la "Lake St. John Mica, Co., Ltd" sera des plus profitables pour les raisons suivantes:

1. Le mica est un matériel des plus essentiels et des plus en usage dans l'industrie, étant indispensable dans l'industrie de l'électricité qui est une des industries les plus importantes du monde;
2. Il est connu que dans le district de Chicoutimi, Saguenay et Lac St-Jean, qu'il y existe une grande quantité de gisements de mica de qualité commerciale;
3. La main-d'oeuvre pour l'extraction aussi bien que la préparation du mica pour le marché est en abondance ainsi que les facilités de transport;
4. La consommation du mica ainsi que les prix qui ont toujours été passablement stables vont augmenter considérablement dans les conditions actuelles.
5. Le district de Chicoutimi, Saguenay et Lac St-Jean est situé seulement à quelques cent milles des plus grands consommateurs de mica du Monde, soit les Etats-Unis, lesquels produisent seulement le quart de leurs besoins;
6. Le capital nécessaire peut se procurer pour financer cette industrie et une administration saine est assurée.

En vue de ces faits, nous recommandons les parts de la "Lake St. John Mica, Co., Ltd" ayant une valeur au pair de $1.00, comme versement spéculatif ayant des possibilité très attrayantes. Les conditions de souscription ou tout autre information additionnelle seront fournies avec plaisir sur demande à

L. S. JACKSON & CO., LTD.
Valeurs de Placements
Titres miniers canadiens
132 ouest, rue St-Jacques
BElair 2347 Montréal

UN PLACEMENT INTÉRESSANT

— Lake St. John Mica Co. Ltd. —

Incorporée en vertu de la loi des Compagnies de la Province de Québec.

Première offre publique

100,000 Actions

VALEUR AU PAIR: $1.00

CAPITAL AUTORISE: $199,000. CAPITAL PAYE: $ 30,000.

OFFICIERS ET DIRECTEURS:

M. Dominique Desantis, *Président - Chicoutimi*, Président de Desantis Construction Co., Ltd.

M. J.-S.-N. Turcotte, *Notaire*, Normandin

M. Eugene Robitaille, *Vice-Président - Roberval*, Gérant de Granit National, Ltée

M. J.-A. Villeneuve, *Marchand*, St-André

M. J.-L. Cote, *Secrétaire-trésorier*, Jonquière

M. Paul Girard, *Comptable*, Jonquière

AVISEURS LEGAUX:

Beaulieu, Gouin, Tellier, Bourdon & Beaulieu, Montreal

INGENIEUR-GEOLOGUE:

M Paul Daragon, Montreal

BANQUIER:

La Banque Canadienne Nationale

COURTIERS:

L. S. Jackson & Company, Ltd.

Valeurs de Placements: Titres miniers Canadiens

BElair 2347 132 ouest, rue St-Jacques Montréal

Au Conseil

Le bureau du Recorder. — Travaux près de la gare. — Un syndicat coopératif crédi[illegible]iste est autorisé. — Les licences de chiens. — Les routes d'hiver. — L'éclairage des rues. — M. Elzéar Dufour dispensateur des octrois provinciaux. — Le salaire de l'aviseur légal, Mtre J.-C. Gagné. — Un arbre de Noël en avant de l'hôtel de ville.

Le Conseil a tenu une brève séance lundi soir. Les principales décisions avaient été prises à la réunion du Comité général, dans l'après-midi.

Cette réunion était présidée par S. H. le maire Smith. MM. les échevins C.-E. Boivin, J.-H. Lessard, R.-P. Montminy, Wilfrid Tremblay, Jos. Gauthier, fils, Adrien Gagnon, Geo. Marchand, Avila Charbonneau et Emile Boivin étaient présents;

La Ville se rend à la demande du Club de Ski de Chicoutimi et autorise la pose d'une lampe à proximité du chalet de ce club;

M. l'avocat L.-P. Girard est autorisé à occuper gratuitement l'ancien bureau du maire, situé entre celui du greffier et la salle des associations et cela en autant que M. Girard demeure recorder de la cité.

On demande au greffier de relever l'estimé déjà soumis au Conseil pour l'enlèvement de la pointe de roc à la gare du C.N.R. Quand le Conseil aura été saisi de cet estimé et de la correspondance entamée à ce sujet, il pourra donner une réponse au C.N.R.

Le trésorier est autorisé à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur:

(a) Au nom de Pierre Abraham, l'immeuble formé du lot 235-1 (anciennement occupé comme bureau de poste du centre) actuellement inscrit au nom de M. Abraham Maziade;

(b) Au nom de McColl-Frontenac Oil Company, Ltd., la propriété coin Racine et Ste-Anne actuellement inscrite au nom de la Succession Omer Blais.

On autorise le trésorier à payer un montant de $25.00 à la Société canadienne de la Croix-Rouge.

On autorise la formation d'un syndicat coopératif à responsabilité limitée, sous le nom de *La Coopérative Créditiste* avec principale place d'affaires à Chicoutimi.

Le Conseil permet à la Société provinciale d'Assistance aux Aveugles de faire la distribution dans notre ville de sa revue "L'AIDE".

Sera différée temporairement la construction d'un canal d'égoût pour drainer le cimetière du Bassin. Les ingénieurs de la ville ont soumis un estimé de $830.00 de matériaux pour cette construction.

La Ville demande au greffier un relevé sur le montant de la licence de chiens perçue au cours de la présente année et un autre pour une année lorsque cette licence avait été réduite de moitié.

On répondra à la Canadian Marconi Company que la cité de Chicoutimi n'est pas intéressée à l'organisation d'un système de radio au service de sa Police.

Une lettre du sous-ministre de la Voirie, M. Arthur Bergeron, en date du 27 novembre dernier, informe le Conseil que les routes Chicoutimi-Jonquière et Chicoutimi-Grande-Baie seront entretenues au cours du prochain hiver.

Une lettre de l'honnorable Adélard Godbout, premier ministre de la Province, accuse réception d'une résolution concernant le maintien à Chicoutimi du bureau du Ministère de la Colonisation. Une lettre du sous-ministre de la Colonisation concerne également ce bureau de la Colonisation.

Le greffier est autorisé à demander des soumissions pour l'achat de lampes de rues. Des soumissions devront être demandées pour des lampes de la même qualité que celles que nous avons actuellement (100 watts, 110 volts, 1000 hres) et pour d'autres d'une qualité supérieure. De plus, M. Edgar Morin est prié de soumettre au Conseil un rapport à chaque semaine sur la quantité de lampes dépensées et de spécifier à quel endroit elles ont été placées et pour quelle raison.

S. H. le Maire donne lecture d'une lettre du secrétaire général de l'Association libérale du comté de Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault, en date du 10 novembre. Par cette lettre le Conseil est informé que le président de l'Association, M. J.-Elz. Dufour, est dispensateur des octrois provinciaux pour le comté de Chicoutimi. Le Conseil étant invité par cette lettre à soumettre à M. Dufour les octrois qu'il aimerait avoir pour l'année financière 1940-41, le greffier est autorisé à répondre que le Conseil accordera toute sa coopération à l'Association libérale et qu'il verra à préparer le mémoire demandé. Entre temps, le Conseil demande à M. Dufour de bien vouloir faire les démarches nécessaires à Québec pour obtenir que le représentant de l'Auditeur au Bureau de Reconstruction Economique à l'hôtel de ville de Chicoutimi soit nommé, afin que les paies aux chômeurs ne soient pas retardées.

Il est communiqué une lettre de M. Cyrille Tremblay, 12, rue Verchères, pour obtenir la permission de se construire un restaurant et un abri pour permettre aux patineurs de se chausser sur le parc Jacques-Cartier où une patinoire pour les chômeurs est supposée être construite comme par les années passées. Le Conseil, tout en n'étant pas en faveur de cette demande, permet à M. Tremblay d'ériger cette construction, mais aux conditions suivantes;

1—M. Tremblay devra payer une licence à l'avance, au montant de $5.00, à la Cité de Chicoutimi, pour tenir ce restaurant pendant l'hiver 1939-1940;

2—Cette construction ne sera tolérée que jusqu'au 1er avril seulement, et non pour toute l'année, tel que demandé par M. Tremblay. Si au premier avril 1940, cette construction n'était pas déménagée ou démolie, la Cité donnerait instruction de la démolir aux frais de M. Tremblay.

Le greffier communique une lettre de M. l'avocat J.-C. Gagné, en date du 6 novembre dernier, par laquelle ce dernier fait un prix à la Cité pour ses services professionnels comme aviseur légal. Le Conseil accepte l'offre de M. Gagné et retient ses services à compter du 1er janvier 1940 au prix de $1,000 pour l'année. Ce salaire ne comprend pas cependant les causes ou actions, enquêtes devant la Cour, les vacations en dehors de la ville, les déboursés ou dépenses qu'il sera autorisé à faire.

A la suggestion de M. le notaire C.-E. Boivin, le Conseil autorise la pose d'un arbre de Noël en avant de l'hôtel de ville.

Avant d'appuyer la demande de M. Patrick Tremblay auprès de la Régie provinciale des Transports pour le permis d'autobus entre Chicoutimi et Dolbeau, viâ la Rive Nord, le greffier est autorisé à s'informer auprès de M. Mailloux si réellement il est désintéressé de ce transport d'autobus.

Cri d'alarme

La guerre! Personne n'en veut, tout le monde la déteste, et pourtant il est des circonstances où cette issue se présente d'elle-même et devient la seule possible. Qu'un Hitler viole les traités l'un après l'autre, et agrandisse ses territoires au détriment du voisin, on le laissera faire pendant quelques mois, pendant quelques années, jusqu'à ce que les peuples libres, et qui veulent rester libres, se ressaisissant, rassemblent leurs forces et les opposent à l'envahisseur.

Chez nous aussi, il est un ennemi insatiable. Comptons les victimes que nous lui avons livrées depuis treize ans seulement:

1926	3,366
1927	3,198
1928	3,251
1929	3,368
1930	3,402
1931	3,178
1932	2,983
1933	2,927
1934	2,680
1935	2,813
1936	2,890
1937	2,769
1938	2,616

Soit un grand total de 39,441. Ouvrons maintenant l'histoire, récapitulons les pertes que la province de Québec a subies du fait de la guerre de toutes les guerres, y compris celles de 1759, 1775, 1812, sans oublier 1914, et ce chiffre les dépasse largement.

L'ennemi est connu. C'est la tuberculose qui ne cesse de remporter ses victoires que parce que nous le voulons bien. Contre elle, en effet, la science a multiplié les armements efficaces. Malheureusement, notre peuple ne se soucie pas d'y avoir recours. Les dispensaires manquent de ressources. Des colonies de vacances qui pourraient recevoir mille enfants et plus n'en accomodent que cinq cents, que deux cents ou, comme à Québec, cent quatre-vingt.

A la lumière des tragiques événements d'Europe, dont le Canada, au moins économiquement, assume le désastreux contre-coup, pourquoi ne nous arrêterions-nous pas, pendant deux minutes, à méditer devant un autre cénotaphe?

39,441 morts par la tuberculose, dans notre seule province, depuis treize ans.

Probablement 100,000 morts depuis trente ans.

Et le monstre continue de venir chercher sa proie parmi nos fils.

Nous serions indignes de nos libertés, indignes de vivre et de survivre comme peuple et comme nationalité si nous ne prenions pas de fermes résolutions.

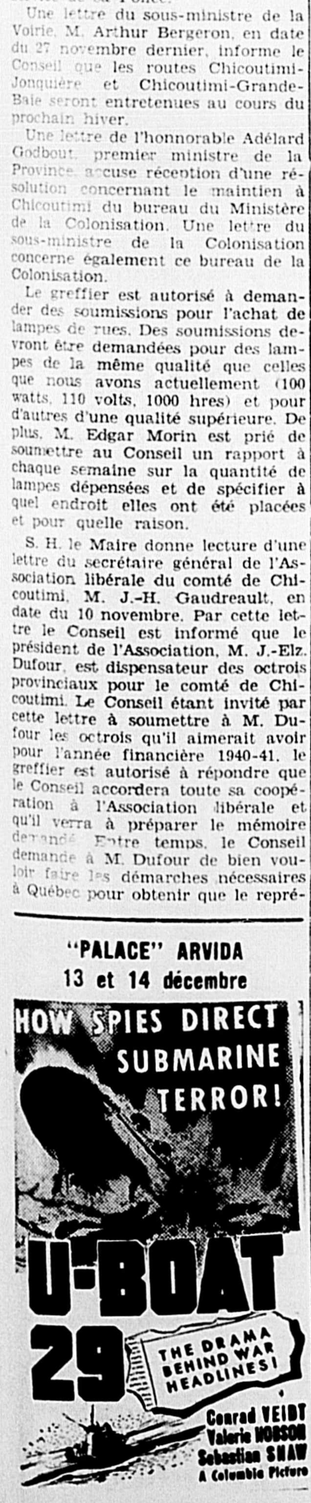
La tuberculose doit être boutée dehors.

Il faut en finir une fois pour toutes.

A ce compte, la campagne du timbre de Noël de 1939 ne sera pas traitée en importune, — comme le mendiant qui frappe à la porte et auquel, négligemment, on jette quelques sous. Les parents penseront à leurs enfants, les éducateurs à leurs élèves, les patrons à leurs ouvriers.

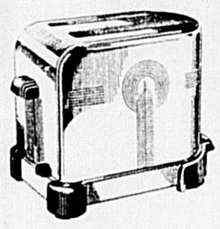
C'est la guerre! Eh bien, faisons-la complètement en commençant par nous débarrasser de l'ennemi intérieur, celui que nous tenons, pour ainsi dire, à portée de fusil.

"PALACE" ARVIDA
13 et 14 décembre



DONNEZ des CADEAUX
"WESTINGHOUSE" cette année!

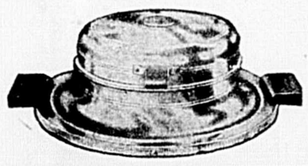
Que pensez-vous offrir de plus moderne qu'un incomparable cadeau et ensuite des années de confort. L'apparence luxueuse, le fini remarquable des appareils Westinghouse sont une source de joie. Leur perfection technique, leur rendement qui est toujours un record, leur robustesse légendaire apportent des années de confort et d'économie, c'est la solution idéale du problème si délicat de vos cadeaux.



GRILLE-PAIN AUTOCRAT
Il grille deux tranches des deux côtés à la fois..... **$8.95**

MALAXEUR WESTINGHOUSE Rapide et silencieux **$29.75**

FER A REPASSER "Adjustomatic" léger, chaleur ajustable à tous les tissus **$8.95**



GAUFRIER.
Muni d'un thermomètre **$7.95**

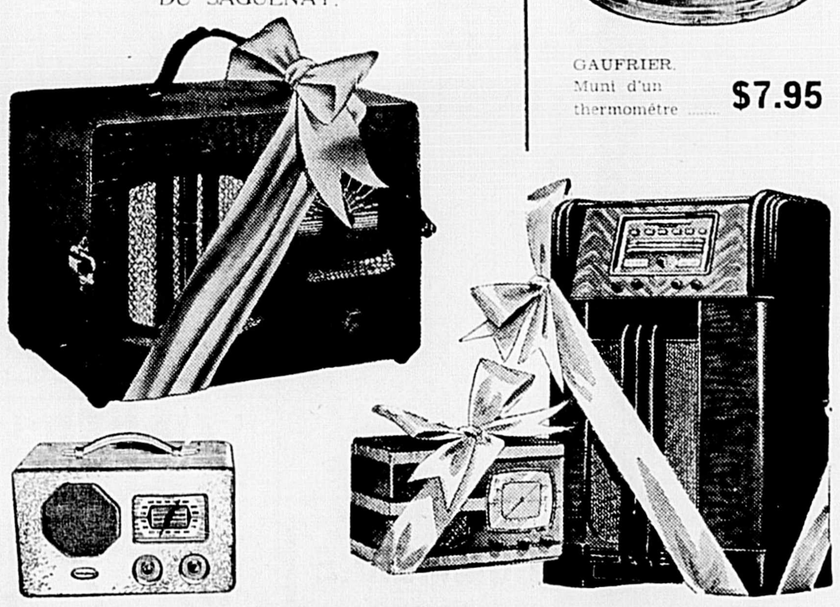
DES APPAREILS ELECTRIQUES POUR VOS CADEAUX

L'EMBARRAS DU CHOIX

Madame songe aux longues heures consacrées à l'entretien du "Home" dont l'aspirateur Westinghouse écourterait agréablement la durée — et avec quelle efficacité. Monsieur, de son côté, se demande si le réfrigérateur Westinghouse ne serait pas aussi indispensable pour la conservation des aliments et la frappe des boissons. Et cependant — tous deux sont d'accord à reconnaître l'utilité de chacun de ces deux appareils.

Un appareil Westinghouse électrique est un cadeau original et toujours de bon goût.

En vente à LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY.

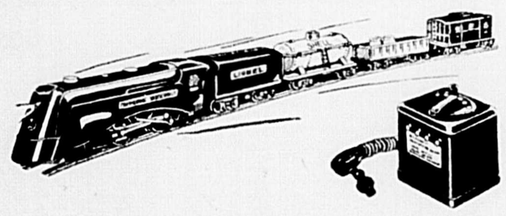


VOUS AVEZ BEAUCOUP PLUS dans un "WESTINGHOUSE"

Prix pour convenir à tous
$15.95 et plus

LE RADIO POUR LES FOYERS D'AUJOURD'HUI

Pour Noël ou le Nouvel An, offrez un radio "Westinghouse". Venez voir notre assortiment varié de modèles cabinet, et de table.



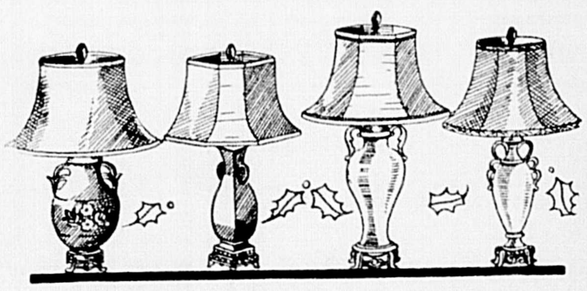
DÉCORATIONS!

Assortiment complet pour arbre de Noël. — Série de lampes. Prix à partir de ....

49c

— JOUETS ÉLECTRIQUES —

Voyez nos jouets électriques. Prix modérés.



Assortiment complet de lampes de table, bridge, etc. . . à éclairage indirect et munies d'une ampoule à trois intensités.

Laveuse Électrique "Westinghouse"

Pour RENDRE UNE FEMME HEUREUSE Que faut-il?

Une lessiveuse "Westinghouse" Offrez-lui ce cadeau, vous serez étonné comme il en coûtera peu à votre budget. La journée du lavage deviendra un plaisir avec une lessiveuse "WESTINGHOUSE" à coussin liquide.

Plus de fatigue... Quelle merveille! La fabrication minutieuse de cette laveuse vous assure des années de service parfait.

Un relai "sentinelle" protège le mécanisme contre les surcharges.

PRIX A PARTIR DE
$79.50
TERMES FACILES.

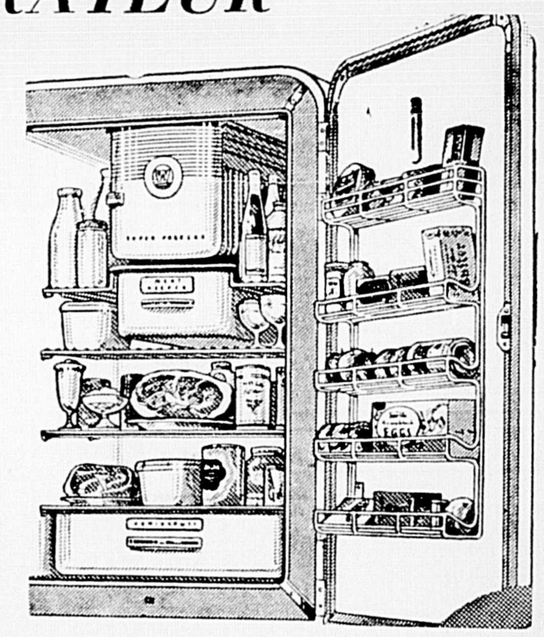
Nous vous invitons à venir à notre magasin 127, rue Racine sur la côte, vous verrez nos différents modèles et vous connaîtrez les conditions exceptionnelles de paiement qui vous sont offertes.

=Westinghouse=

RÉFRIGÉRATEUR
Westinghouse

Il bat la marche dans le domaine de la réfrigération électrique. Renseignez-vous à notre magasin sur les derniers perfectionnements de cette glacière merveilleuse.

40 MOIS
Pour Payer



WESTINGHOUSE C'EST LA GRANDE MARQUE QUI EST VOTRE GARANTIE

La CIE ÉLECTRIQUE du SAGUENAY

MAGASIN
127, rue Racine
CHICOUTIMI

À propos de la rue No 1

La construction de la rue No 1, le long du Saguenay, à Chicoutimi, va reprendre ces jours-ci. Déjà les travaux préliminaires sont en cours. Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, le travail est exécuté par le Ministère de la Voirie.

On se rappelle que le gouvernement fédéral a, au cours de la dernière session, voté un octroi de $35,000 pour la construction No 1, octroi qui a été transporté à la Cité de Chicoutimi et puis au gouvernement provincial. Le coût total de la construction est estimé à $55,000.

A cause de certaines difficultés d'ordre administratif, il ne fut pas possible d'exécuter le travail sous le système dit de travaux de chômage. La construction de la rue No 1 allait être abandonnée, l'octroi du gouvernement fédéral était exposé à être supprimé, lorsque M. Antonio Talbot, député provincial, et M. Georges-H. Smith, maire de Chicoutimi, ont fait des démarches auprès du gouvernement provincial pour que le Ministère de la Voirie se chargeât de la construction de cette route, fournissant pour sa part la somme de $20,000.

Le 17 octobre, quelques jours avant les élections provinciales, M. Michel-L. Guimond, directeur général du Bureau de Reconstruction Economique, annonçait à M. Talbot que la rue No 1 serait construite sous la direction technique du Ministère de la Voirie et que les travaux commenceraient sans délai. Le gouvernement de M. Godbout ayant ratifié cette déclaration, les travaux sont commencés sous le contrôle de la Voirie.

Le "Père Noël" chez Lessard

Le Père Noël arrivera à Chicoutimi dimanche après-midi à 2 h. 30. Le cortège qui accompagnera le Père Noël se formera au coteau du Portage, pour se rendre au magasin Lessard (sur la côte), en passant sur la rue Racine. Tous les enfants de Chicoutimi pourront se porter à la rencontre du Père Noël et bénéficier d'une généreuse distribution de tire qui se fera sur tout le parcours et au magasin Lessard. La visite du Père Noël constitue un véritable événement chaque année à Chicoutimi, et elle jette une note particulièrement gaie et pittoresque en cette période de l'année.

La route de Québec est fermée

La route de Québec est fermée à la circulation des autos depuis lundi. Certaines autos ont été difficiles à rendre au terme de leur course à cause de la tempête de neige.

La route de Chicoutimi au Petit-Saguenay est encore ouverte à la circulation. Lundi il n'y avait pas encore de neige au Petit-Saguenay. Il n'y en avait pas eu de l'automne.

LA F. C. I. R.

La Fédération catholique des Institutrices rurales de la province de Québec, Inc., a obtenu une existence légale depuis le 20 novembre. Auparavant, il n'y avait que les Syndicats de district qui étaient reconnus officiellement.

Nouvelles de la Baie

Décès

Bagotville. — D. N. C. —

M. et Mme Ian Jenkins, de Bagotville, avaient la douleur de perdre l'aîné de leurs enfants, leur fils Ian, âgé de 4 ans. A peine 48 heures de diphtérie fauchaient le jeune Jenkins.

M. Jenkins est assistant-gérant de Saguenay Terminal à Port-Alfred. Il occupe ce poste depuis deux ans et demeure à Bagotville.

Le jeune Jenkins, décédé le 3, lundi, à deux heures du matin, a été inhumé à Chicoutimi. Les funérailles avaient eu lieu au salon mortuaire Arthur Aubin, à 4 h. p.m. Les cérémonies étaient sous la direction du ministre Ford, de Kénogami.

A la famille en deuil, le *Progrès* offre ses plus sincères condoléances.

Assemblée des Ligueurs

Vendredi prochain, le 8, fête de l'Immaculée-Conception, il y aura, à la salle de l'Académie St-Alphonse, une grande assemblée de tous les ligueurs de la paroisse.

On y donnera un compte rendu des activités de la Ligue au cours de la dernière année. Trois conférences sur des sujets d'actualité, un rapport financier, des mesures de grande importance et de précieux conseils rempliront la séance. A cette réunion sont convoqués tous les ligueurs et tous les hommes de la ville et de la paroisse. C'est pour deux heures de l'après-midi.

Fermeture de routes

La route Grande-Baie-St-Urbain est actuellement fermée à la circulation. Plusieurs automobiles sont restées en panne dans la nuit de dimanche à lundi. Une neige épaisse, des chemins glissants ont retardé même certaines autos jusqu'à lundi soir. Il a fallu l'aide de camions pour les ramener.

Ligue de Propriétaires à la Baie

Une Ligue de Propriétaires a été formée vendredi soir à Bagotville à la suite de la réunion des contribuables qui avait été tenue au sujet de la question de l'électricité. 12 directeurs ont été nommés. Ils se réunissent cette semaine pour choisir un exécutif et commencer les activités de la Ligue.

Au théâtre Capitole

Des améliorations viennent d'être faites au théâtre Capitole à Chicoutimi.

Une nouvelle lentille qui a été posée hier et un nouvel écran plus grand donneront à l'avenir une projection plus étendue et plus nette.

MORT SUBITE DE M. PH. GRENIER

M. Philippe Grenier, de Chicoutimi, est décédé subitement mardi matin. M. Grenier, qui était âgé de 27 ans seulement, était l'époux de dame Yvonne Côté et le père de 4 enfants. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la Cathédrale.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

TRIOMPHE de la SOIF

5¢ 12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

À propos de tirages

On adresse souvent au *Progrès du Saguenay* ou au Poste de Radio des communiqués concernant le résultat de tel ou tel tirage. Le public est prié de prendre note de ce qui suit: "Le Poste de Radio, dans le communiqué du *Progrès*, ne donnera le résultat que des tirages organisés par des associations sociales, religieuses ou autres du même genre. Quant aux particuliers, marchands, ou autres personnes qui veulent communiquer au public le résultat de tirages, ils devront s'adresser au *Progrès du Saguenay* et acquitter le prix d'une petite annonce dans le journal, soit $0.50.

PARTIE DE CARTES A SHIPSHAW

Lundi le 11 décembre, les Dames de Ste-Anne de St-Jean-Vianney-de-Shipshaw donneront une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Il y aura de nombreux et beaux cadeaux offerts aux chanceux. On procédera aussi au tirage d'un "set" de chambre d'une grande valeur.. C'est à 8 h. précises dans le soubassement de l'église.

M. l'abbé N. Degagné

M. l'abbé Narcisse Degagné, principal de l'Ecole normale de Chicoutimi, qui avait dû passer quelques jours à l'Hôtel-Dieu, est retourné à l'Ecole normale mardi, bien que sa santé ne soit pas encore entièrement rétablie.

PAS RESPONSABLE

Je ne me tiens pas responsable des dettes contractées par ma femme.

Signé: Achille Girard,
102, rue King George,
Kénogami.

Remerciements pour sympathies

La famille J.-B. Gagnon, de Grande-Baie, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Roger Gagnon, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles autrement.

ACHETONS NOS CADEAUX CHEZ NOUS

Malgré la guerre et ses angoisses, malgré aussi la dépression qui continue pour un si grand nombre des nôtres, la période des Fêtes donnera lieu, comme par le passé à l'échange de cadeaux de toutes sortes.

L'ensemble des déboursés que nous ferons tous, pauvres comme riches, représentera une somme totale assez considérable. Que cet argent soit dépensé *chez nous*.

Rappelons-nous, que, grâce à nos achats, nous aidons des salariés, ouvriers, employés de bureaux, voyageurs de commerce et commis de magasins. Si nous dirigeons tous nos achats vers nos marchands, ce sont nos ouvriers, nos employés de toutes catégories que nous aiderons.

Les heures tragiques que nous traversons nous feront certainement saisir toute l'importance qu'il y a, pour chacun d'entre nous de pratiquer l'achat chez les nôtres. Et cela dans notre intérêt personnel comme dans l'intérêt de notre famille. L'intérêt de chacun ne repose-t-il pas, directement ou indirectement, sur la prospérité de notre localité, de notre région et de notre nationalité?

Pour une année prospère et heureuse, achetons chez nous toujours, en commençant par mettre en pratique ce mot d'ordre:

ACHETONS NOS CADEAUX CHEZ NOUS.

Au Conseil Central de Chicoutimi

Les élections. — M. Alexis Desforges demeure président.

Mardi soir le Conseil central des Syndicats catholiques de Chicoutimi élisait ses officiers pour 1940.

Sur 60 délégués des différents syndicats affiliés au Conseil central, 54 étaient présents.

Le résultat des élections fut le suivant:

Président: M. Alexis Desforges; vice-prés.: M. Victorien Morin; 2e vice-prés.: M. Jos. Blackburn, imprimeur; sec.-arch.: M. Léonidas Bélanger; ass.-sec.-arch.: M. Patrick Brassard; sec.-correspondant: M. H.-Chs Savard; ass.-sec.-corr.: M. J.-Ant. Lafrance; sec.-trésorier: M. Ulderic Bouchard; ass.-sec.-trés.: M. J.-C. Laberge; comm.-ordonnateur: M. Albert Imbeau; sergent d'armes: M. J.-Bte Hudon.

Chacun assura le Conseil central de tout son dévouement à la cause syndicale.

La nouvelle initiation des délégués au Conseil central a été fixée au 17 décembre, à 1 h. 30 p.m.

Tous les comités existants ont fait au Conseil central leur rapport annuel. Les nouveaux comités seront nommés par la Régie dès la prochaine réunion.

Le programme des activités syndicales pour 1940 sera élaboré par la Régie d'ici la prochaine assemblée du Conseil central et sera discuté à la prochaine réunion plénière de ce Conseil.

Départ des missionnaires du Bon-Conseil

Pour l'Afrique

Trois religieuses du Bon-Conseil de Chicoutimi sont parties samedi soir pour les missions d'Afrique. Ce sont les Rdes SS. Ste-Marie-Bernard, née Simone Jobin, fille de M. Ulderic Jobin, de Chicoutimi; St-Ambroise, née Alma Lafrance, des Iles-de-la-Madeleine; Anna-Marie, née Pauline Tremblay, fille de feu Stanislas Tremblay, de Grande-Baie.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendu à la gare, à 7 h. 30, pour assister au départ des religieuses, qui, avec un courage surnaturel, ont dit adieu à tout ce qui leur était le plus cher au Saguenay. La Très Rde Mère Générale assistait au départ des religieuses.

La cérémonie religieuse qui précède ordinairement le départ des missionnaires, avait eu lieu, il y a quelque temps, à la chapelle du Bon-Conseil.

PROVINCE DE QUÉBEC

Avis Public.

Toute personne, société, corporation, institution ou municipalité ayant au croyant avoir une réclamation contre la province de Québec pour marchandises vendues, services rendus, contrats, expropriations, octrois, salaires ou gages, ou pour toute autre cause se rattachant à la période antérieure au 9 novembre 1939, et qui n'a pas encore été transmise par écrit, est priée de transmettre telle réclamation à l'Auditeur de la province, Hôtel du Gouvernement, Québec, le ou avant lundi midi, le 11 décembre 1939.

Pour les réclamations qui ont déjà été produites par écrit, il ne sera pas nécessaire de se conformer au présent avis. Quant à celles qui n'ont pas encore été produites et qui seront reçues après le 11 décembre prochain, elles ne pourront être étudiées immédiatement et les intéressés s'exposeront à des ennuis dans le règlement de leurs comptes.

J.-ARTHUR MATHEWSON,
Trésorier de la province.

La Cie Price...

(Suite de la 1ère page)

problème recevra une solution parfaite.

Il nous faudra compter sur la collaboration de toutes les classes et de tous les citoyens. Conséquemment, je compte que les Syndicats catholiques vous rencontreront et, en union avec vous, travailleront à la réalisation de leurs voeux les plus chers. Je prie également tous les citoyens de se mettre à votre disposition pour travailler de concert à cette oeuvre de paix. Que la Commission scolaire, la Chambre de Commerce, les autres institutions commerciales et professionnelles, par des résolutions passées en bonne et due forme, fassent connaître leur désir ardent de collaborer. C'est d'ailleurs ce que fera le Comité d'Action catholique et toutes les oeuvres qui en dépendent.

Il faut s'avouer catholique. En face de l'erreur, le choix est impossible! Il faut prendre parti pour la vérité. Défendons notre foi; ne rougissons pas du Christ, pour qu'il ne rougisse pas de nous.

Je prie la Divine Providence de bénir vos efforts et de vous donner le courage dont vous aurez besoin. Soyez assurés, Messieurs de l'autorité civile, de mon entière collaboration et de celles de mes dévoués vicaires.

Feu Marcel Gagnon

La famille de M. Phydime Gagnon, de Jonquière, est dans le deuil à la suite de la mort de M. Marcel Gagnon, décédé dimanche à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église de St-Dominique.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Prime d'enseignement

Mlle Marguerite Simard, institutrice à N.-D.-d'Hébertville, a reçu, par l'entremise de M. l'inspecteur Côté, une gratification de $20 pour succès dans l'enseignement.

Le concours de contes de Noël se termine le 10

Le *Concours de contes de Noël* organisé par le *Progrès du Saguenay*, se terminera dimanche, le 10. Toutes les copies devront parvenir au *Progrès du Saguenay* lundi matin, au plus tard. Les concurrents voudront bien se rappeler qu'une condition essentielle du concours est une composition personnelle.

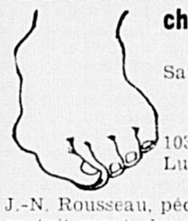
Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:
Installations et réparations générales.
EXPERTS
A VOTRE DISPOSITION
GILBERT & FRÈRE
— ENRG. —
149, rue Racine CHICOUTIMI

POUR RENDEZ-VOUS
TEL.: 341
Salon de Beauté
MARCEL
Mlle L. ARCHAMBEAULT
COIFFEUSE DIPLOMEE
262, RUE RACINE CHICOUTIMI

J.-F.-A. DeJORDY
CHIROPRATICIEN
338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi
— HEURES DE BUREAU —
Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?
chez Jonquière Medecine, Co., Ltée,
Tél.: 256, Jonquière
Samedi, 9 décembre de 9 h. du matin à la fermeture.
chez Nouveau Hamel, Enr.
103, rue RACINE. TEL.: 334, Chicoutimi.
Lundi, 11 décembre de 9 h. du matin à la fermeture.



J.-N. Rousseau, pédicuriste de Montréal, vous informera gratuitement des moyens mécaniques et commerciaux pour le bien-être de vos pieds dont le soulagement des maux est assuré par ses 22 années d'expérience pratique. M. Rousseau est attaché à la CLINIQUE DE CURE NATURELLE, 1170, rue de la Montagne, Montréal, dont le docteur J.-G. Lambert, Naturiste et Médecin Licencié de la province est directeur médical.

Avez-vous Besoin d'Argent
Financial Loan Bureau, Ltd.
Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur.
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)

ENCAN
Pour cause de départ, au numéro 7, rue Tessier Chicoutimi
LUNDI LE 11 DECEMBRE à 1 h. 30
2 ameublements complets et lots d'échantillons neufs
COMPRENANT
2 Radios
1 Chesterfield
2 Ameublements de salon
2 Ameublements de vivoir
2 Ameublements de salle à manger en noyer
3 Ameublements de chambre
2 Divanettes
1 Secrétaire
2 Poêles de cuisine
2 Laveuses elec. (essoreuses)
1 Tranche jambon pour le commerce
1 Balance pour le commerce
2 Machines à coudre
1 Séchoir à cheveux électrique pour barbier
Aussi Sofa, Chaises, Tables, etc.
Voici une belle occasion de vous procurer des meubles à bon marché
DONC EN FOULE A L'ENCAN
W.-E. GAGNON, Encanteur

THÉATRE PALACE ARVIDA

SAMEDI SEULEMENT le 9 décembre — Une journée seulement pour voir ce beau film "MAN ABOUT TOWN" avec Dorothy Lamour —Jack Benny —Ed. Arnold. Nous vous recommandons ce film

LUNDI et MARDI 11 - 12 déc. — Myrna LOY - Robert TAYLOR dans "LUCKY NIGHT"

MERCREDI et JEUDI 13 - 14 déc. — "U-BOAT 29" Ce film a été à l'affiche au théâtre CAPITOL de Montréal pour 3 semaines.

VENDREDI et SAMEDI 15 - 16 déc. — Johnny Weissmuller — Maureen O'Sullivan dans "TARZAN finds a SON"

AVIS AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Tous les Chevaliers de Colomb qui peuvent obtenir des demandes d'admission, sont priés de les faire parvenir au Grand Chevalier, pour l'initiation qui doit avoir lieu le 6 janvier 1940.

S'adresser à M. Jean Angers, Chicoutimi.

NOUVEAU SPÉCIALISTE À CHICOUTIMI

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Le Dr G.-T. Gauthier, de retour récemment de Paris où il a fait des études spéciales sur les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, vient d'ouvrir son bureau au numéro 333A, rue Racine (ancienne maison du Dr Riverin).

Le Dr Gauthier sera à son bureau de 2 h. à 5 h. l'après-midi; de 7 h. à 9 h. le soir.

Paul Truchon
BARBIER
Informe sa clientèle qu'il est maintenant au SALON GUIMOND
337, rue Racine - Chicoutimi
voisin du théâtre Capitol.
M. Truchon remercie d'avance ses clients et amis qui voudront bien lui donner le même encouragement que par le passé.

BON POSTE DE COMMERCE
— À LOUER OU À VENDRE —
LE MAGASIN DU PEUPLE
JOS. DINOVITZER
310, rue Racine — Chicoutimi
Pour tous renseignements s'adresser à
Jos. Dinovitzer

THÉÂTRE CAPITOL CHICOUTIMI
SAMEDI SEULEMENT, LE 9 DECEMBRE
— 2 GRANDS FILMS —
"ALTITUDE 3,200" AVEC JEAN LOUIS BARRAULT
2ième FILM
MYRNA LOY ROBERT TAYLOR dans "LUCKY NIGHT"
LUNDI ET MARDI — 11 et 12 DECEMBRE
"La CITÉ des LUMIÈRES"
avec MADELEINE ROBINSON
FILM REPRISE EN MATINEE .10c et en SOIREE .30c.
"ROBIN HOOD" en couleurs
MERCREDI et JEUDI — 13 et 14 DECEMBRE
"TARZAN FINDS A SON"
avec
Johnny WEISSMULLER — Maureen O'SULLIVAN
LE MEILLEUR FILM DE TARZAN

POUR VOS CADEAUX
OU ALLER?
Chez "ROMÉO"
Le magasin à la vitrine ronde possédant la variété la plus attrayante de jolis cadeaux en ville.
Ne manquez pas de visiter
CHEZ ROMEO, 131, rue Racine sur la côte, Chicoutimi.
en face le Dominion Stores — Tél.: 250

"ZIPPER" EN VELOURS
Goodrich
Moulant comme un Gant

Tel un gant—oui—ils embellissent les chevilles car ils sont fabriqués d'un nouveau velours élastique qui assurent un ajustage parfait et une plus longue durée. Isolez vos pieds des pavés glacés avec ces chaude ZIPPERS doublés en molleton.
Voici le populaire ZIPPER Goodrich garni de fourrure, avec talon en velours. Facile à mettre et à enlever.
Soyez chaudement avec ces ZIPPERS doublés en molleton tout en étant élégantes.

THS ABEL, SPECIALITE DE CHAUSSURES 179-181, rue RACINE Enrg. CHICOUTIMI